

CAHIER DE Recherche

MAI 1994



N°59

APPROCHE SECTORIELLE DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE (1988-1992)

Philippe Moati

avec :

Sophie Loustau-Morin

Corinne Chessa

Marie-Odile Gilles

Claire Faret

**Crédoc - Cahier de recherche. N° 059.
Mai 1994.**

CREDOC•Bibliothèque



CRÉDOC
L'ENTREPRISE DE RECHERCHE



APPROCHE SECTORIELLE DE L'ÉVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIÈRE (1988-1992)

Philippe MOATI

avec :

Sophie LOUSTAU-MORIN

Corinne CHESSA

Marie-Odile GILLES

Claire FARET

Mai 1994

142, rue du Chevaleret
7 5 0 1 3 - P A R I S

SOMMAIRE

INTRODUCTION.....	1
I - DONNEES GENERALES SUR L'EVOLUTION DE L'EMPLOI.....	2
A - L'évolution de l'emploi en France	2
B - L'évolution de l'activité et de l'emploi dans l'industrie manufacturière.....	6
II - ANALYSE SECTORIELLE DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE.....	25
III - ANALYSE TYPOLOGIQUE DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE.....	42
A - Les variables des typologies structurelles	42
1. La typologie "nature de l'activité"	42
2. La typologie "intensité de la concurrence"	45
3. La typologie "structures"	45
4. La typologie "comportements"	46
5. La typologie "performances"	47
6. La typologie "dynamique"	48
B - Analyse des typologies	50
1. Typologie "activité"	50
2. Typologie "concurrence"	65
3. Typologie "structures"	77
4. Typologie "comportements"	84
5. Typologie "performances"	92
6. Typologie "dynamique"	107
IV - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS.....	122
CONCLUSION	126
ANNEXES.....	128
A - Les sources	128
B.1. Table des variables : classement thématique.....	130
B.2. Table des variables : classement alphabétique.....	133
C - La classification dichotomique descendante.....	136

INTRODUCTION

Cette étude part de l'hypothèse que le chômage n'est pas qu'un phénomène macro-économique mais que la capacité des entreprises à créer ou à maintenir le niveau de leurs effectifs dépend aussi des caractéristiques de leur secteur d'activité. Cette étude procède à une investigation statistique des déterminants de l'évolution de l'emploi dans les secteurs de l'industrie manufacturière au cours de la période 1988-1992.

Au cours de cette période intervient un retournement de la conjoncture macro-économique qui met fin à la brève reprise de l'emploi dans l'industrie. Toutefois, le retournement conjoncturel n'a pas affecté tous les secteurs avec la même intensité ; à ralentissement d'activité donné, tous les secteurs n'ont pas ajusté avec la même vitesse leurs effectifs ; enfin, les effets de la dégradation du climat économique sur l'emploi se sont inscrits dans des tendances lourdes d'évolution du niveau de l'emploi différenciées sectoriellement.

Cette diversité des situations sectorielles de l'évolution de l'emploi peut trouver son origine dans les spécificités des modes de fonctionnement et des dynamiques d'évolution de chaque secteur d'activité : nature des produits, des processus de production, dynamisme du marché, pénétration étrangère, concentration des structures, taille des entreprises, type de stratégies poursuivies par les firmes, rentabilité et équilibre financier... C'est à l'exploration de cette hypothèse qu'est consacrée cette étude. C'est en fait la seule véritable hypothèse qu'éprouvera ce travail qui se veut avant tout inductif. La gravité de la situation de l'emploi provoque une surabondance de théories, ou, plus gravement, d'interprétations passionnelles débouchant sur des propositions d'actions de type "y a qu'à". Nous n'essayerons pas ici de tester des hypothèses théoriques rivales. Nous nous limiterons modestement à une mise à plat statistique des déterminants sectoriels de l'évolution de l'emploi, avec la seule ambition d'apporter quelques observations à la réflexion.

La première partie de l'étude dresse un constat de l'évolution de la situation de l'emploi au cours des dernières années, aux niveaux macro-économique et macro-sectoriel, en relation avec l'évolution de la conjoncture et de la situation financière des entreprises. On observera déjà des différences significatives entre les grandes branches de l'industrie manufacturière.

La deuxième partie de l'étude livre les résultats de l'investigation statistique sur les déterminants sectoriels, au niveau le plus fin de la nomenclature, de l'évolution de l'emploi dans l'industrie manufacturière.

I - DONNEES GENERALES SUR L'EVOLUTION DE L'EMPLOI

A - L'évolution de l'emploi en France

La France a franchi en 1993 le seuil symbolique des 3 millions de chômeurs. Avec un taux de chômage qui dépasse désormais les 11%, la France se classe parmi les mauvais élèves des pays de l'OCDE. Ce chômage de masse, dont on mesure chaque jour davantage les risques qu'il fait peser sur la cohésion sociale de la nation, remet en cause bien des schémas mentaux et des théories économiques. Un paradoxe majeur réside dans le fait que ce chômage croissant coexiste avec une activité économique qui, si l'on met à part l'année 93, s'inscrit dans un trend de croissance douce.

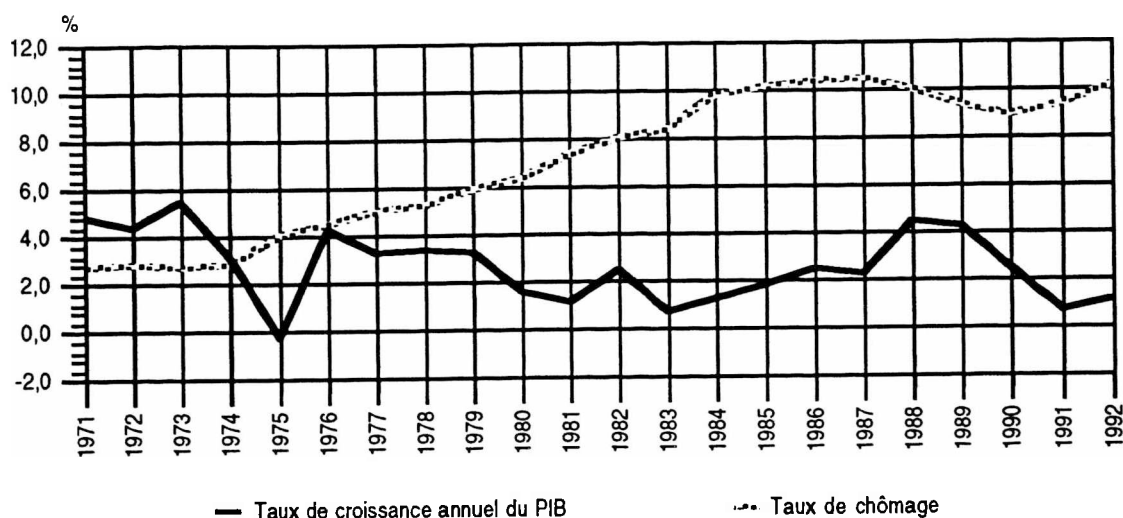
Le chômage dans les pays de l'OCDE (en % de la population active)

	1991	1992	1993	Janv.1994
Canada	10,2	11,2	11,1	11,3
Etats-Unis	6,6	7,3	6,7	6,6
Japon	2,1	2,2	2,5	2,7
Australie	9,5	10,7	10,8	10,4
Nouvelle-Zélande	10,2	10,3	9,5	9,7
Belgique	7,2	7,9	9,1	19,6
Finlande	7,5	13,0	17,7	12,2
France	9,4	10,4	11,6	6,4
Allemagne	4,2	4,6	5,8	15,5
Irlande	14,7	15,5	15,8	n.c.
Italie	9,9	10,5	10,2	n.c.
Pays-Bas	7,0	6,7	8,3	n.c.
Norvège	5,5	5,9	6,0	n.c.
Portugal	4,1	4,1	5,5	n.c.
Espagne	16,0	18,1	22,4	n.c.
Suede*	2,7	4,8	8,2	8,8
Royaume-Uni	8,7	9,9	10,3	9,9
Total OCDE	6,8	7,5	7,8	8,0
Sept grands pays	6,3	6,9	6,9	7,0
OCDE-Europe	8,4	9,3	10,6	11,1
CE	8,8	9,5	10,7	11,1

* Depuis janvier 1993, données non corrigées des variations saisonnières

(Source : OCDE)

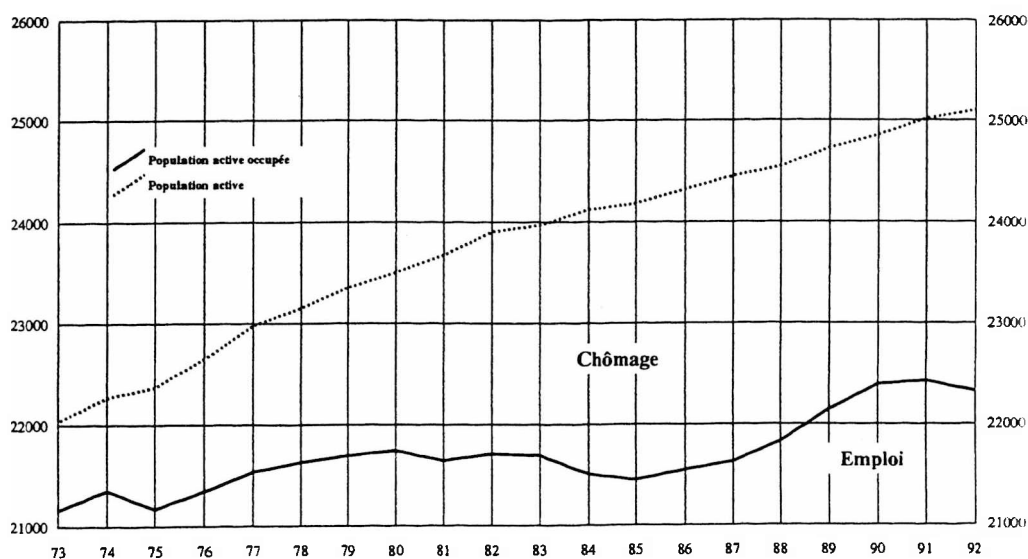
Taux de chômage et croissance du PIB



(Source : Insee, Comptes nationaux)

Au cours des 20 dernières années, le gonflement du chômage est né de l'augmentation à un rythme rapide de la population active (effet démographique, augmentation du taux d'activité des femmes...), alors que l'emploi progressait plus lentement, voire régressait durant la première moitié des années 80. La reprise de l'emploi qui a accompagné la reprise économique, entre 1986 et 1990, avait permis un léger recul du chômage entre 1988 et 1990. Le retournement conjoncturel intervenu dans le courant de l'année 90 a été suivi d'un nouveau ralentissement, puis d'un recul de l'emploi entraînant une nouvelle progression du chômage.

Emploi, chômage et population active (en milliers de personnes)

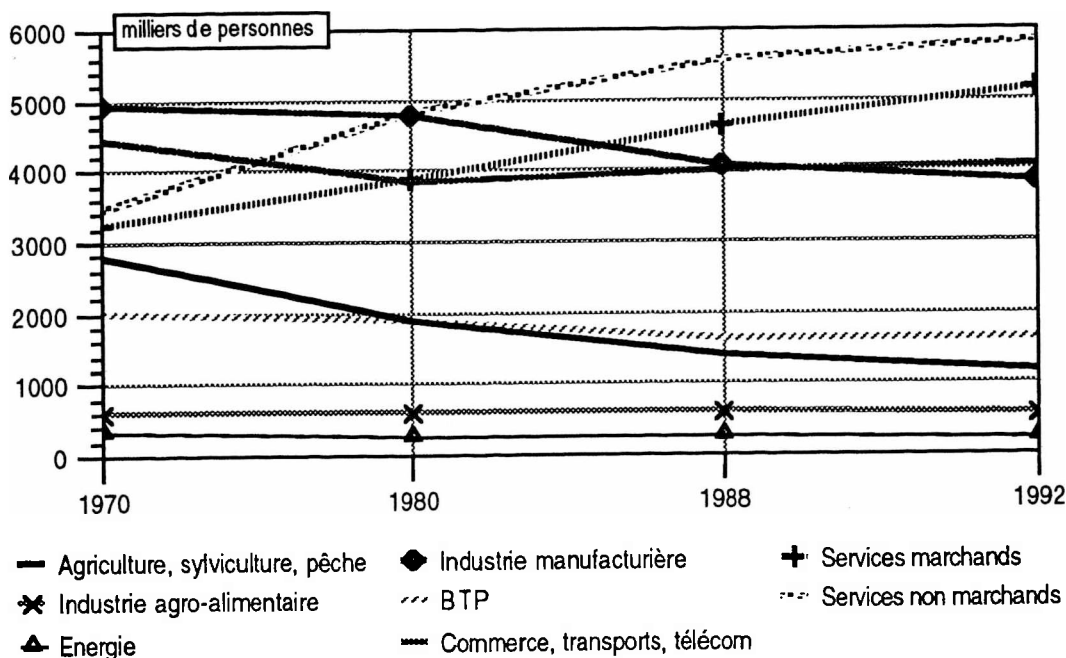


(Source : Comptes de la Nation)

L'évolution du chômage a donc une composante conjoncturelle illustrée par les fluctuations de l'emploi et du taux de chômage avec le taux de croissance de l'activité. Mais les mouvements conjoncturels se superposent à des évolutions plus structurelles de l'emploi, liées aux transformations de la structure de la production, des modes de concurrence qui règnent sur les marchés, des formes d'organisation du travail dans les entreprises, des facteurs institutionnels régissant le marché du travail...

Une manifestation bien connue de ces transformations structurelles est la déformation de la structure des emplois par branche d'activité. Le mouvement de désengagement du secteur primaire s'est poursuivi au cours des 20 dernières années. En 1992, l'agriculture, la sylviculture et la pêche ne regroupaient plus que 5% de l'emploi intérieur total, contre 13% en 1970, ce qui correspond à un recul de près de 60% des effectifs employés. L'industrie amorce un mouvement du même type : la part de l'industrie manufacturière dans l'emploi intérieur est passée de 23% en 1970 à 17% en 1992, soit une baisse de 22% des effectifs qui s'amorce en 1975. Ce transfert de main-d'œuvre profite au secteur tertiaire, et en particulier aux services marchands et non marchands qui totalisent 49% de l'emploi en 1992 contre 30% en 1970, ce qui correspond à une augmentation de l'emploi de 59% dans les services marchands et de 70% dans les services non marchands. Ce mouvement de "désindustrialisation" n'est pas commun à l'ensemble des pays industrialisés : l'Allemagne et le Japon ont connu au cours des années 80 un accroissement de la part de leur population active employée dans l'industrie.

Evolution de l'emploi par grande branche d'activité



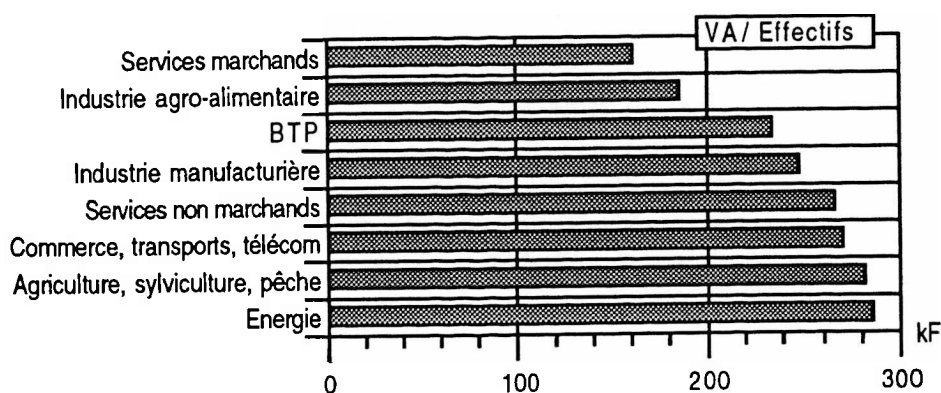
(Source : Insee, Comptes nationaux)

Ces transformations structurelles sont à rapprocher de l'inégale dynamique de l'activité et de la productivité selon les branches¹. Celle-ci est à relier à deux ordres de considérations :

- la déformation de la structure de la consommation : conformément aux lois d'Engel, les coefficients budgétaires de l'alimentation, de l'habillement et de l'équipement ménager reculent, alors que progressent ceux relatifs au logement, au transport, aux loisirs et à la santé. Le transfert de la main-d'œuvre vers le tertiaire est également à rapprocher de l'évolution du principe de la division du travail dans l'activité industrielle qui a souvent conduit à l'externalisation d'activités tertiaires préalablement réalisées au sein des entreprises industrielles, contribuant au dynamisme de la branche des services marchands aux entreprises.

- l'inégale dynamique de la productivité selon les secteurs. L'hémorragie d'emplois dans le secteur primaire est concomitante à un rythme très rapide d'augmentation de la productivité. Le secteur tertiaire, à l'inverse, est caractérisé par une faible croissance de la productivité apparente du travail. Les gains de productivité sont particulièrement faibles dans le tertiaire non marchand, mais la mesure de la productivité se heurte là à des difficultés méthodologiques considérables. Les gains de productivité dans l'industrie se situent à un niveau intermédiaire.

Evolution de la productivité apparente du travail entre 1980 et 1992 par grande branche d'activité
(indice base 100, 1980)



(Source : Insee, Comptes nationaux)

En schématisant, le gonflement du chômage serait largement imputable aux gains de productivité réalisés dans les secteurs primaire et secondaire qui, dans un contexte de croissance molle de leur production, détruisent plus d'emplois qu'ils n'en créent. La main-d'œuvre ainsi libérée trouve des débouchés dans un secteur tertiaire qui bénéficie d'une demande dynamique et dont les gains de productivité sont relativement modérés. La difficulté naît de ce que le tertiaire ne parvient pas à absorber la totalité de la main-d'œuvre libérée par le reste de

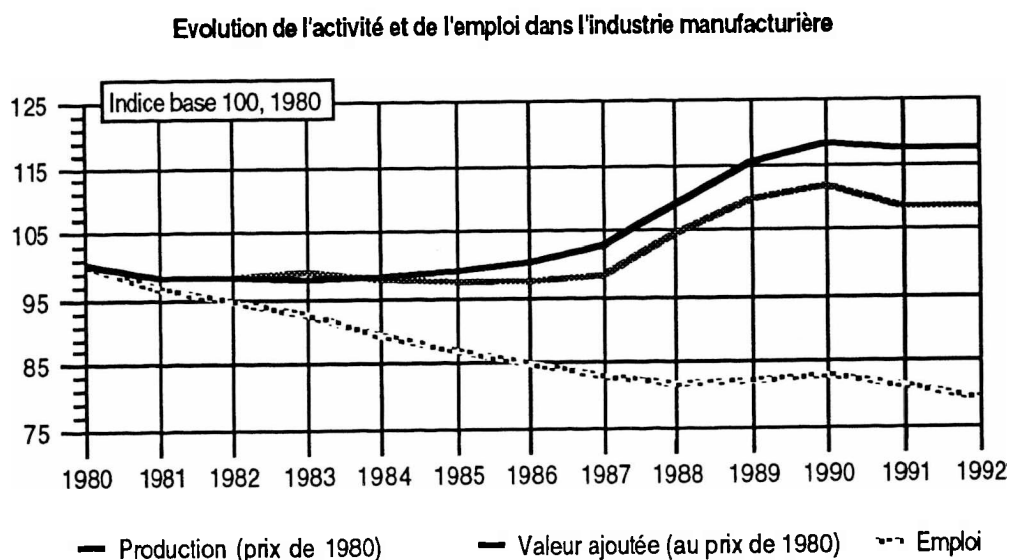
¹ En effet, la variation du niveau de l'emploi se déduit du produit de la croissance de la production par les gains de productivité.

l'économie. Au cours des années 80, l'emploi dans les services a moins augmenté en France que dans les autres grands pays industrialisés. Cette difficulté est aggravée par l'accélération, perceptible depuis une dizaine d'années, de la productivité dans les services, notamment grâce à la diffusion des technologies de l'information et de la communication.

B - L'évolution de l'activité et de l'emploi dans l'industrie manufacturière²

• De la reprise à la récession : le tournant du début des années 90

Après la récession de 1981, la production manufacturière a vécu une phase de relative stabilité jusqu'en 1985. A partir de 1986 (1987 pour la valeur ajoutée), l'activité industrielle redémarre. Celle-ci a été tirée par la vigueur de la croissance du marché intérieur (en particulier grâce à la forte croissance de la FBCF en produits industriels consécutive à la restauration de la rentabilité des entreprises et à l'assainissement de leur structure financière) qui a plus que compensé l'effet dépressif de la dégradation des performances du commerce extérieur. Cette phase de reprise s'interrompt dès le deuxième trimestre 1990. La production, et surtout la valeur ajoutée, reculent en 1991, puis se stabilisent en 1992 grâce au dynamisme des exportations.



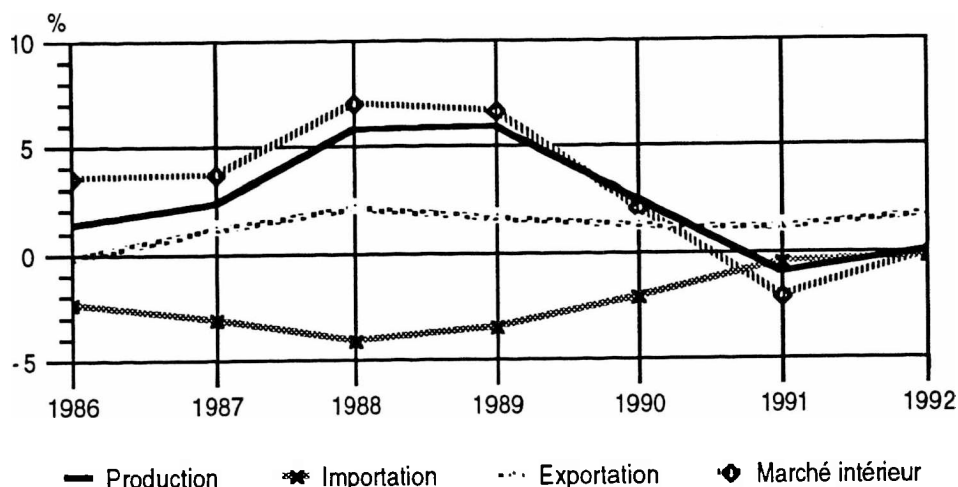
(Source : Insee, Comptes nationaux)

Cette récession du début des années 90 est clairement imputable à la dépression du marché intérieur. Celle-ci se manifeste par un sensible ralentissement de la consommation des ménages et par un fort recul de la FBCF en produits industriels. Le commerce extérieur exerce un effet

² L'industrie manufacturière ne comprend ni l'énergie ni les industries agro-alimentaires.

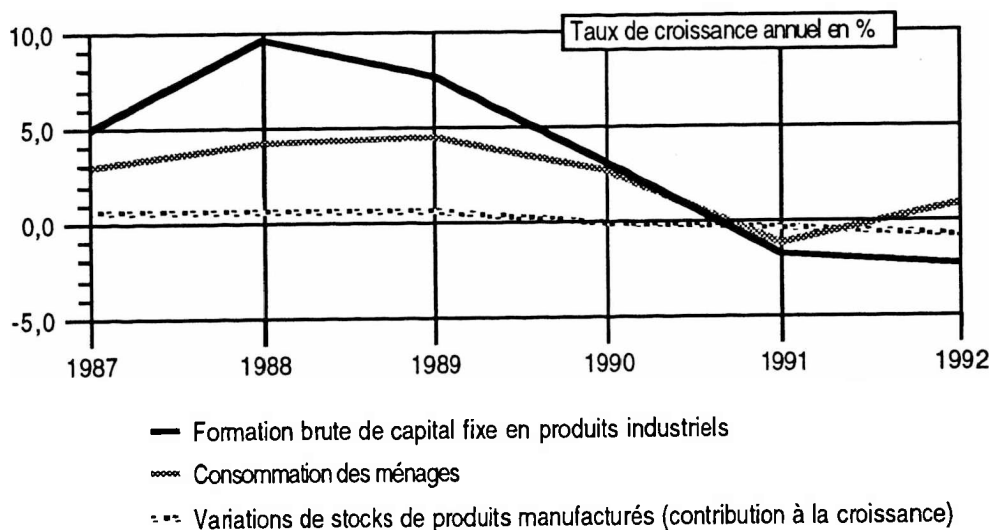
global positif sur la croissance grâce à la bonne tenue des exportations, alors que l'effet négatif des importations se réduit sensiblement avec l'atonie de la demande domestique.

Contributions à la croissance en volume de la production de l'industrie manufacturière



(Source : Insee, Comptes de l'industrie)

Evolution des composantes de la demande intérieure adressée à l'industrie manufacturière



(Source : Insee, Comptes nationaux)

La production de biens intermédiaires connaît un premier recul en volume au troisième trimestre 1989. Mais ce n'est véritablement qu'à partir du second trimestre 1990 que la production entre dans une phase de lente dépression, due au retournement du marché intérieur. Une certaine reprise se manifeste entre le deuxième trimestre 1991 et le deuxième trimestre 1992, qui est suivie d'une brusque dégradation, dont les effets sur les entreprises sont renforcés par le mouvement de baisse des prix à l'œuvre depuis le début de l'année 1991 (baisse du prix des matières premières et durcissement de la concurrence). Au total, au quatrième trimestre 1992,

le volume de la production industrielle n'est que de 4,8% supérieur à son niveau du quatrième trimestre 1987.

La production de biens d'équipement professionnel a bénéficié d'une croissance soutenue jusqu'au premier trimestre 1990 grâce à la vigueur de l'effort d'investissement des entreprises françaises. Elle entre ensuite dans une phase de stabilisation qui se transforme en dépression à partir du début de 1991, avec le reflux de l'investissement des sociétés. L'amélioration des performances du commerce extérieur parvient toutefois à atténuer l'effet sur la production de la dépression du marché intérieur. Au dernier trimestre 1992, le volume de la production dépasse de 12% le niveau atteint 5 ans auparavant.

La production de la branche des biens d'équipement ménager est restée sur un trend de croissance rapide en volume, en dépit du ralentissement graduel du marché intérieur, grâce au dynamisme accru des exportations. Toutefois l'évolution trimestrielle est accidentée. Une première dépression intervient durant le premier trimestre 1991. Une seconde se produit au cours du quatrième trimestre de la même année. Enfin la production recule au dernier trimestre 1992 après près d'un an de croissance soutenue. Fin 1992, le volume de la production de la branche s'est accru de près de 30% par rapport au niveau du quatrième trimestre 1987. Ce constat en volume masque cependant le mouvement de baisse des prix qui se manifeste sur l'ensemble de la période étudiée.

L'évolution de la production de la branche automobile et matériel de transport terrestre épouse un profil heurté. La tendance est globalement à la croissance rapide jusqu'au début de 1990. La branche connaît ensuite un recul d'activité très sensible jusqu'au second semestre 1991 imputable à la dépression du marché intérieur. L'activité se stabilise ensuite pour amorcer une nouvelle dépression à partir de la fin de 1992, qui s'amplifiera en 1993.

La croissance rapide de la production de biens de consommation courante de la fin des années 80 s'achève au second trimestre 1990 avec le retournement du marché intérieur. Le volume de la production industrielle reste alors relativement stable (grâce au commerce extérieur) jusqu'au dernier trimestre 1992 où s'amorce une récession. Fin 1992, le volume de la production de la branche se situe 10% en dessous du niveau atteint fin 1987.

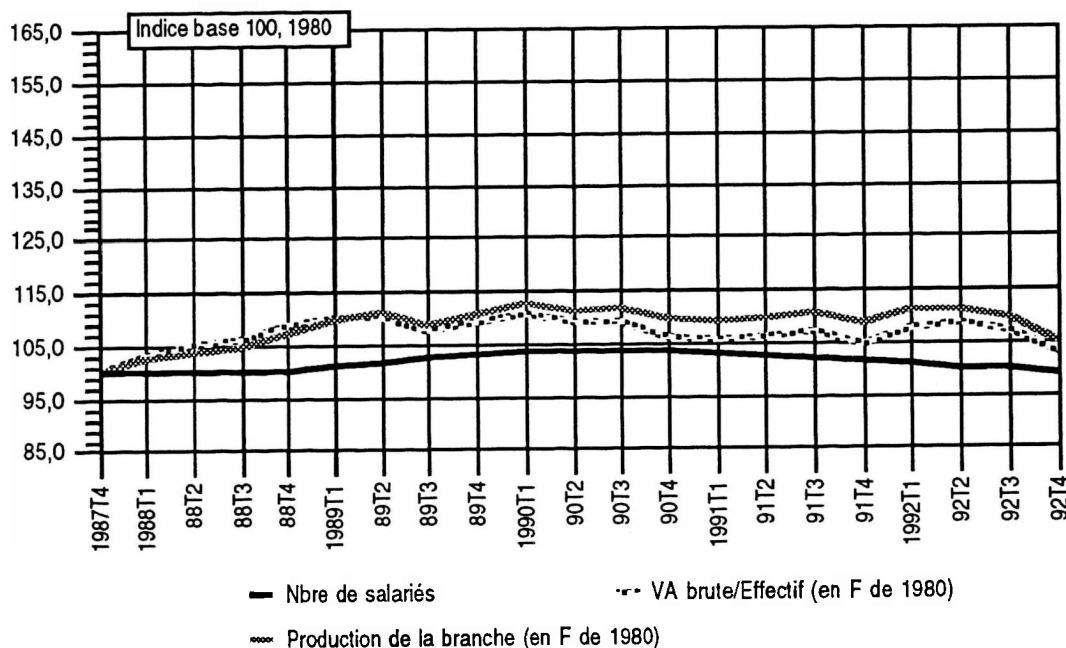
• La reprise de l'emploi industriel n'aura été que de courte durée

Durant la phase de stabilisation de la production industrielle manufacturière, entre 1981 et 1985, l'emploi s'est contracté de plus de 10%, contribuant ainsi à rééquilibrer le partage de la valeur ajoutée en faveur des profits. La reprise de l'activité industrielle n'a permis d'inverser la courbe

de l'emploi qu'à partir de la fin de l'année 88. La croissance de l'emploi industriel a donc rapidement buté sur le retournement de la situation conjoncturelle, et dès le dernier trimestre 1990, il amorce un recul rapide. Ce sont ainsi 5,3% des effectifs de l'industrie qui ont fondu en deux ans, soit près du double du nombre d'emplois nets qui avaient été créés au cours de la brève reprise de la fin des années 80. Ce recul de l'emploi intervient alors que la production industrielle est restée, jusqu'au quatrième trimestre 1992, globalement proche de la stabilité. L'adaptation des effectifs à la stabilisation de l'activité a donc été rapide et de grande ampleur. **Au final, en 1992, l'industrie manufacturière n'occupait plus que 3,834 millions de personnes, contre 4,855 millions en 1980, soit une baisse de plus de 21%.**

L'emploi dans la branche des biens intermédiaires ne commence à suivre la croissance de la production qu'à partir de la fin 1988. Par contre, le retournement de croissance de l'emploi n'intervient qu'au premier semestre 1991. Les effectifs salariés de la branche vont alors se réduire régulièrement jusqu'à la fin de la période étudiée. Fin 1992, le nombre de salariés employés par la branche des biens intermédiaires aura diminué de 1% par rapport à son niveau au quatrième trimestre 1987 (mais de 4% par rapport au sommet atteint à la fin de l'année 90). La corrélation entre l'emploi et la production trimestriels de la branche s'établit à 0,62 entre le quatrième trimestre 1987 et le quatrième trimestre 1992.

Evolution de l'emploi, de la production et de la productivité dans la branche des biens intermédiaires

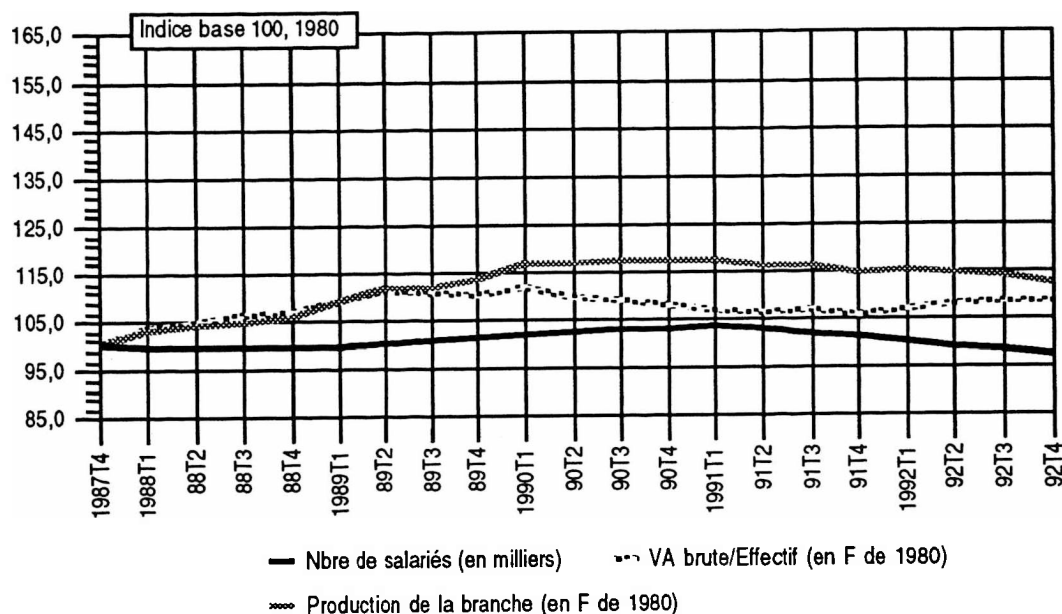


(Source : Insee, Comptes nationaux)

La courbe des effectifs salariés de la branche des biens d'équipement professionnel suit une tendance parallèle à celle de la production mais légèrement décalée dans le temps. La reprise de

l'emploi n'intervient qu'au début de 1989 pour s'interrompre dès le début de 1991. Les effectifs salariés s'ajustent rapidement à l'évolution de l'activité. Au total, 2,4% des effectifs salariés de la branche ont été perdus en 5 ans (-5,4% entre le premier trimestre 1991 et le quatrième trimestre 1992).

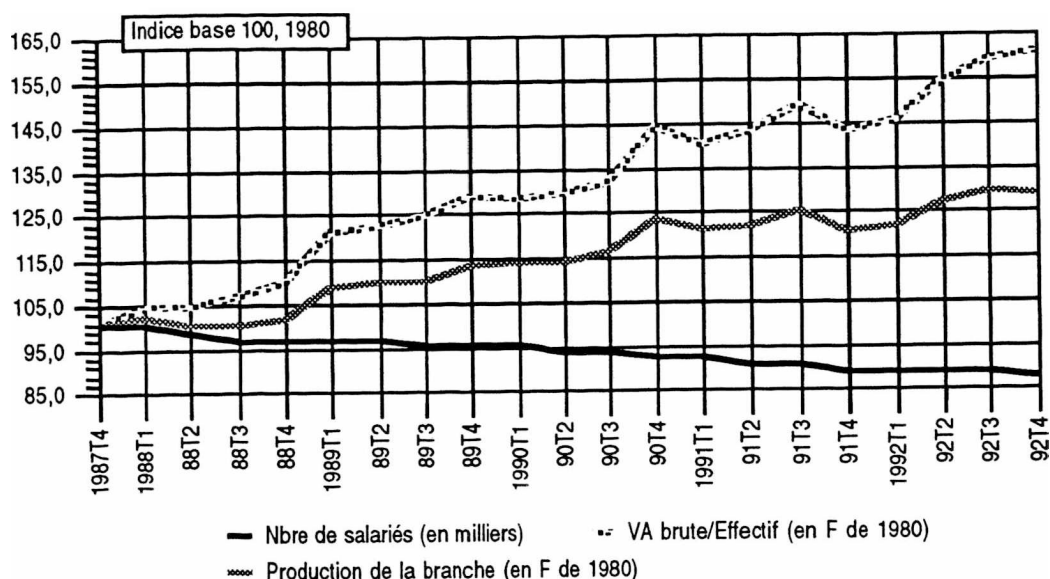
Evolution de l'emploi, de la production et de la productivité dans la branche des biens d'équipement professionnel



(Source : Insee, Comptes nationaux)

En dépit du dynamisme de l'activité, les effectifs salariés de la branche des biens d'équipement ménager ont connu une diminution régulière : -12,5% en 5 ans. Le paradoxe apparent s'explique pour partie par la diminution importante du taux de valeur ajoutée sur la période. Celui-ci passe de 34% en 1987 à 28,6% en 1992. Ce recul est imputable au trend rapide de la croissance de la productivité apparente du travail, au durcissement de la concurrence par les prix, à l'intensification de la sous-traitance et au développement de la délocalisation.

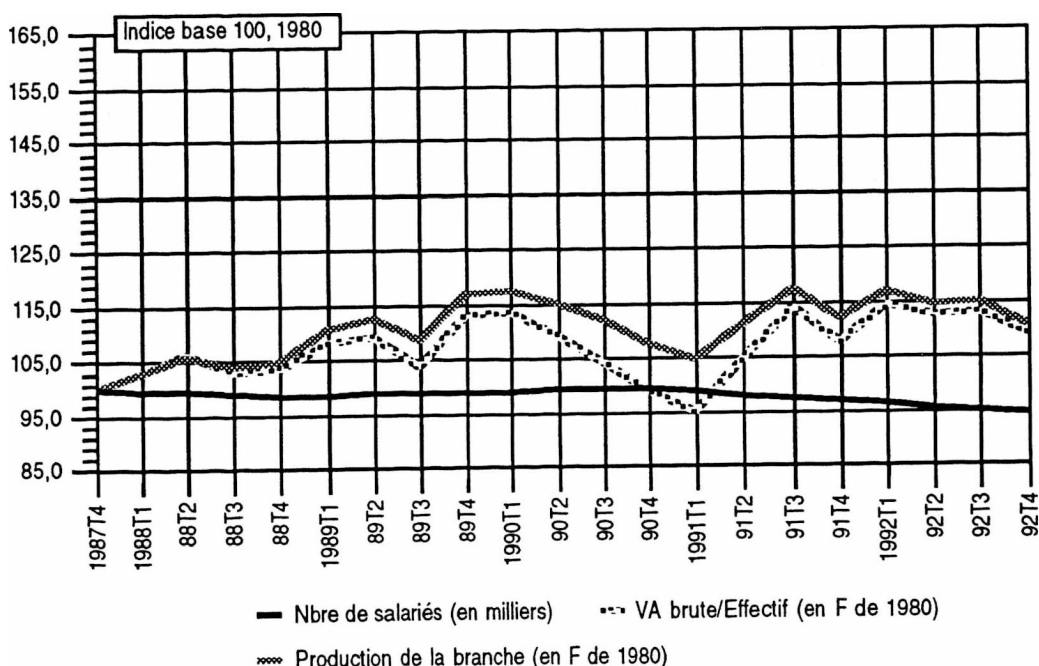
Evolution de l'emploi, de la production et de la productivité dans la branche des biens d'équipement ménager



(Source : Insee, Comptes nationaux)

Les effectifs salariés de la branche automobile et matériel de transport terrestre n'ont quasiment pas réagi à l'accroissement significatif de l'activité à la fin des années 80. Ils ne réagiront qu'avec un an de retard à la chute d'activité de 1990, mais le repli se poursuit régulièrement jusqu'au terme de la période étudiée. La branche aura perdu au total 5,6% de ses effectifs salariés entre le quatrième trimestre 1987 et le quatrième trimestre 1992.

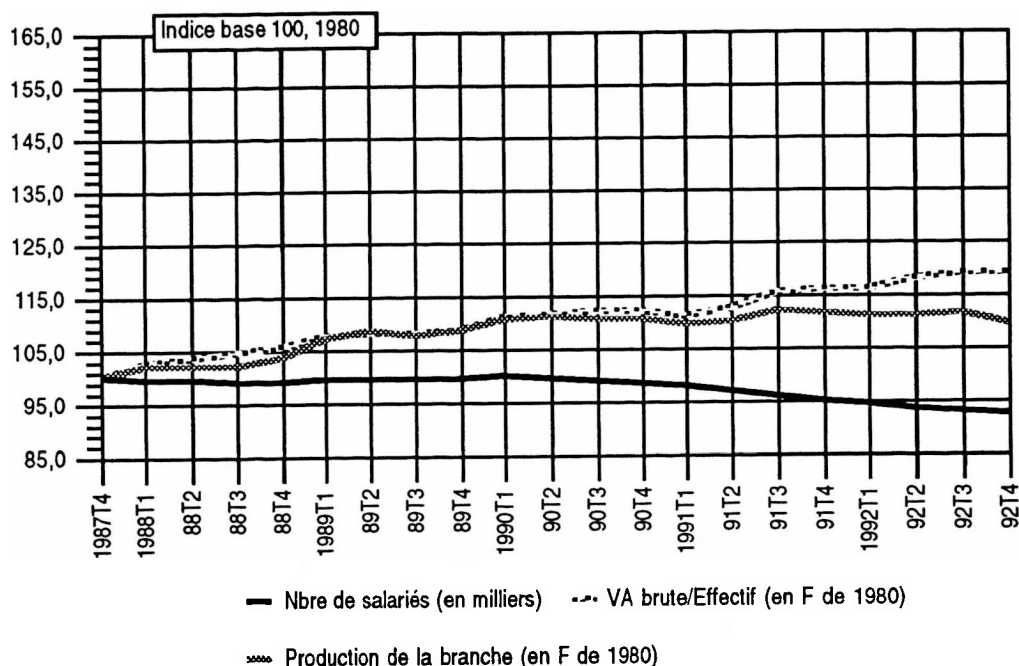
Evolution de l'emploi, de la production et de la productivité dans la branche de l'automobile et du matériel de transport terrestre



(Source : Insee, Comptes nationaux)

Les effectifs de la branche des biens de consommation courante sont restés insensibles à la croissance de la production mais subissent rapidement les effets de la stabilisation. Dès le troisième trimestre 1990, les effectifs employés amorcent un recul rapide et régulier. 7,4% des effectifs salariés de la branche ont disparu en un peu plus de deux ans.

Evolution de l'emploi, de la production et de la productivité dans la branche des biens de consommation courante

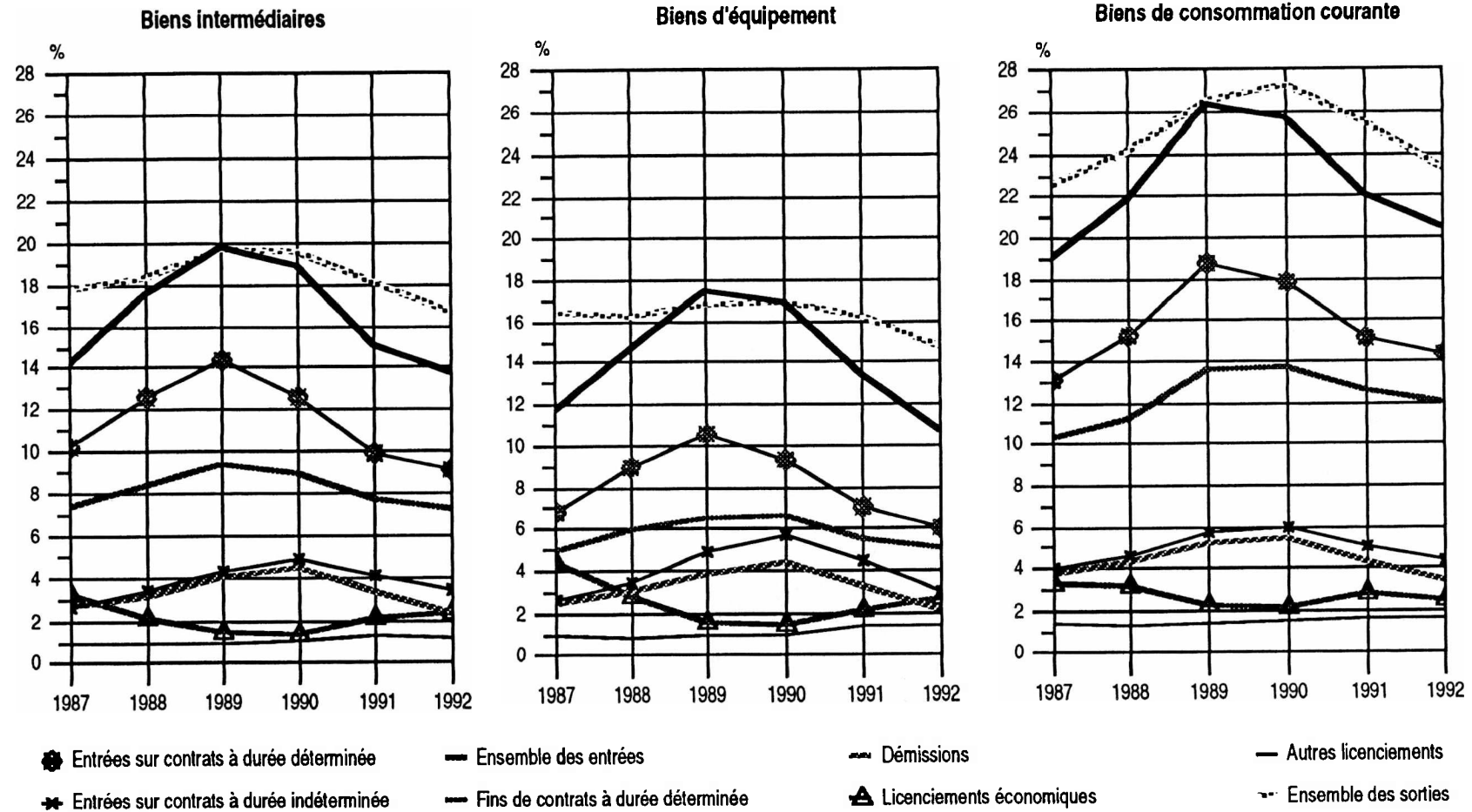


(Source : Insee, Comptes nationaux)

Dans chacune des trois grandes branches de l'industrie manufacturière, l'ajustement des effectifs s'opère principalement par la réduction brutale des flux d'entrées dans les entreprises. Les flux de sorties, pour leur part, atteignent leur maximum en 1990 et reculent alors dans les trois branches, sous le double effet du ralentissement des flux de sorties correspondant à des fins de contrats à durée déterminée (qui lui-même répond à la diminution des flux d'entrées selon ce type de contrat) et de la réduction du nombre de démissions. A l'inverse, le taux de sorties pour licenciement économique est en rapide croissance à partir de 1991 (il recule cependant en 1992 dans la branche des biens de consommation courante).

La diminution de l'emploi dans l'industrie au cours des dernières années n'a pas affecté avec la même intensité chaque catégorie professionnelle, et la structure des emplois a subi des transformations révélatrices.

Evolution des taux d'entrée et de sortie annuels de 1987 à 1992



(Source : Insee, Enquête emploi)

Dans l'ensemble de l'industrie manufacturière, ce sont d'abord les ouvriers non qualifiés puis les employés qui ont connu les réductions d'effectifs les plus importantes au cours de la période 1988-1991, leur poids dans les effectifs totaux de l'industrie ayant marqué un recul. Les catégories plus qualifiées, les cadres et les professions intermédiaires, mais aussi les ouvriers qualifiés, ont au contraire bénéficié d'un accroissement de leur part dans les effectifs totaux. La réduction de l'emploi dans l'industrie manufacturière s'accompagne donc d'un mouvement de qualification.

Evolution de l'emploi dans les établissements, du 31/12/88 au 31/12/92 (par secteur et par qualification)

Secteurs	Evolution de la structure des emplois entre 1988 et 1992 (en points)					Evol. des effectifs entre 88 et 92 (en %)
	Cadres	Professions intermédiaires	Employés	Ouvriers qualifiés	Ouvriers non qualifiés	
• Industries des biens intermédiaires	0,5	0,5	-0,2	0,2	-1,0	-1,1
• Industries des biens d'équipement	1,6	0,9	-0,6	0,7	-2,7	-0,4
• Industries des biens de consommation courante	1,2	1,3	0,0	-0,6	-1,9	-6,1
Ensemble	1,2	1,0	-0,3	0,2	-2,0	-2,2

(Source : Insee, Enquête Structure des emplois)

Ce diagnostic général reste vrai pour chacun des trois grands secteurs de l'industrie manufacturière, avec toutefois une intensité variable. Ainsi, le mouvement général de qualification est présent, mais de façon atténuée, dans l'industrie des biens intermédiaires, alors qu'il est au contraire plus marqué dans l'industrie des biens d'équipement. L'industrie des biens de consommation courante se distingue par un recul de la part de l'ensemble des catégories peu qualifiées, y compris parmi les ouvriers. On peut sans doute voir ici les conséquences d'une tendance au désengagement de la stricte activité productive dans cette industrie.

• Emploi et productivité

Sur la moyenne période, l'évolution de l'emploi dans l'industrie est étroitement liée à la dynamique de la productivité. La France occupe à cet égard une position originale au sein des nations industrialisées. Au cours de la dernière décennie, la valeur ajoutée de l'industrie manufacturière a progressé à un rythme particulièrement lent, alors que les gains de productivité ont été relativement importants. Ces évolutions se sont conjuguées pour placer la France en avant-dernière position (devant la Grande Bretagne) des grandes nations industrialisées, concernant l'évolution de l'emploi industriel au cours des années 80.

**Evolution de la productivité, de l'emploi et de la croissance
dans les industries manufacturières 1979-1989**
(taux de croissance annuel moyen en %)

	Valeur ajoutée	Emploi	Productivité
Allemagne	1,7	-0,5	2,2
France	0,8	-1,8	2,6
Etats-Unis	2,9	-0,8	3,7
Royaume-Uni	1,0	-3,1	4,3
Italie	1,8	-1,6	3,4
Suède	1,8	-0,5	2,3
Japon	4,4	0,2	3,5

(Source : OCDE, 1991)

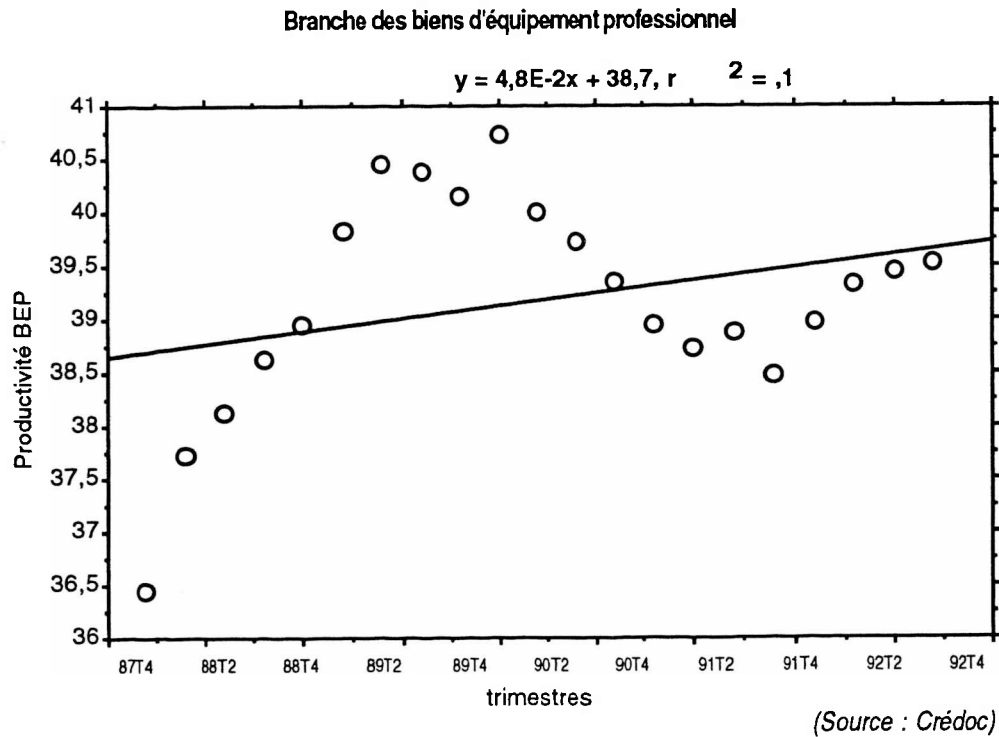
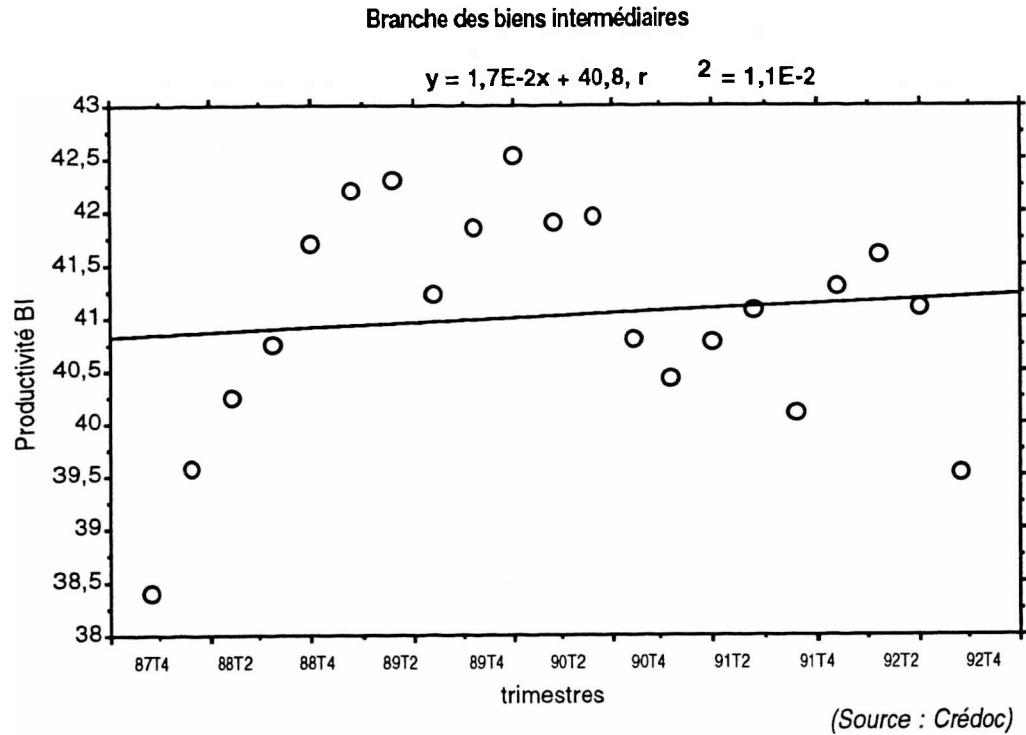
La relation entre l'évolution de la productivité du travail et celle de l'emploi est très différente selon les branches. Elle est faiblement positive dans les branches des biens intermédiaires et des biens d'équipement professionnel, insignifiante dans la branche de l'automobile et du matériel de transport terrestre, négative dans la branche des biens de consommation courante et très négative dans la branche des biens d'équipement ménager.

Le sens et l'intensité de la relation entre l'évolution de la productivité et celle de l'emploi sont en fait directement liés au trend de la productivité dans les branches. C'est dans les branches où la productivité croît le plus rapidement que la relation négative entre la productivité et l'emploi apparaît le plus nettement. Mais sur la courte période, cette relation dépend également étroitement de la vitesse d'ajustement des effectifs à l'activité des entreprises.

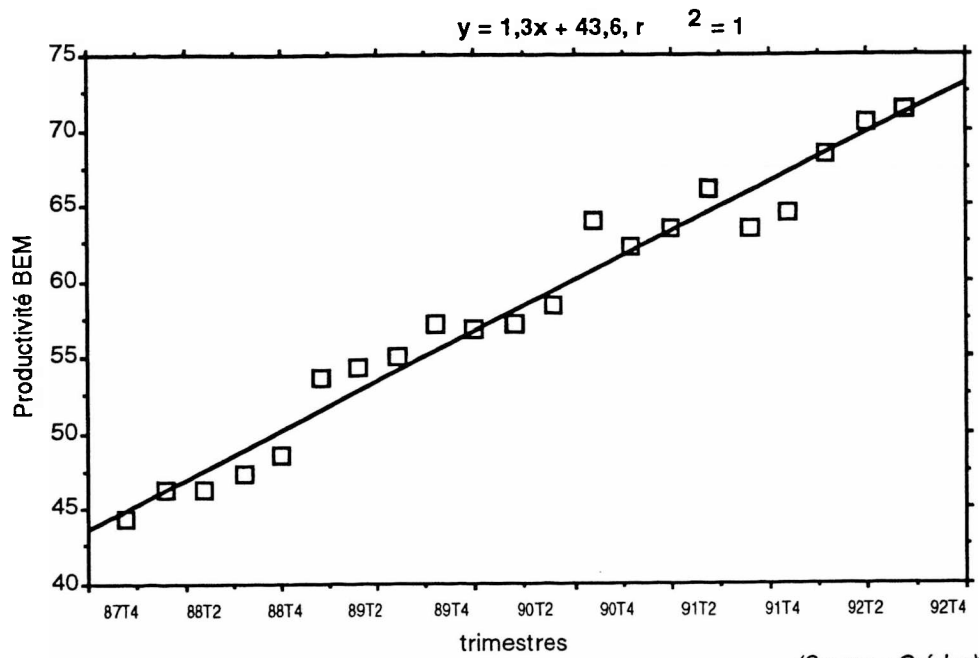
En effet, sur la courte période, le décalage intervenant dans l'ajustement du niveau de l'emploi aux variations de l'activité provoque des oscillations de la productivité apparente du travail, désignées par l'expression "cycle de la productivité".

La productivité apparente du travail dans l'industrie manufacturière avait enregistré une forte augmentation en 1988 et 1989, la reprise de l'activité s'étant traduite par un accroissement du taux d'utilisation des capacités de production (86,8% en 1987, 90,7% en 1989). Le délai d'ajustement des effectifs au niveau de l'activité a provoqué un recul de la productivité industrielle en 1991 (-0,8%). Les compressions d'effectifs ont cependant permis de retrouver, dès 1992, des gains de productivité d'un niveau raisonnable (+2,3%). L'entrée en récession au quatrième trimestre 1992 a cependant entraîné un nouveau ralentissement de la productivité.

Le cycle de la productivité dans les grandes branches

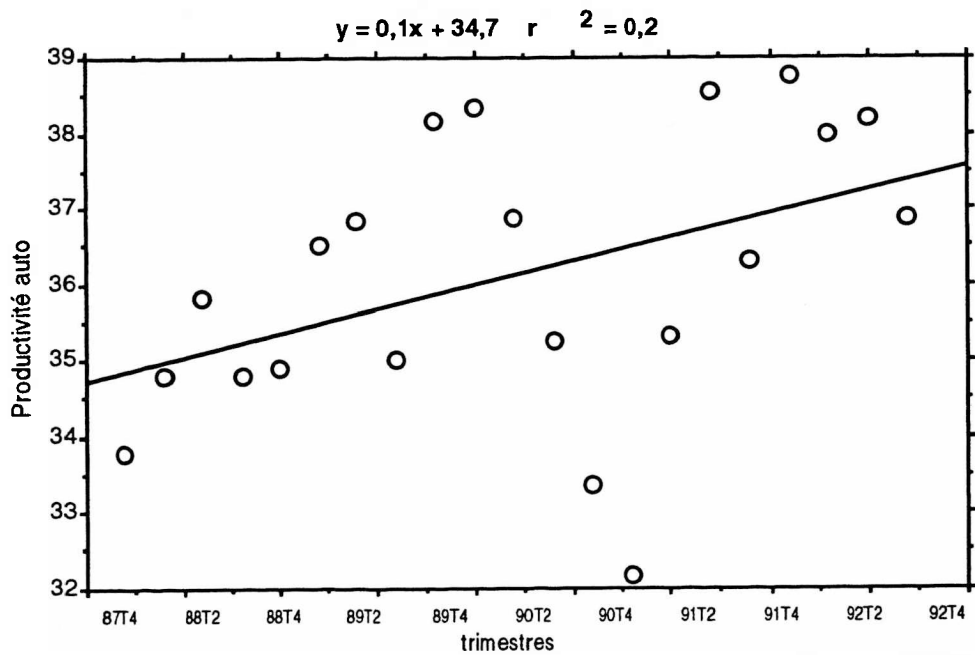


Branche des biens d'équipement ménager



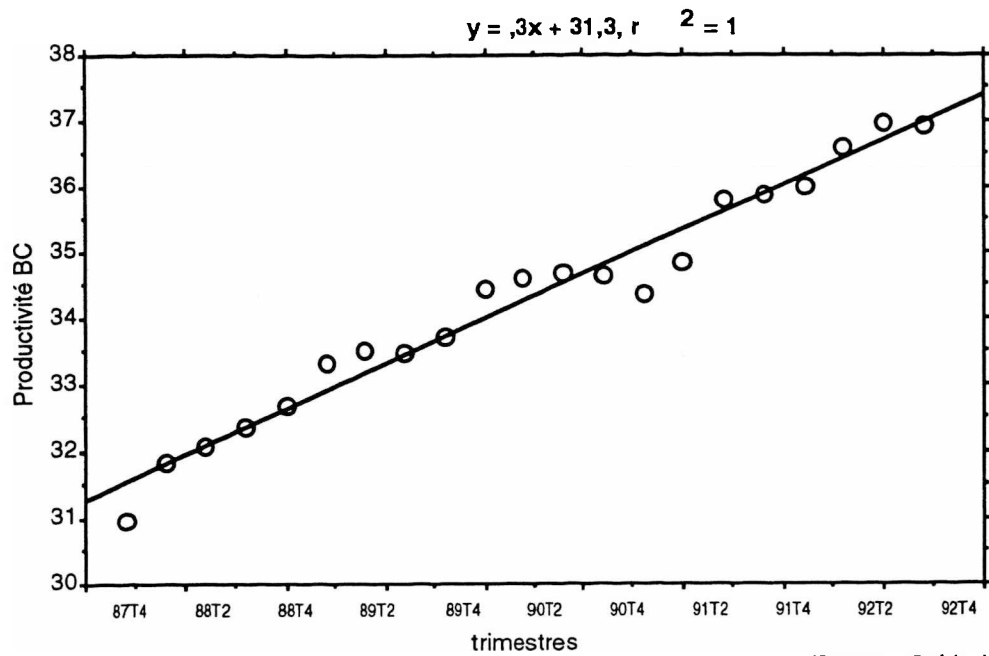
(Source : Crédoc)

Branche de l'automobile et du matériel de transport terrestre



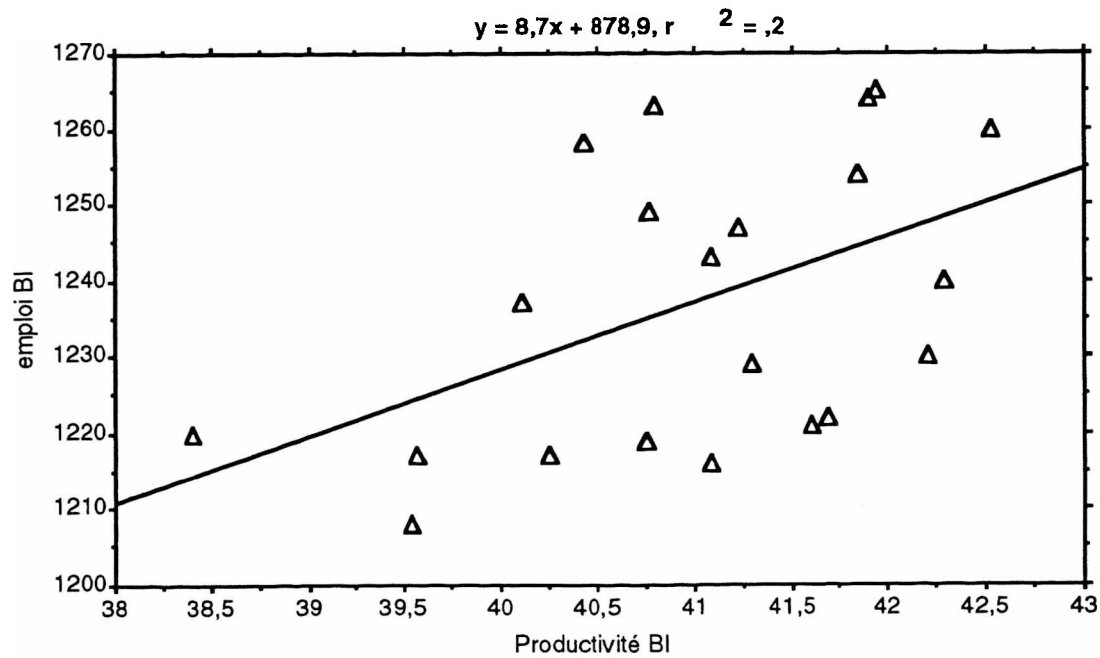
(Source : Crédoc)

Branche des biens de consommation courante

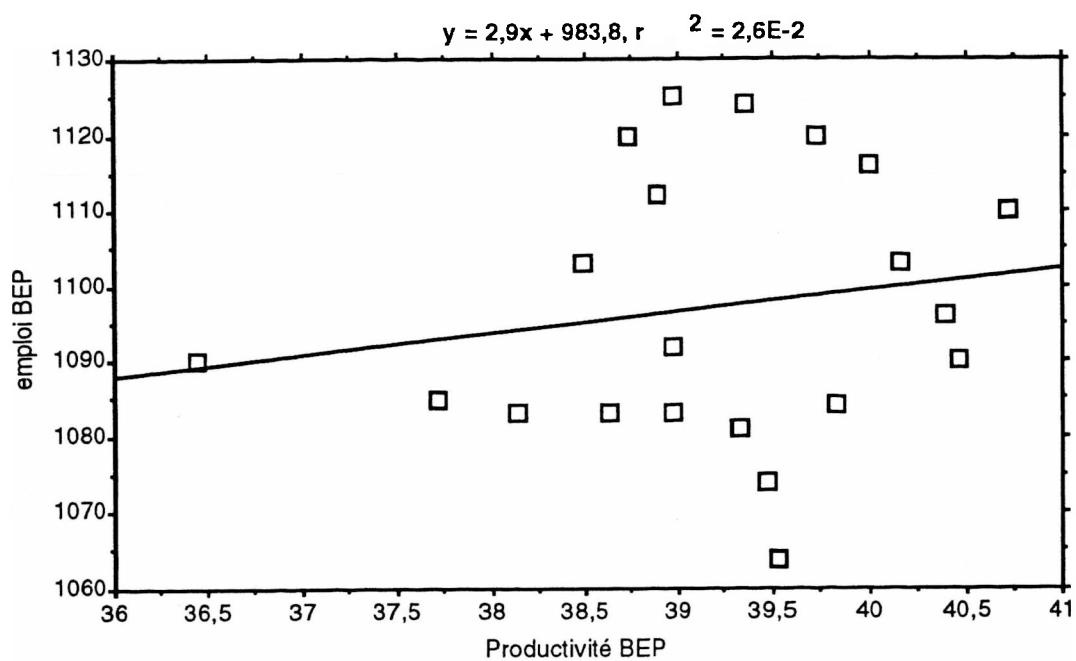


La relation productivité / emploi dans les grandes branches

Branche des biens intermédiaires

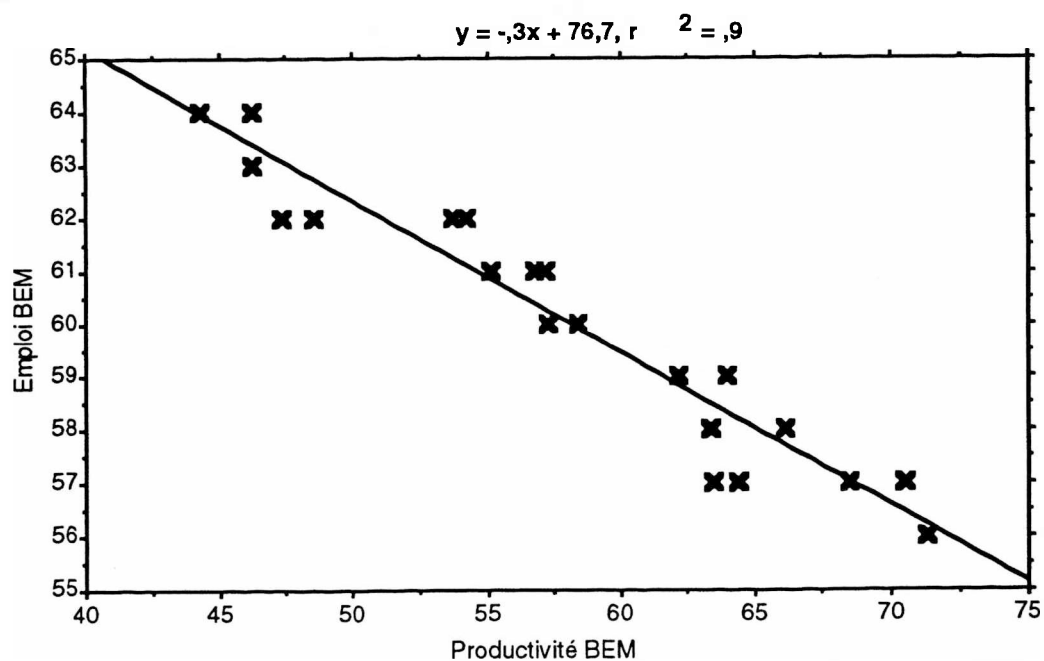


Branche des biens d'équipement professionnel



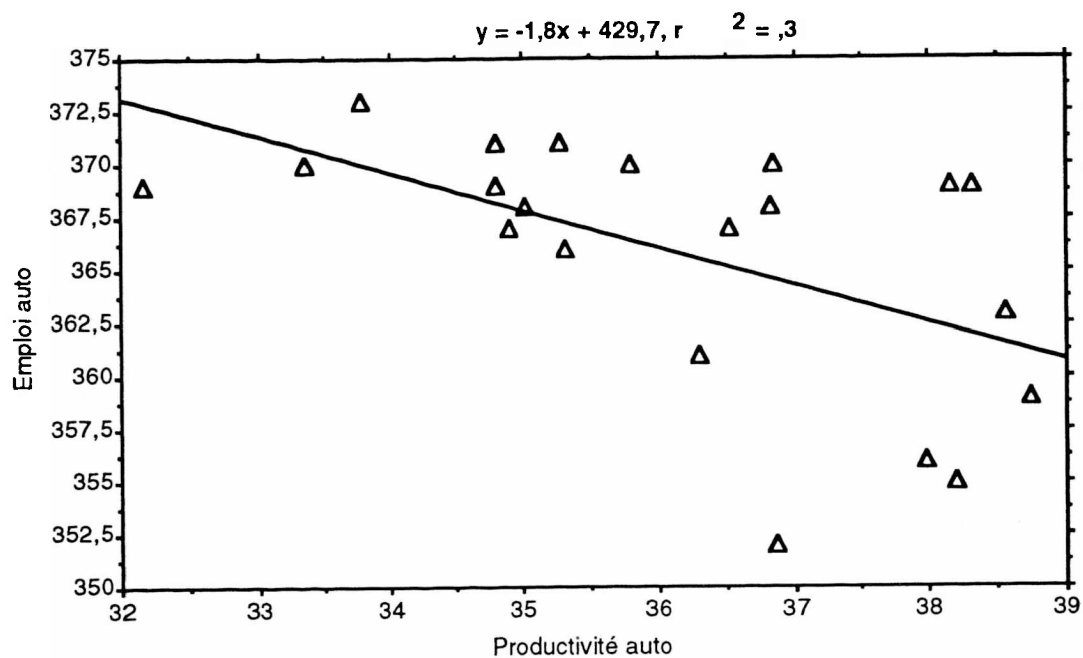
(Source : Crédoc)

Branche des biens d'équipement ménager



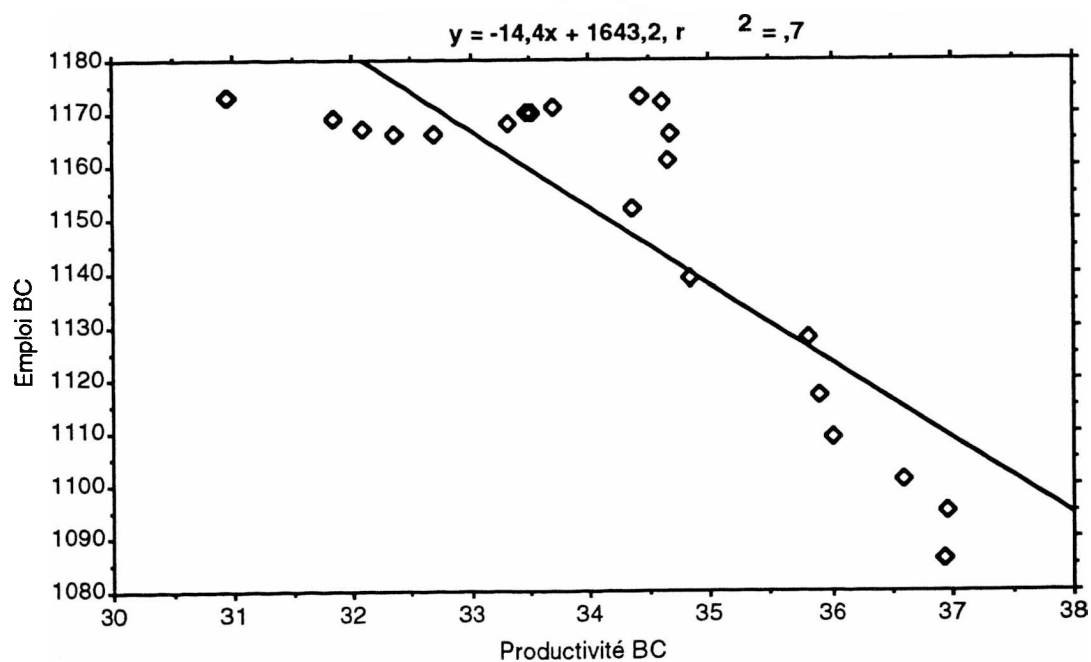
(Source : Crédoc)

Branche de l'automobile et du matériel de transport terrestre



(Source : Crédoc)

Branche des biens de consommation courante



(Source : Crédoc)

Ce cycle de la productivité apparaît particulièrement clairement dans la branche des biens d'équipement professionnel, et avec moins de netteté dans celle des biens intermédiaires, révélant une certaine inertie du niveau de l'emploi aux variations de l'activité. L'évolution de la productivité apparente du travail dans la branche automobile et matériel de transport terrestre suit un cheminement beaucoup plus heurté qui épouse fidèlement celui de la production. L'autonomie du mouvement de baisse des effectifs par rapport à l'évolution conjoncturelle de l'activité explique ce caractère très pro-cyclique de la productivité du travail dans cette branche. On retrouve un phénomène similaire dans la branche des biens d'équipement ménager, mais la productivité du travail dans cette branche demeure inscrite sur un trend de croissance rapide. Enfin, le cycle de la productivité se caractérise par une faible amplitude dans la branche des biens de consommation courante, signe d'un ajustement rapide du niveau de l'emploi.

• La situation financière des entreprises

Le comportement des entreprises en matière d'ajustement du niveau de l'emploi dépend notamment de leur situation financière. Mais, en sens inverse, le caractère plus ou moins rapide de cette ajustement, par l'intermédiaire de son influence sur la productivité et sur le partage de la valeur ajoutée, peut avoir un impact important sur l'évolution des résultats des entreprises.

Durant la reprise de la fin des années 80, les gains de productivité ainsi que la modification du partage de la valeur ajoutée en faveur des entreprises leur ont permis de restaurer leur taux d'épargne et leur taux d'autofinancement, malgré la reprise de l'investissement.

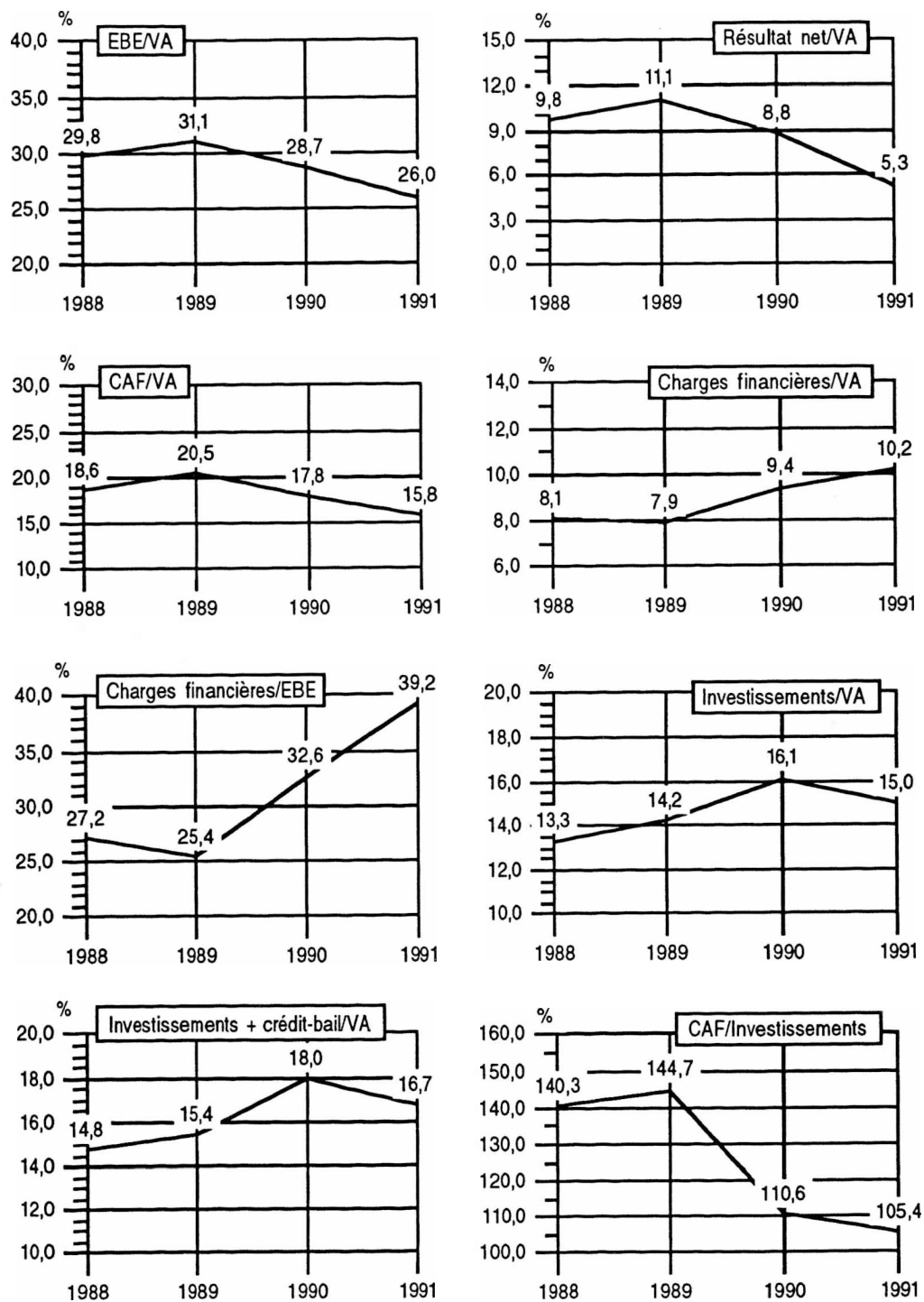
Cette amélioration de l'autofinancement a permis de réduire le taux d'endettement et d'assainir les structures financières, notamment par un renforcement des fonds propres.

Evolution des taux d'intérêt moyens annuels

	Crédit à moyen et long terme	Découvert
1985	12,45	13,24
1986	10,84	11,85
1987	9,68	10,75
1988	9,23	10,16
1989	9,62	10,40
1990	10,58	11,78
1991	10,61	11,41
1992	11,00	11,65
1993	9,94	10,32

(Source : Bulletin trimestriel de la Banque de France)

La situation financière des entreprises de l'industrie manufacturière



(Source : Sessi, EAE)

Toutefois, à la fin des années 80 et au début des années 90, les taux d'intérêt nominaux se redressent, alors que la désinflation se confirme. Le taux d'intérêt réel apparent supporté par les entreprises s'élève en conséquence et mène à une dégradation de la "profitabilité", d'autant plus sensible que les marges reculent. Le taux d'épargne se réduit en 1989-1990, alors que l'effort d'investissement se maintient. Le taux d'autofinancement se détériore en conséquence. L'endettement s'alourdit et le poids des charges financières avec.

La vague d'investissement de la seconde moitié des années 80 ne permet pas d'amener le taux de rentabilité à un niveau suffisant pour contrebalancer l'effet de l'élévation des taux d'intérêt réels. L'explication semble résider dans la persistance d'une faible dynamique de la productivité du capital³.

Les entreprises ont alors engagé, en 1991, un processus d'ajustement par la compression des dépenses. La progression de la masse salariale est contenue par les dégraissages d'effectifs et la maîtrise de la hausse des salaires. La réduction de l'effort d'investissement est d'autant plus engagée que l'atonie de la consommation et la conjoncture internationale augmentent le sentiment d'incertitude sur l'avenir. Ce sont les investissements de capacité qui baissent le plus, le durcissement de la concurrence obligeant les entreprises à maintenir leur effort d'investissement de productivité⁴. Malgré ces efforts, le niveau élevé des taux d'intérêt et le recul du taux de marge mènent, en 1991, à une dégradation de la solvabilité des entreprises. On assiste cependant, dans l'ensemble de l'économie, à un redressement à la fois du taux d'épargne et du taux d'autofinancement. Les entreprises de l'industrie manufacturière restent cependant, en 1991, en marge de cette évolution.

En 1992, le taux d'autofinancement est très élevé dans l'ensemble de l'économie : l'investissement ne semble pas être contraint par les ressources des entreprises. La poursuite des réductions d'emplois permet de maintenir une croissance de la productivité proche de sa croissance tendancielle, malgré la faiblesse de l'activité, et autorise une stabilisation du taux d'épargne, par ailleurs favorisée par la réduction des frais financiers. La reconstitution des marges est facilitée, en 1992, par la baisse sensible du prix des consommations intermédiaires (-0,8%).

Selon Fayolle et Péléraux (1993), si le niveau record du taux d'autofinancement semble contradictoire avec l'atonie de l'investissement, c'est que celui-ci bute sur une contrainte de bilan. L'autofinancement est d'abord utilisé pour financer l'excès d'endettement hérité de la fin des années 80, devenu difficilement supportable étant donné le niveau des taux d'intérêt et la

³ J. Fayolle, H. Péléraux, "Entreprises : une situation à double face", *Lettre de l'OFCE*, n°21, avril 1993.

⁴ R. Quivaux, "La récession se confirme en 1992", *Le 4 pages*, Sessi, n°25, juillet 1993.

faiblesse de la croissance de l'activité. Mais les comportements d'ajustement adoptés par les entreprises ont pour effet d'accentuer les tendances déflationnistes en pesant sur la demande effective et en conduisant à un durcissement de la concurrence sur les marchés. "L'endettement paraît trop élevé parce que les entreprises le rapportent à une activité présente et anticipée médiocre, dont l'un des facteurs est précisément l'ampleur de l'ajustement qu'elles pratiquent"⁵.

⁵ J. Fayolle, H. Péléraux, art. cit.

II - ANALYSE SECTORIELLE DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

Problématique

Une simple décomposition de l'industrie manufacturière en grandes branches suffit à révéler la diversité des situations sectorielles du point de vue de l'évolution du niveau de l'emploi et de celui de la sensibilité de ce dernier aux fluctuations de l'activité économique. Cette diversité est encore plus manifeste lorsqu'on l'aborde à des niveaux plus fins de la nomenclature d'activité. Dans chaque secteur, l'évolution de l'emploi est alors déterminée par une combinaison complexe de facteurs conjoncturels et de caractéristiques structurelles qui définissent à la fois une dynamique spécifique de l'emploi et les modalités de la réaction des effectifs aux fluctuations conjoncturelles de l'activité.

L'objectif de l'investigation statistique présentée dans cette partie est de relever les caractéristiques sectorielles pertinentes pour la compréhension de la dynamique de l'emploi dans les secteurs, au cours d'une période de retournement conjoncturel général, 1988-1992. Pour ce faire, nous avons pris le parti de travailler au niveau le plus fin de la nomenclature (NAP 600). Travailler à ce niveau de finesse offre des garanties de relative homogénéité des activités considérées et peut permettre de rendre compte de la forte hétérogénéité de l'évolution de l'emploi à l'intérieur des grands secteurs généralement retenus pour l'analyse. La contrepartie de ce choix est une relative pauvreté des indicateurs statistiques disponibles et la lourdeur de la phase de constitution d'une base de données appropriée⁶.

Cette base de données a été constituée à partir de données sectorielles issues de différentes enquêtes publiques (enquête annuelle d'entreprises, enquête structure des emplois, enquête emplois) et de sources administratives (Douanes, balance des paiements, Sirène, Unedic). Enfin, des indicateurs financiers ont été calculés à partir de la consolidation de données individuelles extraites de la base Diane.

⁶ Un autre inconvénient d'un travail au niveau de la NAP 600 est la fréquence des données manquantes. Afin d'en limiter le nombre, certains secteurs ont été regroupés. Il subsiste cependant de nombreuses données manquantes, en particulier sur les statistiques d'investissement direct, l'indice de variabilité de l'activité, l'indication d'ancienneté de la main-d'oeuvre dans l'entreprise. Cela provoque une chute importante du nombre de secteurs dans les analyses statistiques faisant intervenir ces variables.

Approche générale de l'évolution de l'emploi dans les secteurs de l'industrie manufacturière

• Données générales sur l'évolution de l'emploi

Entre 1988 et 1992, la diminution des effectifs salariés a été de 7,4% en moyenne sur les 234 secteurs étudiés. Cette moyenne cache de très importantes disparités selon les secteurs. Alors que la baisse atteint 59,2% dans la construction de bâtiments de guerre, le secteur de la fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées connaît une progression de 69,1% de ses effectifs salariés sur la période. 65 secteurs sur 234 ont été créateurs nets d'emplois sur la période 1988-1992.

Liste des secteurs créateurs nets d'emplois entre 1988 et 1992

Secteurs	Taux de croissance de l'emploi
- 5305 Fabrication de produits de consommation divers	0,03
- 5301 Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés	0,16
- 1808 Fabrication de produits phytosanitaires	0,22
- 2305 Fabrication de matériel de soudage	0,77
- 2406 Fabrication de pompes et compresseurs	0,84
- 3121 Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé	0,94
- 4805 Fabrication d'emballage en bois	1,05
- 2304 Fabrication d'engrenages et organes de transmission	1,19
- 3003 Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager	1,32
- 2911 Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique	1,33
- 1507 Préparation et livraison de béton prêt à l'emploi	1,43
- 2104 Décolletage	1,63
- 2105 Boulonnerie, visserie	1,80
- 5111 Industries connexes à l'imprimerie	1,82
- 1711/1712/1713 Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie	1,99
- 1807 Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie	2,23
- 3302 Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs	2,29
- 2106 Construction métallique	2,33
- 5112 Edition	2,52
- 2503 Fabrication de matériel de manutention et de levage	2,74
- 2504 Fabrication de matériel de mines et de forage	3,07
- 3115 Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme	3,13
- 4804 Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités	3,33
- 5101 Agences de presse	3,71
- 2912 Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale	3,91

- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles	4,54
- 2408 Chaudronnerie	4,55
- 2002 Fonderie de métaux non ferreux	4,60
- 5405 Fabrication d'instruments de musique	4,78
- 2405 Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques	5,62
- 2816 Réparation de gros matériel électrique	5,95
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage	6,58
- 1811 Parfumerie (fabrication)	6,98
- 5002 Fabrication de papiers et de cartons	7,57
- 2403 Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique	8,37
- 1804 Fabrication de colles	8,70
- 4905 Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement	9,88
- 3406 Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses	9,89
- 4434 Fabrication de tapis	10,08
- 2116 Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents	10,26
- 2922 Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement	10,42
- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé	10,66
- 2113 Fabrication de mobilier métallique	10,89
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures	11,41
- 2107 Menuiserie métallique du bâtiment	11,57
- 2103 Traitement et revêtement des métaux	11,79
- 5130 Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées	11,81
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques	12,95
- 2102 Découpage, emboutissage	13,24
- 1104 Profilage des produits plats en acier	15,13
- 2811 Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension	15,86
- 4906 Fabrication de mobilier fonctionnel non métallique	17,30
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment	17,46
- 1723 Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents	18,11
- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.	19,35
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques	21,80
- 2819 Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques	22,54
- 2815 Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels	22,72
- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres activées	26,71
- 2702 Fabrication de machines de bureau	27,01
- 1604 Fabrication de verre technique	32,68
- 3116 Fabrication de motocycles et cycles	33,97
- 3405 Fabrication de matériel photographique et cinématographique	46,00

- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages	52,07
- 4436 Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées	69,09

(Source : Crédoc sur données Unedic)

Le retournement du taux moyen de croissance des effectifs intervient en 1990. De 1990 à 1992, la baisse moyenne est en progression régulière pour atteindre 4,3% en 1992. Alors que l'écart-type du taux de croissance se maintient entre 8 et 10% entre 1989 et 1991, il tombe à 4,4% en 1992, témoignant du caractère très général de la détérioration de la situation de l'emploi dans l'industrie manufacturière en 1992. Le nombre de secteurs créateurs nets d'emplois est passé de 63 en 1991 à 28 en 1992.

Moyennes et écarts-types du taux de variation des effectifs salariés dans les 234 secteurs étudiés

	Moyenne	Ecart-type
1992-1988	-7,4%	16,7%
1989-1988	+0,9%	8,2%
1990-1989	-1,4%	7,7%
1991-1990	-3,2%	9,9%
1992-1991	-4,3%	4,4%

(Source : Crédoc sur données Unedic)

Liste des secteurs créateurs nets d'emplois en 1991

Secteurs	Taux de croissance de l'emploi
- 1303/1313 Métallurgie et fabrication de demi-produits en métaux précieux	0,15
- 2821 Fabrication d'appareillage électrique d'installation	0,33
- 5406 Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris	0,38
- 2819 Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques	0,39
- 4902 Fabrication de sièges	0,40
- 1725/1726 Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons	0,51
- 5306 Fabrication de pellicules cellulosiques	0,59
- 4707 Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge	0,66
- 1507 Préparation et livraison de béton prêt à l'emploi	0,82
- 3003 Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager	1,10
- 1808 Fabrication de produits phytosanitaires	1,10
- 1102 Laminage à froid du feuillard d'acier	1,14
- 3115 Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme	1,34
- 2824 Fabrication de lampes électriques	1,39
- 2403 Fabrication et installation de matériel aéralique, thermique et frigorifique	1,44
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage	1,49

- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé	1,56
- 1101 Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier	1,67
- 2823 Fabrication d'accumulateurs	1,70
- 5004 Transformation du papier	1,81
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures	2,12
- 5112 Edition	2,27
- 3302 Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs	2,30
- 2916 Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs	2,35
- 3301 Construction de cellules d'aéronefs	2,54
- 1604 Fabrication de verre technique	2,68
- 5002 Fabrication de papiers et de cartons	2,87
- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.	2,88
- 2911 Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique	2,93
- 4435 Fabrication de feutre	3,10
- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier	3,33
- 2103 Traitement et revêtement des métaux	3,35
- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages	3,57
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques	3,83
- 1711/1712/1713 Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie	3,93
- 4708 Confection de chapellerie pour hommes et femmes	3,96
- 2107 Menuiserie métallique du bâtiment	3,98
- 4904 Fabrication de literie	4,08
- 1716 Fabrication de produits divers de la chimie minérale	4,42
- 5410 Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs	5,01
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques	5,14
- 2702 Fabrication de machines de bureau	5,41
- 3121 Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé	5,43
- 2922 Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement	6,07
- 1714 Fabrication de gaz comprimés	6,48
- 4440 Ouaterie	6,79
- 2815 Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels	7,02
- 1301 Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers	8,20
- 4434 Fabrication de tapis	8,59
- 5101 Agences de presse	8,83
- 1504 Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires	8,97
- 1804 Fabrication de colles	9,74
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment	10,13
- 2811 Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension	10,15

- 3402 Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie	11,89
- 2304 Fabrication d'engrenages et organes de transmission	12,25
- 1104 Profilage des produits plats en acier	13,42
- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres activées	17,50
- 4436 Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées	20,51
- 3116 Fabrication de motocycles et cycles	27,19
- 4437 Enduction d'étoffes	34,39
- 4433 Industrie du jute	45,51
- 3405 Fabrication de matériel photographique et cinématographique	73,06

(Source : Crédoc sur données Unedic)

Liste des secteurs créateurs nets d'emplois en 1992

Secteurs	Taux de croissance de l'emploi
- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie	0,10
- 1811 Parfumerie (fabrication)	0,11
- 5301 Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés	0,11
- 1717 Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés	0,13
- 1725/1726 Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons	0,19
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques	0,22
- 3406 Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses	0,41
- 1603 Fabrication de verre à la main	0,44
- 1729 Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques	0,49
- 5101 Agences de presse	0,55
- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé	0,57
- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres activées	0,65
- 2819 Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques	0,70
- 3121 Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé	0,93
- 3002 Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques	1,10
- 1727 Fabrication de matières plastiques	1,4
- 1104 Profilage des produits plats en acier	1,7
- 1902 Fabrication d'autres produits pharmaceutiques	1,7
- 2406 Fabrication de pompes et compresseurs	2,1
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques	2,2
- 2702 Fabrication de machines de bureau	2,2
- 1723 Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents	2,7

- 2821 Fabrication d'appareillage électrique d'installation	3,1
- 4436 Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées	3,2
- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages	5,0
- 1604 Fabrication de verre technique	5,8
- 1806 Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien	6,2
- 4433 Industrie du jute	9,1

(Source : Crédoc sur données Unedic)

Seuls cinq secteurs ont été créateurs nets d'emplois chaque année entre 1989 et 1992. Il s'agit des secteurs :

- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- 2819 Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- 5302 Fabrication de pièces diverses en matière plastique pour l'industrie
- 5303 Fabrication d'emballages en matière plastique.

• Emploi et activité

Les écarts sectoriels d'évolution des effectifs salariés sur la période 1988-1992 n'apparaissent que faiblement corrélés aux écarts de croissance de l'activité (mesurée par le chiffre d'affaires) entre 1988 et 1991⁷. Ce constat doit cependant être interprété avec précaution. En effet, la mesure de l'évolution de l'emploi est effectuée sur des données de secteurs d'établissements alors que la croissance de l'activité est mesurée au niveau des secteurs d'entreprises. Cette dernière peut être affectée par des reclassements d'entreprises consécutifs à l'évolution de leur activité principale, sans significativement affecter les effectifs par secteur d'établissement si les différentes activités de l'entreprise reclassée sont menées dans des établissements distincts. De même, étant donnée l'existence de décalages temporaires entre les variations de l'activité et celles des effectifs, variables selon les secteurs, le calcul d'une corrélation en coupe instantanée sur un ensemble de secteurs ne saurait être assimilable à l'analyse longitudinale de la relation emploi-activité par secteur. L'insuffisance de la dimension temporelle de nos données nous empêche cependant de procéder à une telle analyse.

En tout état de cause, la faiblesse du coefficient de corrélation obtenu témoigne, au minimum, d'une relation lâche entre le rythme de l'activité et l'évolution de l'emploi. Un autre calcul vient confirmer ce diagnostic. Nous avons segmenté l'ensemble des secteurs en trois groupes grossièrement de même dimension, à partir d'un classement selon le taux de croissance de leurs

⁷ Le coefficient de corrélation ne s'élève qu'à 0,27.

effectifs sur la période 1988-1992. Nous avons ensuite procédé à une segmentation similaire sur la base du taux de croissance du chiffre d'affaires entre 1988 et 1991. Le croisement des deux segmentations mène à un tableau à 9 cases.

Segmentation de l'ensemble des secteurs sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	50	20	10	80
[8,5% - 23,5%]	14	41	25	80
> 23,5%	14	20	40	74
Total	78	81	75	234

(Source : Crédoc)

Seulement 131 secteurs sur 234 se situent sur la diagonale du tableau. Pour ces secteurs, il existe donc une forte cohérence entre leur classement selon le dynamisme de leur activité et celui fondé sur l'évolution de leurs effectifs. A l'autre extrême, nous avons 10 secteurs qui figurent parmi les plus performants en termes d'évolution de l'emploi qui se trouvent dans le groupe des secteurs caractérisés par la plus faible croissance de l'activité, ainsi que 14 secteurs dans la situation inverse, c'est-à-dire caractérisés par une forte croissance de l'activité mais pourtant situés dans le groupe des secteurs les moins performants en termes d'évolution de l'emploi.

Liste des secteurs à faible croissance de l'activité et créateurs d'emploi

- **1310** Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers
- **1711/1712/1713** Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie
- **1723** Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents
- **2116** Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents
- **2402** Fabrication et installations de fours
- **2408** Chaudronnerie
- **3003** Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager
- **4434** Fabrication de tapis
- **5004** Transformation du papier
- **5305** Fabrication de produits de consommation divers

Liste des secteurs à forte croissance de l'activité et très destructeurs d'emploi

- **1314** Fabrication d'autres demi-produits non ferreux
- **1717** Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- **2117** Fabrication d'armes de chasse, de tir, de défense
- **2301** Fabrication de machines-outils à métaux
- **2502** Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la préparation des matériaux, de matériel fixe de chemin de fer
- **3202** Construction de navires de marine marchande
- **3203** Construction d'autres bateaux
- **3205** Réparation de navires
- **4412** Filterie
- **4421** Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie
- **4438** Fabrication de produits textiles élastiques
- **4803** Fabrication de parquets, moulures et baguettes
- **5204** Fabrication d'ouvrages en amiante
- **5410** Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs

Ces quelques éléments doivent suffire à se convaincre que l'évolution de l'activité n'est pas la seule explication des écarts sectoriels d'évolution de l'emploi. Il convient alors d'analyser les autres caractères, plus structurels, de la dynamique de l'emploi dans les secteurs.

• Caractéristiques des secteurs créateurs d'emplois

Afin de se faire une première idée des caractéristiques distinguant les secteurs créateurs d'emplois des autres secteurs, nous avons procédé à une comparaison de moyennes sur un certain nombre de variables structurelles, entre l'ensemble des secteurs créateurs d'emplois et les autres.

• Caractéristiques distinctives des secteurs créateurs nets d'emplois sur la période 1988-1992

Il s'agit de secteurs, peu concentrés régionalement, composés d'entreprises de taille moyenne, ne comprenant qu'une proportion relativement faible d'entreprises de 5 ans ou moins. Le marché intérieur de ces secteurs s'est développé à un rythme moins rapide que la moyenne sur

l'ensemble de la période 1988-1992, mais plus rapide en 1990 et 1991. Sur ces marchés, le taux de pénétration par les importations est plus faible et a progressé moins vite au cours de la période que dans les secteurs destructeurs d'emplois. Les secteurs créateurs d'emplois affichent dans l'ensemble une productivité apparente du travail supérieure à la moyenne. Ils recourent peu au travail à domicile. Si ces secteurs sont globalement caractérisés par un taux d'investissement légèrement inférieur à celui du reste de l'industrie et qui a progressé moins vite au cours de la période, l'investissement divisé par le taux de croissance de l'activité y est plus élevé. Pourtant la croissance du coefficient de capital est relativement faible sur la période. Les entreprises de ces secteurs ont recours relativement intensivement à la sous-traitance, mais les dépenses de sous-traitance, de même que l'activité de négoce, y ont progressé moins vite que dans les secteurs destructeurs d'emplois. Les investissements directs à l'étranger sont sensiblement moins importants que dans les secteurs destructeurs d'emplois. Les échanges extérieurs sont largement excédentaires et la croissance de la part du "reste du monde" (pays de l'Est et pays en développement) dans les importations totales a été relativement lente. Ces secteurs affichent en moyenne des taux de marge et une rentabilité des fonds propres supérieurs à ceux de l'ensemble de l'industrie et bénéficient d'un ratio capacité d'autofinancement / investissements corporels confortable. Leur taux de prélèvement financier (charges financières / EBE) est très inférieur à la moyenne et leur trésorerie est confortable. Toutefois, l'endettement (ramené aux fonds propres) s'est accru plus vite sur la période que dans les secteurs destructeurs d'emplois, alors que le poids de la capacité d'autofinancement dans la valeur ajoutée reculait assez nettement. Ces secteurs ont cependant réussi à mieux contenir la baisse de leur taux de valeur ajoutée.

Caractéristiques moyennes des secteurs ayant créé de l'emploi entre 1988 et 1992
Significativité de l'hétérogénéité des deux classes

Variables (1)	Moyenne secteurs dans la classe	Moyenne autres secteurs	F
VAEN	58,00	111,00	100,00
ETABL	2,22	2,34	100,00
VAEF	284,64	268,30	90,68
COEFKM	0,62	0,79	75,38
BFRCAM	0,12	0,14	80,51
STOKEAE	0,63	0,65	96,54
RED	2,17	2,40	79,65
IMORD (x100)	0,071	0,071	100,00
VACA	0,37	0,37	100,00
PERSVA	0,69	0,70	94,12
REM	131,32	122,21	77,57
CSP23	0,01	0,01	92,25
CSP3B	0,11	0,08	75,28
CSP4B	0,19	0,17	79,97
CSP5B	0,10	0,09	81,88
CSP61	0,39	0,43	82,05

CSP66	0,20	0,23	85,95
OUQUAL	0,68	0,67	96,80
PARFEM	0,33	0,41	84,45
FEMOUV	0,22	0,31	77,40
ANCTE	9,36	11,21	65,18
DOM (x100)	0,08	0,15	88,84
TEMP (x100)	1,08	0,70	71,84
VARI	9,95	11,94	78,69
TCMAR1_8	0,23	0,27	97,94
MPEN	0,35	0,45	76,81
DMPEN	0,10	0,07	91,89
MCEE	0,70	0,67	90,01
MOCDE	0,24	0,18	73,20
MRDM	0,06	0,15	62,29
C4	37,95	48,37	74,82
C10	53,41	64,59	73,39
DIMS2	50,87	100,26	84,93
DIMEAE	183,69	338,92	87,88
PENT5002	0,02	0,03	85,36
PENT202	0,75	0,72	89,00
TCREA	0,06	0,06	99,36
TREPR	0,01	0,02	85,86
IDEVA	0,01	0,02	82,29
ETAREG	0,83	1,31	94,12
PUB	0,01	0,01	99,69
TXDX	0,25	0,28	85,71
DIVER	0,82	0,80	90,34
NEGO	0,09	0,10	88,42
ST	0,24	0,21	92,49
TXDICB	0,15	0,16	93,38
EFINV	0,05	0,01	91,13
IDSVA	0,03	0,05	89,13
EBEVA	0,27	0,25	91,59
MARGNET	0,073	0,061	91,62
CAFVA	0,14	0,14	99,87
TC	0,112	0,104	94,60
ECHCEE	-0,009	-0,009	99,48
ECHOCDE	-0,012	0,003	75,13
ECHRDM	0,003	0,001	84,46
ECHCA	0,00	0,00	94,06
CFIVA	0,071	0,088	78,85
CFIEBE	0,30	-0,40	99,49
DTCAFM	0,21	0,33	92,02
DETFIM	0,18	0,20	71,84
DTFPM	0,38	0,38	99,16
TRESOM	4,50	4,00	94,20
CAFINV	0,13	0,12	96,07
RNFPM	0,18	0,17	98,74
EBACTM	1,06	0,95	70,11
PRAGE1	0,16	0,19	88,97

PRAGE2	0,50	0,44	77,54
PRAGE3	0,34	0,43	68,36
TDEFA	0,04	0,04	98,65
ACUM1	0,97	0,75	62,22
TVACA	-0,03	-0,05	89,29
TREM	0,14	0,13	88,26
TMRDM	0,34	0,35	99,46
TC4	-39,02	11,80	86,91
TEBEVA	0,23	-0,13	84,68
TCAFVA	-0,42	-0,21	94,18
TTC	0,24	0,02	76,36
TCFIVA	0,23	0,37	86,08
TDTFPM	-0,34	-0,26	93,16
TTRESOM	0,26	0,27	99,80
DST	0,25	0,39	88,85
DNEGO	0,33	0,37	98,23
DVAEF	0,17	0,10	73,61
RECHER	0,06	0,05	87,77
TCMAR1_0	0,02	0,01	94,75
TCMAR0_9	0,05	0,01	84,12
DCOEFK	0,14	0,16	94,28
DXDICB	0,24	0,42	96,40

(1) Voir table des variables en annexe.

(Source : Crédoc)

• Caractéristiques distinctives des secteurs créateurs nets d'emplois en 1991

Les secteurs créateurs d'emplois en 1991 sont caractérisés par une taille moyenne de leurs entreprises de 20 personnes et plus légèrement supérieure à celle des autres secteurs, ce qui semble tenir à une plus forte proportion d'entreprises de 500 personnes et plus. Il s'agit d'activités à intensité technologique et taux de valeur ajoutée plus faibles que la moyenne, exercées dans le cadre de structures relativement concentrées. Les secteurs créateurs d'emplois ont connu une forte augmentation de la productivité apparente du travail, sont légèrement plus exportateurs, dépensent un peu plus en publicité et entretiennent une activité de négoce légèrement plus importante que dans le reste de l'industrie. L'activité de négoce et les dépenses de sous-traitance y ont progressé moins vite. Ces secteurs servent des marchés en croissance rapide sur la période, mais l'écart de moyenne est peu significatif. La croissance du marché a cependant été significativement plus faible en 1990. Les entreprises de ces secteurs ont relativement peu recours au travail à domicile mais dépensent un peu plus en travail temporaire que leurs homologues des secteurs destructeurs d'emplois. Le taux de défaillance est légèrement inférieur à celui relevé en moyenne dans les secteurs destructeurs d'emplois. Contrairement à ce qui a été observé pour l'ensemble de la période, les secteurs créateurs d'emplois en 1991 sont plus portés sur l'investissement direct à l'étranger que les autres

secteurs. L'évolution du taux de couverture a été plus favorable que dans le groupe des secteurs destructeurs d'emplois et l'accroissement de la part des pays du reste du monde dans les importations y a été sensiblement plus modéré. Le déficit à l'égard des pays de l'OCDE - hors CEE est sensiblement moins important. Les indicateurs de rentabilité ne sont pas très discriminants. Les secteurs créateurs d'emplois affichent un ratio de solvabilité (dettes / CAF) relativement faible. Le taux de marge industrielle s'est accru entre 1988 et 1991, alors qu'il reculait en moyenne dans les secteurs destructeurs d'emplois. De même, la baisse du taux de valeur ajoutée y a été moins sensible. Par contre, la trésorerie s'est sensiblement dégradée en moyenne.

Caractéristiques moyennes des secteurs ayant créé de l'emploi en 1991
Significativité de l'hétérogénéité des deux classes

Variables (1)	Moyenne secteurs dans la classe	Moyenne autres secteurs	F
VAEN	100,00	100,00	100,00
ETABL	2,66	2,25	100,00
VAEF	294,40	269,04	83,91
COEFKM	0,75	0,74	98,83
BFRCAM	0,13	0,13	90,51
STOKEAE	0,67	0,64	95,61
RED	2,11	2,37	74,50
IMORD (x100)	0,063	0,072	100,00
VACA	0,35	0,37	100,00
PERSVA	0,67	0,71	80,74
REM	130,58	123,70	81,21
CSP23	0,01	0,01	74,94
CSP3B	0,11	0,09	79,64
CSP4B	0,20	0,17	75,37
CSP5B	0,10	0,09	73,88
CSP61	0,39	0,42	79,21
CSP66	0,20	0,22	87,48
OUQUAL	0,67	0,67	98,70
PARFEM	0,30	0,40	77,09
FEMOUV	0,28	0,28	99,96
ANCTE	10,75	10,69	98,67
DOM (x100)	0,10	0,14	92,44
TEMP (x100)	0,83	0,80	97,22
VARI	10,04	11,62	81,32
TCMAR1_8	0,44	0,23	85,90
MPEN	0,39	0,43	90,38
DMPEN	0,21	0,05	55,21
MCEE	0,68	0,68	99,01
MOCDE	0,24	0,18	72,47
MRDM	0,08	0,14	75,49
C4	48,51	44,97	90,47
C10	63,73	61,12	93,07
DIMS2	79,51	87,90	97,14

DIMEAE	307,49	294,19	98,84
PENT5002	0,03	0,03	94,92
PENT202	0,71	0,73	91,66
TCREA	0,06	0,06	97,06
TREPR	0,01	0,02	88,91
IDEVA	0,01	0,02	87,90
ETAREG	1,17	1,18	99,89
PUB	0,01	0,01	95,72
TXDX	0,28	0,27	93,84
DIVER	0,79	0,81	90,53
NEGO	0,10	0,09	92,04
ST	0,28	0,21	82,58
TXDICB	0,16	0,16	99,07
EFINV	0,08	0,01	85,33
IDSVA	0,06	0,04	91,52
EBEVA	0,29	0,25	77,84
MARGNET	0,89	0,60	76,87
CAFVA	0,16	0,14	82,94
TC	0,105	0,106	99,38
ECHCEE	-0,002	-0,010	75,87
ECHOCDE	-0,002	-0,006	90,24
ECHRDM	0,006	-0,001	72,53
ECHCA	0,000	0,000	71,83
CFIVA	0,080	0,084	93,23
CFIEBE	2,95	-0,57	76,59
DTCAFM	0,27	0,30	98,01
DETFIM	0,18	0,20	78,52
DTFPM	0,26	0,40	63,88
TRESOM	4,22	4,09	98,21
CAFINV	0,14	0,12	85,00
RNFPM	0,17	0,18	99,25
EBACTM	1,00	0,97	91,09
PRAGE1	0,16	0,19	87,74
PRAGE2	0,44	0,46	90,62
PRAGE3	0,43	0,40	89,49
TDEFA	0,04	0,04	92,41
ACUM1	0,88	0,80	85,01
TVACA	-0,04	-0,04	98,64
TREM	0,12	0,14	82,34
TMRDM	0,09	0,39	88,74
TC4	-41,64	4,68	86,73
TEBEVA	0,13	-0,06	90,70
TCAFVA	0,41	-0,39	74,65
TTC	0,08	0,08	99,33
TCFIVA	0,43	0,31	87,37
TDTFPM	-0,30	-0,28	98,03
TTRESOM	-0,14	0,34	93,65
DST	0,28	0,36	92,71
DNEGO	0,34	0,36	98,97
DVAEF	0,14	0,12	90,84

RECHER	0,06	0,05	83,14
TCMAR1_0	-0,05	0,02	77,99
TCMAR0_9	0,01	0,03	90,42
DCOEFK	0,16	0,15	99,77
DXDICB	0,30	0,38	98,07

(1) Voir table des variables en annexe.

(Source : Crédoc)

• Caractéristiques distinctives des secteurs créateurs nets d'emplois en 1992

En 1992, les secteurs créateurs d'emplois sont de nouveau caractérisés par une dimension moyenne de leurs entreprises plus faible que dans l'ensemble des secteurs de l'industrie. Ces secteurs comptent en moyenne une moindre proportion d'entreprises de 500 personnes et plus. Il s'agit toujours d'activités à moindre contenu technologique. Les stocks sont relativement faibles. Les structures sont peu concentrées régionalement. Le taux de création est légèrement supérieur à la moyenne et le taux de défaillance légèrement inférieur. Ces secteurs ont bénéficié, en 1991, d'une croissance de leur marché intérieur significativement supérieure à celle des marchés des secteurs destructeurs d'emplois, mais la croissance du marché est inférieure sur l'ensemble de la période. Les entreprises des secteurs créateurs d'emplois recourent, dans l'ensemble, significativement plus au travail temporaire. Si le taux d'investissement n'est pas très différent de celui observé en moyenne parmi les secteurs destructeurs d'emplois, l'investissement y est significativement plus important une fois déflaté par la croissance de la valeur ajoutée. La rentabilité des secteurs créateurs d'emplois n'apparaît significativement supérieure que sur le ratio "résultat net / fonds propres". Les ratios de solvabilité et de prélèvements financiers sont sensiblement meilleurs. Une nouvelle fois, on observe que les secteurs créateurs d'emplois ont en moyenne mieux contenu la baisse du taux de valeur ajouté entre 1988 et 1991, et que la part du reste du monde dans les importations y a progressé moins vite que dans les secteurs destructeurs d'emplois, alors que les déficits du commerce extérieur avec les pays de la CEE et de l'OCDE - hors CEE sont moins importants. Sans être négative, l'évolution de la trésorerie est moins favorable que dans la moyenne des secteurs.

Liste des secteurs ayant créé de l'emploi en 1992
Significativité de l'hétérogénéité des deux classes

Variables (1)	Moyenne secteurs dans la classe	Moyenne autres secteurs	F
VAEN	71,00	100,00	100,00
ETABL	2,40	2,30	100,00
VAEF	315,73	267,02	68,62
COEFKM	0,73	0,75	96,98
BFRCAM	0,13	0,13	95,90
STOKEAE	0,61	0,65	90,85
RED	2,00	2,38	62,11

IMORD (x100)	0,035	0,076	100,00
VACA	0,36	0,37	100,00
PERSVA	0,66	0,71	73,59
REM	137,20	123,04	61,02
CSP23	0,01	0,01	64,07
CSP3B	0,13	0,09	57,52
CSP4B	0,20	0,17	67,45
CSP5B	0,11	0,09	65,77
CSP61	0,35	0,42	58,60
CSP66	0,20	0,22	87,71
OUQUAL	0,66	0,67	95,12
PARFEM	0,40	0,39	95,64
FEMOUV	0,28	0,28	99,67
ANCTE	10,15	10,77	86,60
DOM (x100)	0,04	0,14	80,19
TEMP (x100)	0,88	0,79	92,91
VARI	9,17	11,69	69,67
TCMAR1_8	0,20	0,27	95,08
MPEN	0,37	0,43	85,38
DMPEN	0,11	0,07	87,74
MOEE	0,72	0,68	83,22
MOCDE	0,22	0,19	87,45
MRDM	0,06	0,14	65,42
C 4	46,49	45,36	96,87
C10	65,37	60,99	88,07
DIMS2	56,28	90,75	87,96
DIMEAE	209,61	307,82	91,21
PENT5002	0,02	0,03	94,42
PENT202	0,73	0,73	99,66
TCREA	0,07	0,06	91,18
TREPR	0,01	0,02	75,96
IDEVA	0,01	0,02	86,90
ETAREG	0,59	1,25	90,73
PUB	0,02	0,01	79,40
TXDX	0,30	0,27	83,81
DIVER	0,79	0,81	89,07
NEGO	0,08	0,10	88,62
ST	0,21	0,22	98,58
TXDICB	0,16	0,16	99,32
EFINV	0,02	0,02	99,55
IDSVA	0,04	0,04	99,87
EBEVA	0,30	0,25	69,03
MARGNET	0,99	0,59	67,77
CAFVA	0,18	0,14	68,36
TC	0,138	0,102	72,08
ECHCEE	-0,007	-0,009	92,41
ECHOCDE	-0,005	-0,005	98,55
ECHRDM	0,007	0,001	68,41
ECHCA	0,000	0,000	82,67
CFIVA	0,083	0,084	98,67

CFIEBE	0,30	-0,26	99,54
DTCAFM	0,16	0,32	88,38
DETFIM	0,18	0,20	79,86
DEFPM	0,29	0,39	71,94
TRESOM	4,87	4,00	87,86
CAFINV	0,17	0,12	64,27
RNFPM	0,19	0,17	97,92
EBACTM	1,08	0,96	63,16
PRAGE1	0,15	0,19	82,46
PRAGE2	0,49	0,45	83,37
PRAGE3	0,37	0,41	81,76
TDEFA	0,04	0,04	94,61
ACUM1	1,06	0,77	48,62
TVACA	-0,03	-0,05	91,22
TREM	0,13	0,14	84,88
TMRDM	0,17	0,38	92,04
TC4	-6,83	-1,57	98,45
TEBEVA	0,30	-0,07	81,72
TCAFVA	0,34	-0,35	77,41
TTC	0,30	0,05	69,52
TCFIVA	0,51	0,30	76,85
TDTFPM	-0,03	-0,31	74,28
TTRESOM	0,11	0,29	97,54
DST	0,36	0,35	98,63
DNEGO	0,66	0,31	80,96
DVAEF	0,15	0,11	83,50
RECHER	0,05	0,05	93,04
TCMAR1_0	0,02	0,01	96,42
TCMAR0_9	0,05	0,02	85,19
DCOEFK	0,18	0,15	91,42
DXDICB	0,20	0,40	95,29

(1) Voir table des variables en annexe.

(Source : Crédoc)

Cette première exploration semble indiquer que l'évolution de l'emploi dans chaque secteur dépend d'un certain nombre de variables relatives aux différentes facettes de ses caractéristiques structurelles : croissance du marché, nature des produits, concentration des structures et taille des firmes, ouverture à la concurrence étrangère, performances financières... C'est à une identification plus fine de cette influence des caractéristiques structurelles sur l'emploi sectoriel que nous allons travailler maintenant.

III - ANALYSE TYPOLOGIQUE DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI DANS LES SECTEURS DE L'INDUSTRIE MANUFACTURIERE

Nous allons nous livrer à l'analyse de l'influence des caractéristiques structurelles des secteurs sur l'évolution de l'emploi au travers de la construction de typologies. Chaque typologie vise à regrouper les secteurs de l'industrie manufacturière en fonction de leur proximité dans des espaces définis par un ensemble de variables décrivant différentes catégories de caractéristiques sectorielles structurelles.

Nous commencerons par décrire les variables retenues pour la construction des différentes typologies. Nous analyserons ensuite les résultats obtenus et l'éclairage qu'ils apportent à la compréhension de l'évolution de l'emploi dans l'industrie entre 1988 et 1992.

A - Les variables des typologies structurelles

Six typologies ont été réalisées à partir d'analyses en composantes principales. Chaque typologie cerne des aspects spécifiques des caractéristiques structurelles des secteurs. La démarche est inspirée de la tradition structuraliste de l'économie industrielle et vise à classer les secteurs selon les caractéristiques de la nature de l'activité (nature des produits et des processus de production), de l'intensité de la concurrence, des structures, des comportements et des performances. Une dernière typologie a été construite sur la base de l'évolution de certaines caractéristiques sectorielles au cours de la période étudiée.

Les variables utilisées dans ces analyses ont généralement été calculées en moyenne sur la période 1988-1991⁸.

1. La typologie "nature de l'activité"

Cette première typologie a été construite à partir d'un ensemble de variables cherchant à cerner : le contenu en technologie de l'activité, l'importance des économies d'échelle, l'intensité capitaliste, les caractéristiques de la main-d'œuvre...

⁸ Selon les variables, il s'agit de la moyenne des valeurs de 1988 et de 1991 ou de la moyenne des valeurs de chacune des années entre 1988 et 1991. Voir annexe sur les sources.

• Intensité technologique :

- Classe OCDE : 1, 2 ou 3 selon l'intensité technologique (RED)
- Poids des immobilisations brutes de R-D dans les immobilisations brutes totales (IMORD)
- Part des ingénieurs et cadres techniques dans les effectifs (RECHER)
- Taux de valeur ajoutée (VACA).

Le contenu technologique devrait avoir une influence favorable sur l'emploi par deux canaux principaux : les secteurs à fort contenu technologique bénéficient souvent de marchés en croissance rapide ; la main-d'œuvre employée dans ces secteurs est souvent dépositaire de compétences spécifiques issues d'un processus d'apprentissage interne aux firmes. Le travail peut ainsi se révéler comme un facteur quasi-fixe dont le volume est peu sensible aux fluctuations conjoncturelles.

• Economies d'échelle et taille optimale :

- Valeur ajoutée par entreprise (VAEN)
- Nombre d'établissements par entreprise (ETABL)
- Productivité apparente du travail (VAEF).

De fortes économies d'échelle, et la taille importante des firmes qui leur est associée, sont favorables à une gestion de la main-d'œuvre obéissant au schéma du "marché interne", se traduisant par une certaine inertie des effectifs à l'égard des fluctuations de l'activité. Toutefois, si à ces économies d'échelle correspond une production standardisée, les firmes peuvent employer une main-d'œuvre "générique", flexible vis-à-vis des fluctuations de l'activité.

• Intensité capitalistique :

- Coefficient de capital : immobilisations corporelles et incorporelles brutes / VA (COEFKM⁹)
- Importance du besoin en fonds de roulement : BFR / CA (BFRCA)
- Rotation des stocks : stocks nets / CA (STOCKEAE)
- Frais de personnel / valeur ajoutée (PERSVA).

Une forte intensité capitalistique serait associée à une certaine rigidité des effectifs, car les "ajustements de l'emploi sont commandés par les modifications du capital installé (le retrait du marché d'unités entières de production)"¹⁰.

⁹ Les variables dont le libellé se termine par un M expriment des valeurs médianes calculées sur un échantillon d'entreprises de chaque secteur.

¹⁰ B. Guilhon, "La dynamique de l'emploi industriel en France : la construction de logiques sectorielles (1963-1980)", *Revue d'Economie Industrielle*, n°33, 3e trimestre 1985, p.1-15.

• Caractéristiques de la main-d'œuvre :

- Part des chefs d'entreprises dans les effectifs (CS23)
- Part des cadres et professions intellectuelles supérieures dans les effectifs (CS3B)
- Part des professions intermédiaires dans les effectifs (CS4B)
- Part des employés dans les effectifs (CS5B)
- Part des ouvriers qualifiés dans les effectifs (CS61)
- Part des ouvriers non qualifiés dans les effectifs (CS66)
- Indice de qualification ouvrière : part des ouvriers qualifiés dans les effectifs ouvriers (OUQUAL)
- Part des femmes dans les effectifs (PARFEM)
- Part des femmes dans les effectifs ouvriers (FEMOUV)
- Part du personnel à domicile dans les effectifs des entreprises de 100 personnes et plus (DOM)
- Dépenses de personnel temporaire rapportées aux frais de personnel (TEMP)
- Rémunérations moyennes (REM).

Les secteurs intensifs en main-d'œuvre qualifiée peuvent servir des marchés en croissance, relativement protégés de la concurrence des pays à bas salaires. Les entreprises peuvent par ailleurs bénéficier de rentes de monopole. La main-d'œuvre, dépositaire de compétences spécifiques, peut bénéficier d'un "statut"¹¹ provoquant une certaine rigidité des évolutions de l'emploi. De même, à qualification donnée, un niveau de rémunération élevé peut révéler l'existence d'un "marché interne". A l'inverse, un recours important à la main-d'œuvre non qualifiée, féminine, au travail à domicile risque d'être associé à des formes plus flexibles de gestion de la main-d'œuvre. Le recours au travail temporaire a un statut plus ambigu, car le travail temporaire peut constituer une ceinture protectrice à l'égard des salariés permanent des entreprises.

• Degré d'incertitude du marché :

- Moyenne de l'écart-type annuel de l'indice trimestriel de production industrielle sur 1988-1992 (VARI).

Un marché témoignant d'une forte instabilité (saisonnière ou non) engage les firmes à rechercher une organisation flexible, pouvant faciliter un ajustement rapide du niveau de l'emploi en cas de réduction de l'activité.

¹¹ B. Camus, M. Delattre, J.-C. Dutailly, F. Eymard-Duvemay, L. Vassile, *La crise du système productif*, Insee, 1981.

2. La typologie "intensité de la concurrence"

- Taux de croissance du marché apparent sur la période 1988-1991(TCMAR1_8)
- Moyenne de l'écart-type annuel de l'indice trimestriel de production industrielle sur 1988-1992 (VARI)
- Taux de pénétration du marché intérieur par les importations (MPEN)
- Progression du taux de pénétration du marché intérieur par les importations (DMPEN)
- Part de la CEE dans les importations (MCEE)
- Part de l'OCDE - hors CEE dans les importations (MOCDE)
- Part du reste du monde dans les importations (MRDM).

L'idée générale est que l'incitation pour les entreprises à ajuster rapidement leurs effectifs, voire à rechercher la productivité la plus importante, est d'autant plus forte que le marché est fortement concurrentiel. Le degré de concurrencialité d'un marché est en général décroissant avec sa croissance et croissant avec le degré de pénétration par les importations. L'intensité de la présence des importations en provenance des pays du reste du monde est un indicateur de contrainte de compétitivité.

3. La typologie "structures"

• Concentration :

- Part des 4 premières entreprises dans le CA (C4)
- Dimension moyenne des entreprises (DIMS2)
- Dimension moyenne des entreprises de 20 personnes et plus
- Proportion d'entreprises de 500 personnes et plus
- Proportion d'entreprises de moins de 20 personnes.

Des structures concentrées, composées de grandes entreprises, se rapprochent du modèle "monopoliste" d'organisation du marché du travail, caractérisé par une plus grande rigidité des effectifs.

• Age des entreprises et stabilité des structures :

- Proportion d'entreprises de 5 ans ou moins (PRAGE1)
- Proportion d'entreprises de 6 à 25 ans (PRAGE2)
- Proportion d'entreprises de plus de 25 ans (PRAGE3)
- Taux de création d'entreprises : nombre de créations d'entreprise / nombre d'entreprises total (TCREA)

- Taux de reprise d'entreprises : nombre de reprises d'entreprise / nombre d'entreprises total (TREPR)
- Taux de défaillance d'entreprises : nombre de défaillances d'entreprise / nombre d'entreprises total (TDEFA).

Les secteurs présentant des taux de création et de défaillance élevés et une forte proportion d'entreprises jeunes ont de fortes chances de réagir aux fluctuations de l'activité par des entrées et sorties d'entreprises, entraînant une forte flexibilité des effectifs du secteur.

- Pénétration des capitaux étrangers :
 - Entrées nettes d'investissements directs étrangers rapportées à la valeur ajoutée du secteur (IDEVA).
- Polarisation régionale des entreprises :
 - Poids des quatre premières régions de localisation dans le nombre d'établissements (ETAREG).

4. La typologie "comportements"

- Intensité en publicité :
 - Dépenses de publicité rapportées au CA (PUB).

De fortes dépenses de publicité peuvent être révélatrices d'une concurrence hors prix. Les entreprises peuvent alors être moins incitées à rechercher des gains de productivité et peuvent bénéficier de rentes de monopole.

- Engagement international :
 - Taux d'exportation (TXDX)
 - Flux nets sortant d'investissements directs rapportés à la valeur ajoutée (IDSVA).

Le degré d'internationalisation peut avoir a priori un impact négatif sur l'évolution de l'emploi. La contrainte de compétitivité qui s'impose aux entreprises fortement exportatrices les engage à réaliser des gains de productivité permanents. Toutefois, le décalage conjoncturel dont a bénéficié la France, notamment en 1991, peut permettre aux entreprises exportatrices de compenser l'atonie du marché domestique et ralentir la baisse des effectifs, et l'engagement dans l'activité exportatrice peut relayer une faible croissance du marché intérieur. L'investissement direct à l'étranger peut s'opérer au détriment de la production nationale (politiques de délocalisation), mais peut aussi servir de tête de pont favorisant les exportations.

- Stratégie d'externalisation de la production :

- Part des ventes de marchandises dans le chiffre d'affaires (NEGO)
- Dépenses de sous-traitance confiée rapportées à la valeur ajoutée (ST).

Le développement de stratégies d'externalisation s'accompagne en principe d'une réduction du taux de valeur ajoutée de l'entreprise, susceptible de l'amener à réduire ses effectifs.

- Comportement en matière d'investissement :

- Taux d'investissement : investissements corporels (y compris crédit-bail) rapportés à la valeur ajoutée (TXDICB)
- Effort d'investissement : taux d'investissement sur la période 1988-1991 rapporté à la croissance de l'activité sur la même période (EFINV).

Le taux d'investissement peut être associé à une croissance de l'emploi s'il répond à un accroissement de l'activité. Les "investissements de productivité", qui reviennent souvent à substituer du capital au travail, risquent cependant d'avoir un impact négatif sur l'emploi. Toutefois, la relation est ambiguë dans la mesure où l'investissement est un déterminant important de la compétitivité internationale.

- Diversification :

- Part de l'activité principale dans le chiffre d'affaires du secteur (DIVER).

Une forte diversification peut rendre les entreprises moins dépendantes de l'orientation conjoncturelle du marché de leur activité principale.

5. La typologie "performances"

- Rentabilité :

- Taux de marge industrielle : excédent brut d'exploitation / valeur ajoutée (EBEVA)
- Taux de marge nette : résultat net / valeur ajoutée (MARGNET)
- Rentabilité financière : résultat net / fonds propres (RNFP)
- Rentabilité économique : EBE / total de l'actif brut (EBEACTM).

La rentabilité est censée avoir une influence positive sur l'emploi. Une faible rentabilité incite les entreprises à ajuster le niveau de leurs charges, notamment par réduction d'effectifs.

• Capacité d'autofinancement et endettement :

- Taux d'épargne : capacité d'autofinancement / valeur ajoutée (CAFVA)
- Taux d'autofinancement : capacité d'autofinancement / investissements corporels (CAFINV)
- Capacité de remboursement : dettes financières / CAF (DTCAFM)
- Taux de prélèvement financier : charges financières / EBE (CFIEBE)
- Poids des charges financières : charges financières / VA (CFIVA)
- Dettes financières / fonds propres (DTFPM)
- Dettes financières / total du passif (DETFIM)
- Trésorerie nette comptable, en jours de CA (TRESOM).

Les entreprises exposées à une forte contrainte financière (endettement important et faible capacité d'autofinancement) sont incitées à réduire leurs charges afin d'améliorer la structure de leur bilan (allègement des charges de personnel et réduction des dépenses d'investissement). Par ailleurs, ces entreprises sont handicapées dans leurs stratégies d'adaptation, en particulier au niveau de l'investissement, ce qui peut avoir un effet favorable à court terme sur l'emploi (ralentissement de la substitution capital-travail) mais défavorable à long terme (perte de compétitivité).

• Résultats du commerce extérieur :

- Taux de couverture : exportations / importations (TC)
- Solde des échanges avec la CEE ramené au CA du secteur (ECHCEE)
- Solde des échanges avec l'OCDE - hors CEE ramené au CA du secteur (ECHOCD)
- Solde des échanges avec le reste du monde ramené au CA du secteur (ECHRDM)
- Solde du commerce extérieur ramené au CA du secteur (SOLREL).

Les résultats du commerce extérieur révèlent la compétitivité du secteur dont dépend in fine, pour les secteurs servant des marchés ouverts, sa capacité à maintenir son activité.

6. La typologie "dynamique"

Les précédentes typologies cherchaient à décrire les différentes caractéristiques structurelles des secteurs, le plus souvent à partir de la valeur moyenne des variables sur la période étudiée. Cette dernière typologie vise à cerner les évolutions significatives au cours de la période étudiée, reflétant soit l'influence de la conjoncture soit le mouvement de changement structurel. L'idée est simplement que l'évolution de l'emploi n'est pas seulement dictée par des considérations structurelles mais aussi par les changements intervenus dans les caractéristiques des secteurs. Ainsi, la destruction d'emplois peut être favorisée par

l'intensification de l'effort d'investissement, la dégradation des résultats financiers, l'accroissement de la concurrence étrangère...

• Evolution de l'investissement, de l'intensité capitalistique et de la productivité :

- Taux d'accumulation : total de l'actif brut 1991 / total de l'actif brut 1988 (ACUM1)
- Variation du taux d'investissement 1991/1988 (DTXDICB)
- Variation du coefficient de capital 1991/1988 (DCOEFKM)
- Croissance de la productivité apparente du travail 1991/1988 (DVAEF).

L'accroissement de l'effort d'investissement et l'alourdissement du coefficient de capital peuvent nuire à l'emploi s'ils n'accompagnent pas une croissance de l'activité. L'évolution de la productivité apparente du travail sur une courte période comme celle que nous étudions reflète probablement plus le cycle de la productivité associé à l'inertie de l'emploi qu'un trend de développement de l'efficacité productive.

• Evolution de l'externalisation :

- Variation du taux de sous-traitance 1991/1988 (DST)
- Variation de la part des reventes de marchandises dans le chiffre d'affaires 1991/1988 (DNEGO)
- Variation du taux de valeur ajoutée (TVACA).

Une externalisation croissante de la production et la diminution du degré d'intégration qui lui est associée s'accompagnent normalement d'une pression sur les effectifs. Les variations du taux de valeur ajoutée peuvent également refléter l'évolution de la capacité de valorisation de leur production par les firmes. Une baisse du taux de valeur ajoutée au cours de cette période de retournement conjoncturel peut ainsi être la conséquence d'une réduction des marges, à degré d'intégration inchangé.

• Evolution du marché apparent :

- Taux de croissance du marché apparent 1988-1991 (TCMAR1_8)
- Taux de variation du taux de pénétration du marché intérieur 1991/1988 (DMPEN).

• Taux de croissance des rémunérations moyennes (TREM).

• Variation de la part des 4 premières entreprises dans le chiffre d'affaires de la branche (TC4).

• Evolution des résultats financiers 1991/1988 :

- Evolution du taux de marge industrielle (TEBEVA)

- Evolution du ratio CAF / VA (TCAFVA)
 - Evolution de la part des charges financières dans la valeur ajoutée (TCFIVA)
 - Evolution du ratio dettes financières / fonds propres (TDTFPM)
 - Evolution de la trésorerie nette comptable en jours de CA (TTRESOM).
- Evolution des résultats du commerce extérieur 1991/1988 :
 - Variation du taux de couverture (TTC)
 - Variation de la part du reste du monde dans le total des importations (DMRDM).

B - Analyse des typologies

Pour chacun des ensembles de variables retenus, nous commencerons par indiquer la signification des axes issus de l'analyse en composantes principales. Puis, à partir de la projection des neuf groupes "évolution de l'emploi - croissance de l'activité" construits plus haut, nous identifierons les caractéristiques distinctives des "secteurs très destructeurs d'emplois"¹² et des "secteurs créateurs d'emplois"¹³. Enfin, nous nous livrerons à une présentation des caractéristiques des principales classes de la typologie obtenue et commenterons la répartition des secteurs de chaque classe à l'intérieur de la segmentation "évolution de l'emploi - croissance de l'activité".

1. Typologie "activité"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Contenu en main-d'œuvre qualifiée (cadres, intermédiaires, ingénieurs), rémunérations, productivité apparente du travail.
- : Main-d'œuvre non qualifiée, indices de féminisation.

Axe 2 :

- + : Cadres et employés, indices de féminisation, travail à domicile.

¹² c'est-à-dire les secteurs constituant le premier tiers de l'ensemble des secteurs classés selon leur taux de croissance des effectifs sur la période 1988-1992. Les secteurs du groupe "créateurs d'emplois" ont connu sur cette période un taux de variation de leurs effectifs supérieur à -1,7%.

¹³ il s'agit des secteurs formant le dernier tiers de l'ensemble des secteurs classés selon leur taux de croissance des effectifs sur la période 1988-1992. Les secteurs du groupe "très destructeurs d'emplois" ont connu sur cette période une baisse de plus de 12,5% de leurs effectifs.

- : Ouvriers qualifiés et qualification ouvrière, intensité capitalistique.

Axe 3 :

+ : Frais de personnel, stocks, ingénieurs, ouvriers non qualifiés.

- : Intensité en capital, nombre d'établissements par entreprise, valeur ajoutée par entreprise, ouvriers qualifiés.

Axe 4 :

+ : BFR et stocks, immobilisations de R-D.

- : Chefs d'entreprises, employés.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : ils sont très groupés au centre des espaces définis par les axes 1 et 2 et les axes 2 et 3. Ils partagent dans l'ensemble une faible intensité capitalistique, une proportion relativement élevée de cadres, une proportion relativement faible d'ouvriers qualifiés, ainsi qu'une faible ancienneté moyenne de la main-d'œuvre. Ces secteurs ont un recours plutôt intensif au travail temporaire.

Les secteurs créateurs d'emplois rangés dans le groupe à faible croissance se distinguent par un faible contenu en technologie assorti d'un faible taux de valeur ajoutée (soit une situation inverse à celle des secteurs créateurs d'emplois à forte croissance). Les rémunérations moyennes sont élevées. La part des femmes dans les effectifs est limitée, en particulier parmi les ouvriers.

- Les secteurs très destructeurs d'emplois : ils se caractérisent par une faible intensité technologique. Le processus de production est intensif en main-d'œuvre peu qualifiée, féminine, et révélant une forte ancienneté moyenne. La productivité apparente du travail est faible dans l'ensemble. Ces secteurs ont plutôt faiblement recours au travail temporaire. L'activité est marquée par d'importantes fluctuations.

Parmi les secteurs très destructeurs d'emplois, ceux classés dans le groupe à forte croissance se démarquent par un faible nombre d'établissements par entreprise et un fort indice de qualification ouvrière. A l'inverse, les secteurs à faible croissance sont marqués par une forte proportion d'employés, dans le cadre d'une activité exercée dans des entreprises multi-établissements.

Les classes

• Classe A (33 secteurs)

Petites unités, souvent mono-établissement, affichant un faible niveau de stocks, et caractérisées par une faible intensité en R-D. Les entreprises de cette classe recourent de façon relativement intensive au travail à domicile.

La répartition des secteurs de cette classe dans la segmentation emploi-activité ne se distingue pas radicalement du cas général. On observe toutefois une certaine sous-représentation des secteurs fortement destructeurs d'emplois, notamment dans le groupe à faible croissance. On trouve dans cette classe de nombreux secteurs de la filière métallique, mais aussi des secteurs de l'ameublement, du papier-carton et de l'imprimerie.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	6 18,2	3 9,1	1 3,0	10 30,3
[8,5% - 23,5%]	1 3,0	8 24,2	3 9,1	12 36,4
> 23,5%	2 6,1	3 9,1	6 18,2	11 33,3
Total	9 27,3	14 42,4	10 30,3	33 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe A

- 1101 Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- 1806 Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien
- 1811 Parfumerie (fabrication)
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques
- 2001 Fonderie de métaux ferreux
- 2002 Fonderie de métaux non ferreux
- 2101 Forge, estampage, matriçage
- 2104 Décolletage
- 2105 Boulonnerie, visserie
- 2109 Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- 2110 Fabrication de ressorts
- 2202 Fabrication d'autre matériel agricole
- 2303 Fabrication d'outillage, outils pour machines

- **2403** Fabrication et installation de matériel aéronautique, thermique et frigorifique
- **2501** Fabrication de matériel de travaux publics
- **2810** Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application de l'électronique de puissance
- **2818** Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- **3203** Construction d'autres bateaux
- **4420** Fabrication d'étoffes à mailles
- **4431** Tissage de l'industrie lainière
- **4511** Tannerie, mégisserie
- **4802** Fabrication d'éléments de charpente et menuiserie de bâtiment
- **4804** Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités
- **4901** Fabrication de meubles meublants
- **4903** Fabrication de meubles de cuisine et de meubles en bois blanc
- **4906** Fabrication de mobilier fonctionnel non métallique
- **5004** Transformation du papier
- **5007** Fabrication de cartonnages
- **5110** Imprimerie de labeur
- **5111** Industries connexes à l'imprimerie
- **5120** Presse
- **5204** Fabrication d'ouvrages en amiante
- **5409** Laboratoires photographiques et cinématographiques

• Classe B (25 secteurs)

Petites unités avec stocks réduits, forte intensité en capital et faible intensité en R-D. Forte intensité en travail d'ouvriers qualifiés mais peu d'employés et main-d'œuvre masculine. Important recours au travail temporaire.

Cette classe révèle une fréquence élevée de secteurs créateurs d'emplois, à laquelle répond une sur-représentation (moins accentuée) des secteurs à croissance moyenne ou forte. La fréquence des secteurs à faible croissance mais créateurs d'emplois est élevée. Les secteurs très destructeurs d'emplois sont très sous-représentés, en particulier dans le groupe à croissance rapide.

On trouve ici une majorité de secteurs de biens intermédiaires : matériaux de construction, travail des métaux, emballage...

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	3 12,0	1 4,0	2 8,0	6 24,0
[8,5% - 23,5%]	1 4,0	4 16,0	5 20,0	10 40,0
> 23,5%	0 0,0	3 12,0	6 24,0	9 36,0
Total	4 16,0	8 32,0	13 52,0	25 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe B

- 1103 Etirage et profilage des produits pleins en acier
- 1104 Profilage des produits plats en acier
- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier
- 1503 Production de pierres de construction
- 1507 Préparation et livraison de béton prêt à l'emploi
- 1508 Fabrication de produits en béton
- 1509 Fabrication de matériaux de construction divers
- 1510 Fabrication de tuiles et de briques
- 1511 Fabrication de produits réfractaires
- 1723 Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents
- 1725/1726 Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons
- 1807 Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie
- 2102 Découpage, emboutissage
- 2103 Traitement et revêtement des métaux
- 2113 Fabrication de mobilier métallique
- 2114 Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages métalliques ; fabrication de conditionnements métalliques
- 2304 Fabrication d'engrenages et organes de transmission
- 4410 Préparation et commerce de la laine, délainage
- 4418 Teintures, apprêts et impressions
- 4434 Fabrication de tapis
- 4805 Fabrication d'emballage en bois
- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- 5203 Fabrication d'ouvrages en caoutchouc
- 5301 Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés

• Classe C (13 secteurs)

Petites unités mono-établissement, à faible intensité capitaliste, faible productivité mais forte valeur ajoutée malgré une faible intensité en R-D. Faible rémunération moyenne. Beaucoup de chefs d'entreprises mais peu de cadres et de professions intermédiaires. Forte intensité en travail d'ouvriers non qualifiés. Main-d'œuvre très féminine (en particulier parmi les ouvriers). Beaucoup de travail à domicile mais peu de travail temporaire.

Cette classe se caractérise par une forte sur-représentation des secteurs fortement destructeurs d'emplois y compris dans les secteurs à forte croissance. Tous les secteurs à croissance faible ou moyenne sont très destructeurs d'emplois. Si les secteurs à forte croissance ont une fréquence élevée, ils sont sous-représentés dans la catégorie des secteurs créateurs d'emplois.

Il s'agit principalement de secteurs du textile-habillement.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	7 53,9	0 0,0	0 0,0	7 53,9
[8,5% - 23,5%]	1 7,7	0 0,0	0 0,0	1 7,7
> 23,5%	2 15,4	2 15,4	1 7,7	5 38,5
Total	10 76,9	2 15,4	1 7,7	13 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe C

- **4421** Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie
- **4422** Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie
- **4423** Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- **4522** Fabrication de gants
- **4523** Fabrication d'articles divers en cuir et similaires
- **4702** Confection de vêtements féminins
- **4703** Confection de vêtements pour enfants
- **4705** Confection de chemiserie et lingerie
- **4707** Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge
- **4708** Confection de chapellerie pour hommes et femmes
- **4710** Fabrication de pelleterie et fourrures

- **5407** Fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes et articles funéraires
- **5410** Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs

• Classe D (15 secteurs)

Petites unités mono-établissement à faible productivité, intensité en capital relativement faible mais à fort besoin en fonds de roulement. Les caractéristiques de l'activité des secteurs de cette classe sont proches de celles de la classe précédente avec toutefois une moindre féminisation des effectifs et une moindre qualification de la main-d'œuvre ouvrière. Forte intensité en travail d'employés.

On observe dans cette classe une sur-représentation des secteurs très créateurs d'emplois, à laquelle répond une sur-représentation du même ordre des secteurs à forte croissance.

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2 13,3	1 6,7	1 6,7	4 26,7
[8,5% - 23,5%]	1 6,7	2 13,3	2 13,3	5 33,3
> 23,5%	1 6,7	2 13,3	3 20,0	6 40,0
Total	4 26,7	5 33,3	6 40,0	15 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe D

- **2115** Fabrication de petits articles métalliques
- **3401** Horlogerie
- **3403** Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue
- **4416** Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)
- **4438** Fabrication de produits textiles élastiques
- **4441** Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures
- **4442** Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers
- **4521** Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse
- **4807** Fabrication d'objets divers en bois

- 5112 Edition
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques
- 5305 Fabrication de produits de consommation divers
- 5401 Fabrication de jeux, jouets et articles de puériculture
- 5404 Bijouterie, joaillerie
- 5408 Fabrication d'articles de broserie, d'articles de vannerie et d'articles en liège

Cette classe rassemble des secteurs produisant des petits biens de consommation banalisés ainsi que des produits intermédiaires de l'habillement.

• Classe E (27 secteurs)

Grandes unités multi-établissements, intensives en capital (et en BFR), à forte productivité mais faible taux de valeur ajoutée. Faible intensité en R-D en dépit d'effectifs d'ingénieurs relativement importants. Rémunérations élevées. Faible intensité en travail d'ouvriers non qualifiés et forte qualification de la main-d'œuvre ouvrière. Fort contenu en qualifications intermédiaires et sous-représentation des chefs d'entreprises. Main-d'œuvre très masculine. Peu de travail temporaire et de travail à domicile.

Sur-représentation des secteurs fortement destructeurs d'emplois, notamment en raison de la faiblesse de la croissance. Les secteurs fortement destructeurs d'emplois sont sur-représentés au sein des groupes à croissance moyenne et forte.

Il s'agit essentiellement de secteurs producteurs de matières premières et de biens intermédiaires.

Segmentation des secteurs de la classe E sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	8 29,6	6 22,2	1 3,7	15 55,6
[8,5% - 23,5%]	3 11,1	3 11,1	3 11,1	9 33,3
> 23,5%	1 3,7	2 7,4	0 0,0	3 11,1
Total	12 44,4	11 40,7	4 14,8	27 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe E

- 1001 Sidérurgie
- 1105 Fabrication de tubes d'acier
- 1301 Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers
- 1302/1311 Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium
- 1304/1305 Métallurgie des ferro-alliages et production d'autres métaux non ferreux
- 1310 Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers
- 1312 Fabrication de demi-produits en cuivre
- 1401 & 1402 Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie
- 1403 Production de minéraux divers : asphalte, talc, etc.
- 1504 Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires
- 1505 Fabrication de plâtre et de produits en plâtre
- 1506 Fabrication de chaux et ciments
- 1602 Fabrication, façonnage et transformation de verre creux mécanique, de verrerie de ménage
- 1714 Fabrication de gaz comprimés
- 1717 Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- 1718/1719 Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais
- 1721 Chimie organique de synthèse
- 1724 Fabrication de produits de base pour la pharmacie
- 1727 Fabrication de matières plastiques
- 1803 Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices
- 1808 Fabrication de produits phytosanitaires
- 1809 Fabrication de produits photographiques et cinématographiques
- 2823 Fabrication d'accumulateurs
- 3114 Construction de véhicules utilitaires
- 3407 Fabrication de roulements
- 4411 Préparation de lin, chanvre, et autres plantes textiles
- 5002 Fabrication de papiers et de cartons

• Classe F (40 secteurs)

Secteurs à faible intensité en R-D et fort contenu en main-d'œuvre ouvrière peu qualifiée et féminine. Faible recours au travail temporaire.

La répartition des secteurs de cette classe par groupes de croissance de l'emploi est similaire à celle de l'ensemble de l'industrie, en dépit d'une sous-représentation des secteurs à faible ou forte croissance.

Cette classe regroupe des secteurs hétérogènes, principalement producteurs de biens de production, avec une polarisation sur les secteurs produisant du matériel électrique et du textile.

Segmentation des secteurs de la classe F sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	8	2	1	11
	20,0	5,0	2,5	27,5
[8,5% - 23,5%]	3	9	6	18
	7,5	22,5	15,0	45,0
> 23,5%	2	2	7	11
	5,0	5,0	17,5	27,5
Total	13	13	14	40
	32,5	32,5	35,0	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe F

- **1512** Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques
- **1513** Fabrication de vaisselle de ménage en céramique
- **1604** Fabrication de verre technique
- **1716** Fabrication de produits divers de la chimie minérale
- **1729** Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- **1802** Fabrication d'abrasifs appliqués
- **1804** Fabrication de colles
- **1810** Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- **2111** Fabrication de quincaillerie
- **2112** Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie
- **2305** Fabrication de matériel de soudage
- **2702** Fabrication de machines de bureau
- **2811** Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension
- **2813** Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance
- **2816** Réparation de gros matériel électrique
- **2819** Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- **2821** Fabrication d'appareillage électrique d'installation
- **2824** Fabrication de lampes électriques
- **2914** Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique
- **2915** Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes
- **2921** Fabrication d'appareils radio-récepteurs et téléviseurs

- **3002** Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques
- **3003** Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager

- **3301** Construction de cellules d'aéronefs

- **4412** Filterie
- **4414** Filature de l'industrie cotonnière
- **4415** Filature de l'industrie lainière (cycle cardé)
- **4417** Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques
- **4424** Fabrication d'articles chaussants de bonneterie
- **4430** Tissage des industries cotonnière et linière
- **4432** Tissage de soierie
- **4435** Fabrication de feutre
- **4439** Ficellerie, corderie, fabrication de filets
- **4440** Ouaterie

- **4803** Fabrication de parquets, moulures et baguettes

- **4904** Fabrication de literie
- **4905** Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement

- **5003** Fabrication d'articles de papeterie

- **5101** Agences de presse

- **5202** Rechapage et réparation industrielle de pneumatiques

• Classe G (24 secteurs)

Activités à fort contenu technologique (R-D et personnel d'encadrement) et à fort taux de valeur ajoutée mais faible contenu en travail d'ouvriers qualifiés. Forte proportion de chefs d'entreprises. Faible recours au travail temporaire.

Cette classe révèle une forte sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, principalement en raison de la bonne tenue de l'activité. Les secteurs à forte croissance de l'activité sont très polarisés dans le groupe des créateurs d'emplois. On relève également une fréquence relativement forte de secteurs à faible croissance créateurs d'emplois.

Il s'agit souvent de secteurs appartenant à des activités diverses produisant en petites séries du matériel sophistiqué et à usage spécifique.

Segmentation des secteurs de la classe G sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	0	1	3
	8,3	0,0	4,2	12,5
[8,5% - 23,5%]	1	9	1	11
	4,2	37,5	4,2	45,8
> 23,5%	0	1	9	10
	0,0	4,2	37,5	41,7
Total	3	10	11	24
	12,5	41,7	45,8	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe G

- 1601 Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- 1603 Fabrication de verre à la main
- 2116 Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- 2410 Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles
- 2411 Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques
- 2701 Fabrication de matériel de traitement de l'information
- 2812 Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation
- 2911 Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique
- 2912 Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- 2913 Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure
- 2922 Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement
- 3112 Construction de caravanes et remorques de tourisme
- 3113 Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- 3116 Fabrication de motocycles et cycles
- 3117 Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- 3406 Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses
- 5130 Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées
- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment
- 5402 Fabrication d'articles de sport et de campement
- 5403 Fabrication de bateaux de plaisance
- 5405 Fabrication d'instruments de musique
- 5406 Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris

• Classe H (11 secteurs)

Grandes unités mono-établissement gérant des stocks importants. Faible intensité en capital. Fort contenu en ingénieurs, professions intermédiaires et ouvriers qualifiés, et faible contenu en employés et ouvriers non qualifiés. Très faible féminisation. Important recours au travail temporaire.

Légère sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois, particulièrement forte dans les secteurs à faible croissance. L'emploi dans cette classe est porté par une bonne tenue de l'activité dans l'ensemble.

Il s'agit majoritairement de secteurs produisant des biens d'équipement traditionnel.

Segmentation des secteurs de la classe H sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1	0	2	3
	9,1	0,0	18,2	27,3
[8,5% - 23,5%]	0	1	0	1
	0,0	9,1	0,0	9,1
> 23,5%	2	2	3	7
	18,2	18,2	27,3	63,6
Total	3	3	5	11
	27,3	27,3	45,5	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe H

- 1805 Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- 2106 Construction métallique
- 2401 Robinetterie
- 2402 Fabrication et installations de fours
- 2408 Chaudronnerie
- 2502 Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la préparation des matériaux, de matériel fixe de chemin de fer
- 2503 Fabrication de matériel de manutention et de levage
- 2504 Fabrication de matériel de mines et de forage
- 3001 Fabrication d'appareils frigorifiques domestiques, de machines à laver le linge et à laver la vaisselle

- 3205 Réparation de navires
- 4425 Fabrication d'autres articles de bonneterie

• Classe I (7 secteurs)

Grandes unités mono-établissement à faible intensité en capital (y compris BFR). Sur-représentation des chefs d'entreprises et des ouvriers qualifiés. Fort contenu en R-D. Recours au travail temporaire.

Très forte sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois associée à la très bonne tenue de l'activité.

Activités très diversifiées.

Segmentation des secteurs de la classe I sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1 14,3	1 14,3	0 0,0	2 28,6
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	0 0,0	1 14,3	1 14,3
> 23,5%	0 0,0	0 0,0	4 57,1	4 57,1
Total	1 14,3	1 14,3	5 71,4	7 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe I

- 1902 Fabrication d'autres produits pharmaceutiques
- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles
- 2406 Fabrication de pompes et compresseurs
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage
- 3115 Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme
- 3204 Fabrication et pose d'équipements spécifiques de bord
- 4806 Fabrication de bâtiments préfabriqués légers

• Classe J (9 classes)

Activités génératrices de stocks, à fort contenu en technologie. Sur-représentation des cadres et des professions intermédiaires et sous-représentation des ouvriers non qualifiés. Recours important au travail temporaire.

Légère sous-représentation des secteurs destructeurs d'emplois alors que la croissance de l'activité est faible dans l'ensemble.

Cette classe comprend principalement des secteurs de biens d'équipement.

Segmentation des secteurs de la classe J sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1	3	0	4
	11,1	33,3	0,0	44,4
[8,5% - 23,5%]	0	1	2	3
	0,0	11,1	22,2	33,3
> 23,5%	1	0	1	2
	11,1	0,0	11,1	22,2
Total	2	4	3	9
	22,2	44,4	33,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "activité" - secteurs de la classe J

- 2201 Fabrication de tracteurs agricoles
- 2301 Fabrication de machines-outils à métaux
- 2302 Fabrication de machines à bois
- 2405 Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques
- 2815 Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels
- 2916 Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs
- 3402 Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie
- 3405 Fabrication de matériel photographique et cinématographique
- 4709 Fabrication d'accessoires divers de l'habillement

2. Typologie "concurrence"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Taux de pénétration du marché intérieur, importations en provenance de l'OCDE - hors CEE et du reste du monde.
- : Importations en provenance de la CEE.

Axe 2 :

- + : Taux de croissance du marché intérieur.
- : Croissance du taux de pénétration du marché intérieur.

Axe 3 :

- + : Importations en provenance de l'OCDE - hors CEE.
- : Importations en provenance du reste du monde.

Axe 4 :

- + : Accroissement du taux de pénétration du marché intérieur.
- : Taux de pénétration du marché intérieur.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : ils sont dans l'ensemble moins pénétrés par les importations, et la concurrence étrangère émane davantage des pays industrialisés. Les secteurs créateurs d'emplois à faible croissance de leur activité se distinguent par une croissance lente de leur marché, une sur-représentation des pays de la CEE et une sous-représentation du reste du monde dans leurs importations.

- Les secteurs très destructeurs d'emplois : ils servent en général des marchés fortement pénétrés par les importations. Ceux appartenant au groupe à croissance faible ou moyenne sont caractérisés par une faible croissance de leur marché intérieur. Les importations accordent une place importante aux pays du reste du monde. Les secteurs destructeurs d'emplois mais à forte croissance bénéficient d'un marché intérieur en croissance rapide. Ils sont dans l'ensemble soumis à une moindre pénétration de leur marché intérieur, et accordent une part plus importante aux pays de l'OCDE - hors CEE dans leurs importations.

Les classes

• Classe A (85 secteurs)

Secteurs servant des marchés modérément pénétrés par les importations. Importations en provenance pour une large part de la CEE.

On observe dans l'ensemble de cette classe une certaine sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, ce qui tient principalement à la faiblesse de la fréquence de secteurs destructeurs d'emplois à faible croissance de l'activité. On note également une sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois en dépit d'une faible croissance.

Classe très hétérogène couvrant l'ensemble de l'industrie manufacturière.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	9	10	8	27
	10,6	11,8	9,4	31,8
[8,5% - 23,5%]	8	21	14	43
	9,4	24,7	16,5	50,6
> 23,5%	4	5	6	15
	4,7	5,9	7,1	17,7
Total	21	36	28	85
	24,7	42,4	32,9	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe A

- 1101 Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- 1105 Fabrication de tubes d'acier
- 1401 & 1402 Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie
- 1503 Production de pierres de construction
- 1506 Fabrication de chaux et ciments
- 1508 Fabrication de produits en béton
- 1509 Fabrication de matériaux de construction divers
- 1511 Fabrication de produits réfractaires
- 1512 Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques
- 1513 Fabrication de vaisselle de ménage en céramique
- 1602 Fabrication, façonnage et transformation de verre creux mécanique, de verrerie de ménage
- 1711/1712/1713 Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie
- 1715 Fabrication d'opacifiants minéraux, compositions et couleurs pour émaux

- **1721** Chimie organique de synthèse
- **1722** Fabrication de matières colorantes de synthèse
- **1723** Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents
- **1725/1726** Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons
- **1729** Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques

- **1803** Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices
- **1805** Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- **1807** Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie
- **1808** Fabrication de produits phytosanitaires
- **1809** Fabrication de produits photographiques et cinématographiques
- **1810** Fabrication de charbons artificiels, de terres activées

- **2001** Fonderie de métaux ferreux
- **2002** Fonderie de métaux non ferreux

- **2101** Forge, estampage, matriçage
- **2105** Boulonnerie, visserie
- **2110** Fabrication de ressorts
- **2112** Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie
- **2114** Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages métalliques ; fabrication de conditionnements métalliques
- **2116** Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents

- **2401** Robinetterie
- **2406** Fabrication de pompes et compresseurs
- **2408** Chaudronnerie

- **2811** Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension
- **2823** Fabrication d'accumulateurs
- **2824** Fabrication de lampes électriques

- **2911** Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique
- **2912** Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- **2914** Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique

- **3001** Fabrication d'appareils frigorifiques domestiques, de machines à laver le linge et à laver la vaisselle
- **3002** Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques
- **3003** Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager

- **3111** Construction de voitures particulières
- **3114** Construction de véhicules utilitaires
- **3115** Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme
- **3121** Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé

- **3402** Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie
- **3405** Fabrication de matériel photographique et cinématographique
- **3407** Fabrication de roulements

- **4412** Filterie
- **4415** Filature de l'industrie lainière (cycle cardé)
- **4421** Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie
- **4430** Tissage des industries cotonnière et linière

- 4433 Industrie du jute
- 4434 Fabrication de tapis
- 4436 Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées
- 4438 Fabrication de produits textiles élastiques
- 4439 Ficellerie, corderie, fabrication de filets

- 4521 Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse
- 4522 Fabrication de gants

- 4601 Fabrication de chaussures et d'autres articles chaussants

- 4701/4706 Confection de vêtements masculins et de vêtements en matières plastiques
- 4703 Confection de vêtements pour enfants
- 4707 Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge

- 4802 Fabrication d'éléments de charpente et menuiserie de bâtiment
- 4804 Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités
- 4806 Fabrication de bâtiments préfabriqués légers

- 4902 Fabrication de sièges
- 4903 Fabrication de meubles de cuisine et de meubles en bois blanc
- 4904 Fabrication de literie

- 5002 Fabrication de papiers et de cartons
- 5003 Fabrication d'articles de papeterie
- 5004 Transformation du papier

- 5120 Presse

- 5201 Fabrication de pneumatiques et chambres à air
- 5204 Fabrication d'ouvrages en amiante

- 5305 Fabrication de produits de consommation divers
- 5306 Fabrication de pellicules cellulosiques

- 5402 Fabrication d'articles de sport et de campement
- 5405 Fabrication d'instruments de musique
- 5406 Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris
- 5408 Fabrication d'articles de broserie, d'articles de vannerie et d'articles en liège
- 5409 Laboratoires photographiques et cinématographiques

• Classe B (31 secteurs)

Secteurs répondant à des marchés en croissance relativement rapide et sur lesquels la pénétration par les importations n'a que peu progressé. Forte présence des importations en provenance des pays de l'OCDE - hors CEE, et faible présence des importations en provenance du reste du monde.

Cette classe présente une sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois, en particulier dans la catégorie à forte croissance (un tiers des secteurs de la classe). Elle ne contient cependant pas de secteur à faible croissance créateur d'emplois.

Cette classe regroupe principalement des secteurs producteurs de matières premières, de biens intermédiaires et de biens d'équipement professionnel.

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	2	0	4
	6,5	6,5	0,0	12,9
[8,5% - 23,5%]	1	9	4	14
	3,2	29,0	12,9	45,2
> 23,5%	2	1	10	13
	6,5	3,2	32,3	41,9
Total	5	12	14	31
	16,1	38,7	45,2	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe B

- 1314 Fabrication d'autres demi-produits non ferreux
- 1403 Production de minéraux divers : asphalte, talc, etc.
- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1601 Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- 1724 Fabrication de produits de base pour la pharmacie
- 1804 Fabrication de colles
- 1811 Parfumerie (fabrication)
- 2102 Découpage, emboutissage
- 2111 Fabrication de quincaillerie
- 2113 Fabrication de mobilier métallique
- 2304 Fabrication d'engrenages et organes de transmission
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- 2503 Fabrication de matériel de manutention et de levage
- 2701 Fabrication de matériel de traitement de l'information
- 2702 Fabrication de machines de bureau
- 2812 Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation

- **2822** Fabrication de piles électriques et d'appareils d'éclairage à bas voltage
- **2913** Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure
- **2922** Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement
- **3113** Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- **3117** Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- **3302** Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs
- **3404** Fabrication d'instruments d'optique et de précision
- **4441** Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures
- **4803** Fabrication de parquets, moulures et baguettes
- **4901** Fabrication de meubles meublants
- **5006** Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- **5110** Imprimerie de labeur
- **5203** Fabrication d'ouvrages en caoutchouc
- **5301** Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés
- **5404** Bijouterie, joaillerie

• Classe C (29 secteurs)

Secteurs répondant à des marchés en léger recul, fortement pénétrés par les importations.

75% des secteurs de cette classe appartiennent au groupe des secteurs fortement destructeurs d'emplois (dont 62% sont des secteurs à faible croissance).

Il s'agit majoritairement de secteurs produisant des produits banalisés.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	18	1	1	20
	62,1	3,5	3,5	69,0
[8,5% - 23,5%]	4	4	0	8
	13,8	13,8	0,0	27,6
> 23,5%	0	1	0	1
	0,0	3,5	0,0	3,5
Total	22	6	1	29
	75,9	20,7	3,5	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe C

- 1302/1311 Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium
- 1303/1313 Métallurgie et fabrication de demi-produits en métaux précieux
- 1304/1305 Métallurgie des ferro-alliages et production d'autres métaux non ferreux
- 1310 Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers
- 1312 Fabrication de demi-produits en cuivre
- 1504 Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires
- 1510 Fabrication de tuiles et de briques
- 1716 Fabrication de produits divers de la chimie minérale
- 1727 Fabrication de matières plastiques
- 1728 Fabrication de caoutchouc synthétique et autres élastomères
- 1802 Fabrication d'abrasifs appliqués
- 1806 Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien
- 2109 Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- 2115 Fabrication de petits articles métalliques
- 2202 Fabrication d'autre matériel agricole
- 2303 Fabrication d'outillage, outils pour machines
- 2404 Fabrication de moteurs à combustion interne autres que pour l'automobile et l'aéronautique
- 2921 Fabrication d'appareils radio-récepteurs et téléviseurs
- 3112 Construction de caravanes et remorques de tourisme
- 3401 Horlogerie
- 43 Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques
- 4420 Fabrication d'étoffes à mailles
- 4424 Fabrication d'articles chaussants de bonneterie
- 4425 Fabrication d'autres articles de bonneterie
- 4432 Tissage de soierie
- 4435 Fabrication de feutre

- 4709 Fabrication d'accessoires divers de l'habillement
- 5202 Rechapage et réparation industrielle de pneumatiques
- 5407 Fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes et articles funéraires

• Classe D (30 secteurs)

Secteurs bénéficiant d'un marché en croissance rapide et faiblement pénétré par les importations. Les importations en provenance des pays de l'OCDE - hors CEE sont sous-représentées.

Ces secteurs sont majoritairement classés dans le groupe des secteurs créateurs d'emplois, avec une très forte sur-représentation des secteurs à forte croissance. Le groupe des secteurs à croissance moyenne révèle une fréquence élevée de secteurs créateurs d'emplois. La classe ne contient cependant aucun secteur créateur d'emplois mais à faible croissance. Par contre, les secteurs à croissance rapide très destructeurs d'emplois sont sous-représentés.

Il s'agit de secteurs exerçant des activités hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	2	0	4
	6,7	6,7	0,0	13,3
[8,5% - 23,5%]	1	1	4	6
	3,3	3,3	13,3	20,0
> 23,5%	1	7	12	20
	3,3	23,3	40,0	66,7
Total	4	10	16	30
	13,3	33,3	53,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe D

- 1104 Profilage des produits plats en acier
- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier
- 1603 Fabrication de verre à la main
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques

- 2104 Décolletage
- 2106 Construction métallique
- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles

- 2302 Fabrication de machines à bois
- 2305 Fabrication de matériel de soudage

- 2403 Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique
- 2405 Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques

- 2502 Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la préparation des matériaux, de matériel fixe de chemin de fer

- 2813 Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance
- 2814 Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en verre et céramique
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage
- 2818 Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- 2821 Fabrication d'appareillage électrique d'installation

- 4423 Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- 4442 Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers

- 4523 Fabrication d'articles divers en cuir et similaires

- 4702 Confection de vêtements féminins
- 4705 Confection de chemiserie et lingerie
- 4708 Confection de chapellerie pour hommes et femmes

- 4807 Fabrication d'objets divers en bois

- 4905 Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement

- 5007 Fabrication de cartonnages

- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment

- 5401 Fabrication de jeux, jouets et articles de puériculture

• Classe E (19 secteurs)

Secteurs servant des marchés en croissance rapide. Le taux de pénétration n'a que peu progressé. Les pays de l'OCDE - hors CEE sont sur-représentés dans les importations alors que les importations en provenance du reste du monde sont faibles.

Les secteurs fortement destructeurs d'emplois sont très sous-représentés, mais ils appartiennent tous au groupe à forte croissance.

La classe est hétérogène mais contient une majorité de secteurs produisant des biens de production.

Segmentation des secteurs de la classe E sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	0	0	1	1
	0,0	0,0	5,3	5,3
[8,5% - 23,5%]	0	4	2	6
	0,0	21,1	10,5	31,6
> 23,5%	2	4	6	12
	10,5	21,1	31,6	63,2
Total	2	8	9	19
	10,5	42,1	47,4	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe E

- **1604** Fabrication de verre technique
- **1714** Fabrication de gaz comprimés
- **1902** Fabrication d'autres produits pharmaceutiques
- **2107** Menuiserie métallique du bâtiment
- **2117** Fabrication d'armes de chasse, de tir, de défense
- **2301** Fabrication de machines-outils à métaux
- **2402** Fabrication et installations de fours
- **2411** Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques
- **2810** Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application de l'électronique de puissance
- **2819** Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- **2915** Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes
- **3116** Fabrication de motocycles et cycles
- **3303/3304** Fabrication d'équipements spécifiques pour les aéronefs ; construction d'engins et de lanceurs spatiaux
- **3403** Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue
- **3406** Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses
- **4417** Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques
- **4440** Ouaterie
- **4805** Fabrication d'emballage en bois
- **5403** Fabrication de bateaux de plaisance

• Classe F (16 secteurs)

Secteurs s'adressant à des marchés en recul, fortement pénétrés par les importations, et dont le taux de pénétration s'est sensiblement accru sur la période. Très forte présence des pays du reste du monde dans les importations.

Cette classe présente une nette sur-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, avec la moitié des secteurs de la classe entrant dans le groupe à faible croissance.

La classe est hétérogène mais contient cinq secteurs du textile-habillement.

Segmentation des secteurs de la classe F sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	8 50,0	4 25,0	0 0,0	12 75,0
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	0 0,0	0 0,0	0 0,0
> 23,5%	1 6,3	1 6,3	2 12,5	4 25,0
Total	9 56,3	5 31,3	2 12,5	16 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe F

- 1103 Etirage et profilage des produits pleins en acier
- 1301 Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers
- 1315/1316 Production et transformation de matières fissiles et fertiles
- 1717 Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- 1718/1719 Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais
- 2201 Fabrication de tracteurs agricoles
- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages
- 2410 Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles
- 2504 Fabrication de matériel de mines et de forage
- 2916 Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs
- 4411 Préparation de lin, chanvre, et autres plantes textiles
- 4414 Filature de l'industrie cotonnière

- 4422 Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie
- 4431 Tissage de l'industrie lainière
- 4437 Enduction d'étoffes
- 4511 Tannerie, mégisserie

• Classe G (7 secteurs)

Cette classe est également caractérisée par un marché intérieur en net recul, un taux de pénétration élevé et en croissance. Mais les importations en provenance de la CEE y sont sous-représentées en faveur des importations des pays de l'OCDE - hors CEE.

Six secteurs, sur les sept que compte cette classe, appartiennent au groupe des secteurs très destructeurs d'emplois à faible croissance.

Il s'agit de secteurs en crise, dont trois secteurs de l'industrie textile.

Segmentation des secteurs de la classe G sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	6	0	0	6
	85,7	0,0	0,0	85,7
[8,5% - 23,5%]	0	1	0	1
	0,0	14,3	0,0	14,3
> 23,5%	0	0	0	0
	0,0	0,0	0,0	0,0
Total	6	1	0	7
	85,7	14,3	0,0	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "concurrence" - secteurs de la classe G

- 2501 Fabrication de matériel de travaux publics
- 3301 Construction de cellules d'avions
- 4410 Préparation et commerce de la laine, délainage
- 4413 Filature de lin et de chanvre
- 4416 Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)
- 4710 Fabrication de pelletterie et fourrures
- 5001 Fabrication de pâte à papier

3. Typologie "structures"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Age moyen, proportion de petites entreprises, taux de création et de défaillance.
- : Proportion de grandes entreprises, dimension moyenne, proportion d'entreprises âgées.

Axe 2 :

- + : Concentration, dimension moyenne, proportion de grandes entreprises, entreprises jeunes, taux de création et de défaillance.
- : Proportion d'entreprises âgées, pénétration par les investissements directs étrangers.

Axe 3 :

- + : Taux de reprise, de création et de défaillance.
- : Proportion d'entreprises jeunes, concentration géographique.

Axe 4 :

- + : Dimension moyenne, proportion de petites et de grandes entreprises, pénétration par les investissements directs étrangers.
- : Proportion de jeunes entreprises et taux de défaillance.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : ils sont assez hétérogènes sur les variables de structures ayant servi à bâtir la typologie. Les secteurs créateurs d'emplois mais à faible croissance se distinguent par une faible proportion d'entreprises de 500 personnes et plus, et une forte proportion d'entreprises âgées de 6 à 25 ans. Ils présentent une faible concentration régionale des établissements, un taux de reprise élevé. Ils sont largement pénétrés par les investissements directs étrangers. Les secteurs créateurs d'emplois à forte croissance sont atomisés, composés de firmes de faible dimension moyenne, avec une faible proportion de grandes entreprises et une forte proportion de très petites entreprises. Les entreprises de 6 à 25 ans sont majoritaires. Enfin, les secteurs créateurs d'emplois à croissance moyenne sont marqués par une proportion relativement faible de très petites entreprises, mais une faible proportion de jeunes entreprises. Les taux de création et de défaillance sont faibles.

- Les secteurs très destructeurs d'emplois : ils présentent eux aussi des profils assez différents selon le rythme de croissance de l'activité. Les secteurs très destructeurs d'emplois mais à forte croissance sont concentrés, composés d'entreprises relativement jeunes, de taille moyenne élevée, avec une forte proportion relative de firmes de 500 personnes et plus et une faible proportion relative de très petites entreprises. Ces secteurs sont faiblement pénétrés par les investissements directs étrangers. Les secteurs très destructeurs d'emplois à faible croissance sont moins concentrés et comptent une proportion élevée d'entreprises de moins de 20 personnes. On observe simultanément une proportion relativement élevée d'entreprises de 5 ans ou moins et de plus de 25 ans. Ces secteurs sont également caractérisés par un taux de défaillance et un taux de reprise élevés et par une forte pénétration par les investissements directs étrangers. Enfin, les secteurs très destructeurs d'emplois à croissance moyenne apparaissent comme moins concentrés que les deux groupes précédents, mieux répartis sur le territoire national. Ils ne comptent qu'une faible proportion de grandes entreprises et présentent une forte proportion d'entreprises de plus de 25 ans. Ils bénéficient d'un taux de création d'entreprises relativement élevé. Ces secteurs sont très ouverts à l'investissement direct étranger.

Les classes

• Classe A (14 secteurs)

Secteurs composés d'entreprises âgées, comprenant peu de très petites entreprises mais une proportion significative de grandes firmes, et caractérisés par de faibles taux de création et de défaillance.

Cette classe révèle une sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois à laquelle ne correspond pas une sous-représentation du même ordre des secteurs à faible croissance. A l'inverse, on observe une forte sur-représentation du groupe des secteurs à croissance moyenne créateurs d'emplois.

Il s'agit principalement de secteurs producteurs de biens intermédiaires et de biens d'équipement.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2 14,3	1 7,1	1 7,1	4 28,6
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	3 21,4	5 35,7	8 57,1
> 23,5%	0 0,0	1 7,1	1 7,1	2 14,3
Total	2 14,3	5 35,7	7 50,0	14 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "structures" - secteurs de la classe A

- **1101** Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- **1510** Fabrication de tuiles et de briques
- **1807** Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie
- **1810** Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- **2002** Fonderie de métaux non ferreux
- **2105** Boulonnerie, visserie
- **2304** Fabrication d'engrenages et organes de transmission
- **2406** Fabrication de pompes et compresseurs
- **2812** Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation
- **2818** Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- **3113** Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- **4423** Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- **5004** Transformation du papier
- **5203** Fabrication d'ouvrages en caoutchouc

• Classe B (15 secteurs)

Secteurs atomisés composés de firmes de faible dimension moyenne et comprenant une faible proportion de grandes entreprises. Faible pénétration par les investissements directs étrangers. Fort taux de défaillance.

Cette classe présente également une sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, mais qui est associée cette fois à une très forte sous-représentation des secteurs à faible croissance. 40% des secteurs de cette classe appartiennent au groupe des secteurs à forte croissance créateurs d'emplois.

Cette classe comprend essentiellement des secteurs de biens de production, avec une polarisation sur des secteurs des matériaux de construction, du travail des métaux et des matières plastiques.

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1 6,7	0 0,0	0 0,0	1 6,7
[8,5% - 23,5%]	1 6,7	3 20,0	1 6,7	5 33,3
> 23,5%	0 0,0	3 20,0	6 40,0	9 60,0
Total	2 13,3	6 40,0	7 46,7	15 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "structures" - secteurs de la classe B

- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier
- 1508 Fabrication de produits en béton
- 2102 Découpage, emboutissage
- 2106 Construction métallique
- 2115 Fabrication de petits articles métalliques
- 2401 Robinetterie
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- 2915 Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes
- 4430 Tissage des industries cotonnière et linière
- 4705 Confection de chemiserie et lingerie
- 5007 Fabrication de cartonnages
- 5301 Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés
- 5302 Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques

• Classe C (24 secteurs)

Secteurs faiblement concentrés, composés d'entreprises de faible dimension, avec de nombreuses très petites entreprises. Faible proportion d'entreprises âgées. Taux de défaillance élevé.

Cette classe manifeste une sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois et une sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois, de façon cohérente avec la répartition des secteurs par groupe de croissance.

Cette classe recouvre des secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	0	2	4
	8,3	0,0	8,3	16,7
[8,5% - 23,5%]	0	5	3	8
	0,0	20,8	12,5	33,3
> 23,5%	2	1	9	12
	8,3	4,2	37,5	50,0
Total	4	6	14	24
	16,7	25,0	58,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "structures" - secteurs de la classe C

- 2103 Traitement et revêtement des métaux
- 2107 Menuiserie métallique du bâtiment
- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles
- 2301 Fabrication de machines-outils à métaux
- 2303 Fabrication d'outillage, outils pour machines
- 2403 Fabrication et installation de matériel aéronautique, thermique et frigorifique
- 2408 Chaudronnerie
- 2503 Fabrication de matériel de manutention et de levage
- 2815 Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage
- 2913 Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure
- 3406 Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses

- 4701/4706 Confection de vêtements masculins et de vêtements en matières plastiques
- 4702 Confection de vêtements féminins
- 4901 Fabrication de meubles meublants
- 5110 Imprimerie de labeur
- 5112 Edition
- 5120 Presse
- 5130 Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment
- 5305 Fabrication de produits de consommation divers
- 5403 Fabrication de bateaux de plaisance
- 5404 Bijouterie, joaillerie
- 5410 Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs

• Classe D (26 secteurs)

Secteurs relativement concentrés, composés d'entreprises de dimension moyenne avec une proportion importante de très petites entreprises. Faible proportion d'entreprises jeunes. Pénétration par les investissements directs étrangers.

Une nouvelle fois, on observe une sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, associée à une faible fréquence des secteurs appartenant au groupe à faible croissance. Les secteurs des groupes à croissance moyenne et forte créateurs d'emplois sont sur-représentés.

Cette classe comprend des secteurs hétérogènes, principalement producteurs de biens de production avec une proportion notable de secteurs de biens d'équipement.

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	2	0	4
	7,7	7,7	0,0	15,4
[8,5% - 23,5%]	3	6	6	15
	11,5	23,1	23,1	57,7
> 23,5%	0	2	5	7
	0,0	7,7	19,2	26,9
Total	5	10	11	26
	19,2	38,5	42,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "structures" - secteurs de la classe D

- **1509** Fabrication de matériaux de construction divers
- **1512** Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques
- **1513** Fabrication de vaisselle de ménage en céramique
- **1601** Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- **1725/1726** Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons
- **1729** Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- **1804** Fabrication de colles
- **1811** Parfumerie (fabrication)
- **1902** Fabrication d'autres produits pharmaceutiques
- **2109** Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- **2302** Fabrication de machines à bois
- **2305** Fabrication de matériel de soudage
- **2405** Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques
- **2411** Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques
- **2501** Fabrication de matériel de travaux publics
- **2810** Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application de l'électronique de puissance
- **2821** Fabrication d'appareillage électrique d'installation
- **2911** Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique
- **2912** Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- **2914** Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique
- **3117** Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- **3402** Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie
- **4417** Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques
- **4804** Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités
- **5402** Fabrication d'articles de sport et de campement
- **5406** Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris

• Classe E (6 secteurs)

Secteurs très concentrés, composés d'entreprises de grande dimension moyenne mais comptant une proportion importante de très petites entreprises, probablement à l'origine du taux de

création élevé. Faible proportion d'entreprises âgées. Faible poids des investissements directs étrangers. Concentration régionale des établissements.

Cette classe ne compte aucun secteur fortement destructeur d'emplois mais une très forte sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois, associée à une forte proportion de secteurs à forte croissance.

Segmentation des secteurs de la classe E sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	0	0	1	1
	0,0	0,0	16,7	16,7
[8,5% - 23,5%]	0	2	0	2
	0,0	33,3	0,0	33,3
> 23,5%	0	0	3	3
	0,0	0,0	50,0	50,0
Total	0	2	4	6
	0,0	33,3	66,7	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "structures" - secteurs de la classe E

- **1711/1712/1713** Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie
- **1805** Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- **2701** Fabrication de matériel de traitement de l'information
- **2702** Fabrication de machines de bureau
- **2819** Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- **5101** Agences de presse

4. Typologie "comportements"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Concentration sur l'activité principale et recours à la sous-traitance.
- : Activité de négoce et intensité en publicité.

Axe 2 :

- + : Taux d'exportation, taux d'investissement direct, taux d'investissement.
- : Intensité en publicité et concentration sur l'activité principale.

Axe 3 :

- + : Recours à la sous-traitance et taux d'exportation.
- : Taux d'investissement et investissements directs.

Axe 4 :

- + : Effort d'investissement.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : ils sont également hétérogènes selon le groupe de croissance de l'activité auquel ils se rattachent. Les secteurs créateurs d'emplois en dépit d'une faible croissance sont assez fortement exportateurs. Ils sont diversifiés et recourent intensivement à la sous-traitance. Leur effort d'investissement est important, mais ils pratiquent peu l'investissement direct à l'étranger. Les secteurs à croissance rapide se distinguent par un faible engagement à l'exportation, par une faible diversification et une activité de revente modérée. Leur effort d'investissement, compte tenu de la croissance de l'activité, n'est que modéré. Enfin, les principales caractéristiques de comportement distinctives des secteurs créateurs d'emplois à croissance moyenne sont une faible diversification et un faible recours à la sous-traitance.

- Les secteurs fortement destructeurs d'emplois : ils sont hétérogènes selon la croissance de leur activité. Les secteurs appartenant au groupe à croissance rapide sont intensifs en publicité. Ils sont dans l'ensemble assez nettement diversifiés. Ils n'entretiennent qu'une faible activité de négoce mais sous-traitent une part significative de leur production. Ils n'ont pas consenti un effort d'investissement important une fois prise en compte la croissance de l'activité. Ils ont procédé à d'importants investissements directs à l'étranger. Les secteurs fortement destructeurs d'emplois appartenant au groupe à croissance faible sont assez fortement exportateurs, et sont marqués par un taux d'investissement relativement élevé et des investissements directs relativement importants. Ils dépensent peu en publicité et sont concentrés sur leur activité principale. Les secteurs destructeurs d'emplois à croissance moyenne dépensent beaucoup en publicité, sont très engagés dans l'exportation, ont une activité diversifiée, pratiquent assez largement le négoce mais recourent peu à la sous-traitance.

Les classes

• Classe A (61 secteurs)

Il s'agit de secteurs faiblement exportateurs, concentrés sur leur activité principale, n'ayant que faiblement recours à la sous-traitance et n'entretenant qu'une faible activité de négoce. Ils ont beaucoup investi à l'étranger et ont globalement accru leur effort d'investissement sur la période.

Cette classe est marquée par une très nette sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, qui est à mettre en regard de la sous-représentation des secteurs à faible croissance. Les secteurs créateurs d'emplois à faible croissance, ainsi que les secteurs très destructeurs d'emplois à forte croissance, sont en nombre très limité.

Cette classe recouvre des activités diverses. On peut cependant noter une forte représentation des secteurs des matériaux de construction, du travail des métaux, du matériel électrique, du textile, des meubles, du papier-carton et de l'imprimerie, ainsi que des matières plastiques.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	5	4	1	10
	8,2	6,6	1,6	16,4
[8,5% - 23,5%]	4	14	6	24
	6,6	23,0	9,8	39,4
> 23,5%	1	6	20	27
	1,6	9,8	32,8	44,3
Total	10	24	27	61
	16,4	39,4	44,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "comportements" - secteurs de la classe A

- 1101 Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- 1401 & 1402 Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie
- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1505 Fabrication de plâtre et de produits en plâtre
- 1506 Fabrication de chaux et ciments
- 1508 Fabrication de produits en béton
- 1509 Fabrication de matériaux de construction divers
- 1601 Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- 1807 Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie

- **1901** Fabrication de spécialités pharmaceutiques
- **2002** Fonderie de métaux non ferreux
- **2101** Forge, estampage, matriçage
- **2102** Découpage, emboutissage
- **2103** Traitement et revêtement des métaux
- **2105** Boulonnerie, visserie
- **2107** Menuiserie métallique du bâtiment
- **2108** Mécanique générale, fabrication de moules et modèles
- **2111** Fabrication de quincaillerie
- **2113** Fabrication de mobilier métallique
- **2114** Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages métalliques ; fabrication de conditionnements métalliques
- **2115** Fabrication de petits articles métalliques
- **2202** Fabrication d'autre matériel agricole
- **2403** Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique
- **2409** Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- **2503** Fabrication de matériel de manutention et de levage
- **2810** Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application de l'électronique de puissance
- **2815** Fabrication d'équipements d'automatisation de processus industriels
- **2817** Fabrication de matériel d'éclairage
- **2818** Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- **2819** Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- **2821** Fabrication d'appareillage électrique d'installation
- **2911** Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique
- **3115** Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme
- **3401** Horlogerie
- **3402** Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie
- **4418** Teintures, apprêts et impressions
- **4421** Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie
- **4423** Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- **4424** Fabrication d'articles chaussants de bonneterie
- **4430** Tissage des industries cotonnière et linière
- **4440** Ouaterie
- **4442** Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers
- **4705** Confection de chemiserie et lingerie
- **4802** Fabrication d'éléments de charpente et menuiserie de bâtiment
- **4901** Fabrication de meubles meublants
- **4902** Fabrication de sièges
- **4903** Fabrication de meubles de cuisine et de meubles en bois blanc
- **4904** Fabrication de literie
- **5004** Transformation du papier

- **5006** Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- **5007** Fabrication de cartonnages
- **5110** Imprimerie de labeur
- **5111** Industries connexes à l'imprimerie
- **5130** Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées
- **5203** Fabrication d'ouvrages en caoutchouc
- **5301** Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés
- **5302** Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- **5303** Fabrication d'emballages en matières plastiques
- **5304** Fabrication d'éléments pour le bâtiment
- **5401** Fabrication de jeux, jouets et articles de puériculture
- **5408** Fabrication d'articles de broserie, d'articles de vannerie et d'articles en liège

• Classe B (57 secteurs)

Cette classe regroupe des secteurs engagés dans l'exportation dont l'activité est diversifiée. Ils recourent peu à la sous-traitance et investissent très peu à l'étranger.

Cette classe présente une certaine sur-représentation des secteurs appartenant à la catégorie intermédiaire en termes d'évolution de l'emploi, à laquelle répond d'ailleurs une sur-représentation des secteurs de la catégorie à croissance moyenne. Les secteurs créateurs d'emplois à faible croissance, ainsi que les secteurs très destructeurs d'emplois à forte croissance, sont en nombre très limité.

Parmi les secteurs de cette classe, on trouve de nombreux secteurs de l'industrie chimique, des biens d'équipement professionnel (notamment du matériel électrique et électronique), de l'industrie automobile, de la mécanique de précision et des industries diverses.

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	9	5	1	15
	15,8	8,8	1,8	26,3
[8,5% - 23,5%]	4	16	8	28
	7,0	28,1	14,0	49,1
> 23,5%	1	5	8	14
	1,8	8,8	14,0	24,6
Total	14	26	17	57
	24,6	45,6	29,8	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "comportements" - secteurs de la classe B

- **1001** Sidérurgie
- **1102** Laminage à froid du feuillard d'acier
- **1302/1311** Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium
- **1304/1305** Métallurgie des ferro-alliages et production d'autres métaux non ferreux
- **1504** Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires
- **1512** Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques
- **1604** Fabrication de verre technique
- **1721** Chimie organique de synthèse
- **1724** Fabrication de produits de base pour la pharmacie
- **1725/1726** Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons
- **1727** Fabrication de matières plastiques
- **1729** Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- **1810** Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- **1811** Parfumerie (fabrication)
- **1902** Fabrication d'autres produits pharmaceutiques
- **2001** Fonderie de métaux ferreux
- **2109** Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- **2112** Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie
- **2305** Fabrication de matériel de soudage
- **2401** Robinetterie
- **2405** Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques
- **2406** Fabrication de pompes et compresseurs
- **2410** Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles
- **2411** Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques
- **2501** Fabrication de matériel de travaux publics
- **2701** Fabrication de matériel de traitement de l'information
- **2702** Fabrication de machines de bureau
- **2812** Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation
- **2813** Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance
- **2814** Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en verre et céramique
- **2823** Fabrication d'accumulateurs
- **2912** Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- **2913** Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure

- **2915** Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes
- **2916** Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs
- **2922** Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement
- **3002** Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques
- **3111** Construction de voitures particulières
- **3113** Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- **3114** Construction de véhicules utilitaires
- **3117** Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- **3403** Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue
- **3404** Fabrication d'instruments d'optique et de précision
- **3406** Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses
- **4412** Filterie
- **4416** Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)
- **4441** Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures
- **4521** Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse
- **4707** Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge
- **5002** Fabrication de papiers et de cartons
- **5201** Fabrication de pneumatiques et chambres à air
- **5305** Fabrication de produits de consommation divers
- **5306** Fabrication de pellicules cellulosiques
- **5402** Fabrication d'articles de sport et de campement
- **5403** Fabrication de bateaux de plaisance
- **5404** Bijouterie, joaillerie
- **5406** Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris

• Classe C (16 secteurs)

Ces secteurs sont peu exportateurs, consentent d'importantes dépenses de publicité, sont diversifiés, recourent à la sous-traitance et ont un taux d'investissement relativement faible.

On y trouve une légère sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois, en particulier dans le groupe à croissance moyenne.

Cette classe rassemble des secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	3	1	2	6
	18,8	6,3	12,5	37,5
[8,5% - 23,5%]	0	1	4	5
	0,0	6,3	25,0	31,3
> 23,5%	2	2	1	5
	12,5	12,5	6,3	31,3
Total	5	4	7	16
	31,3	25,0	43,8	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "comportements" - secteurs de la classe C

- 1714 Fabrication de gaz comprimés
- 1718/1719 Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais
- 1808 Fabrication de produits phytosanitaires
- 2106 Construction métallique
- 2301 Fabrication de machines-outils à métaux
- 2408 Chaudronnerie
- 2811 Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension
- 2914 Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique
- 3121 Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé
- 3203 Construction d'autres bateaux
- 4422 Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie
- 4434 Fabrication de tapis
- 4702 Confection de vêtements féminins
- 4703 Confection de vêtements pour enfants
- 5112 Edition
- 5120 Presse

• Classe D (5 secteurs)

Cette classe regroupe des secteurs très exportateurs, concentrés sur leur activité principale, ayant un recours intensif à la sous-traitance, mais pratiquant peu le négoce, ayant peu accru leur effort d'investissement et pratiquant peu l'investissement direct à l'étranger.

Les secteurs créateurs d'emplois sont sur-représentés.

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1 20,0	0 0,0	1 20,0	2 40,0
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	1 20,0	0 0,0	1 20,0
> 23,5%	0 0,0	0 0,0	2 40,0	2 40,0
Total	1 20,0	1 20,0	3 60,0	5 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "comportements" - secteurs de la classe D

- 2402 Fabrication et installations de fours
- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages
- 3301 Construction de cellules d'aéronefs
- 3302 Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs
- 4410 Préparation et commerce de la laine, délainage

5. Typologie "performances"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Rentabilité commerciale, économique et financière.
- : Endettement.

Axe 2 :

- + : Solde relatif du commerce extérieur avec chacune des zones géopolitiques.
- : Rentabilité commerciale, économique et financière.

Axe 3 :

- + : Dettes et charges financières.
- : Trésorerie

Axe 4 :

- + : Solde relatif du commerce extérieur, solde relatif avec l'OCDE - hors CEE, endettement.
- : Trésorerie et poids des charges financières.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : ils partagent un endettement modéré, même si les secteurs à croissance rapide affichent un ratio d'endettement sur fonds propres inquiétant, qui tient probablement à une faiblesse des fonds propres. Leur commerce extérieur est excédentaire, mais le taux de couverture est moins élevé dans les secteurs à faible croissance. Ces derniers affichent de bons taux de marge, une part de la CAF dans la valeur ajoutée relativement forte et une forte rentabilité des fonds propres et du total de l'actif. Les secteurs à croissance moyenne ont par contre une marge nette relativement faible et une faible trésorerie.

- Les secteurs très destructeurs d'emplois : ils sont dans l'ensemble caractérisés par une faible rentabilité et un endettement important. Les secteurs très destructeurs d'emplois à croissance moyenne affichent cependant de bons indicateurs de rentabilité et dégagent une capacité d'autofinancement confortable par rapport à leurs investissements. Comme les secteurs à croissance rapide, ils affichent un commerce extérieur fortement excédentaire, en particulier vis-à-vis de la CEE. Les secteurs très destructeurs d'emplois mais à forte croissance se distinguent également par un endettement modéré et par une trésorerie confortable.

Les classes

- **Classe A (54 secteurs)**

Secteurs à forte rentabilité commerciale et économique. L'endettement est limité au regard de l'importance de la CAF.

Cette classe est caractérisée par une sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois, qui répond à la sous-représentation des secteurs à faible croissance de l'activité. Parmi les secteurs à faible croissance de l'activité, on note une fréquence modérée des secteurs fortement destructeurs d'emplois.

Il s'agit d'une classe hétérogène comprenant notamment de nombreux secteurs des matériaux de construction, trois secteurs de la parachimie, cinq du travail des métaux, quatre du matériel électrique, sept du textile, quatre du travail mécanique du bois, deux du meuble et la moitié des secteurs du papier-carton.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	7	5	2	14
	13,0	9,3	3,7	25,9
[8,5% - 23,5%]	3	11	5	19
	5,6	20,4	9,3	35,2
> 23,5%	3	6	12	21
	5,6	11,1	22,2	38,9
Total	13	22	19	54
	24,1	40,7	35,2	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe A

- 1104 Profilage des produits plats en acier
- 1302/1311 Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium
- 1401 & 1402 Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie
- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier
- 1505 Fabrication de plâtre et de produits en plâtre
- 1506 Fabrication de chaux et ciments
- 1508 Fabrication de produits en béton
- 1509 Fabrication de matériaux de construction divers
- 1510 Fabrication de tuiles et de briques
- 1714 Fabrication de gaz comprimés
- 1721 Chimie organique de synthèse
- 1803 Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices
- 1805 Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- 1807 Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie
- 2002 Fonderie de métaux non ferreux
- 2101 Forge, estampage, matriçage
- 2102 Découpage, emboutissage
- 2104 Décolletage
- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles
- 2114 Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages métalliques ; fabrication de conditionnements métalliques
- 2405 Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques
- 2408 Chaudronnerie
- 2818 Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- 2819 Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- 2821 Fabrication d'appareillage électrique d'installation
- 2824 Fabrication de lampes électriques

- **2914** Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique
- **3003** Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager
- **3111** Construction de voitures particulières
- **3115** Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme
- **3204** Fabrication et pose d'équipements spécifiques de bord
- **4412** Filterie
- **4415** Filature de l'industrie lainière (cycle cardé)
- **4416** Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)
- **4430** Tissage des industries cotonnière et linière
- **4438** Fabrication de produits textiles élastiques
- **4440** Ouaterie
- **4442** Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers
- **4703** Confection de vêtements pour enfants
- **4707** Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge
- **4802** Fabrication d'éléments de charpente et menuiserie de bâtiment
- **4803** Fabrication de parquets, moulures et baguettes
- **4804** Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités
- **4805** Fabrication d'emballage en bois
- **4903** Fabrication de meubles de cuisine et de meubles en bois blanc
- **4904** Fabrication de literie
- **5003** Fabrication d'articles de papeterie
- **5006** Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- **5007** Fabrication de cartonnages
- **5120** Presse
- **5203** Fabrication d'ouvrages en caoutchouc
- **5302** Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- **5409** Laboratoires photographiques et cinématographiques

• Classe B (28 secteurs)

Rentabilité économique et financière élevée. Faible taux de couverture des échanges extérieurs.

Cette classe affiche une nette sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emploi et une nette sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois. Parmi les secteurs à croissance faible ou moyenne, les destructeurs d'emplois sont sous-représentés.

Cette classe contient essentiellement des secteurs produisant des biens de production, dont huit secteurs du travail des métaux, trois de la parachimie, trois du textile et trois des matières plastiques.

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	4	3	2	9
	14,3	10,7	7,1	32,1
[8,5% - 23,5%]	0	8	4	12
	0,0	28,6	14,3	42,9
> 23,5%	1	0	6	7
	3,6	0,0	21,4	25,0
Total	5	11	12	28
	17,9	39,3	42,9	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe B

- **1101** Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- **1310** Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers
- **1601** Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- **1604** Fabrication de verre technique
- **1804** Fabrication de colles
- **1806** Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien
- **1808** Fabrication de produits phytosanitaires
- **2105** Boulonnerie, visserie
- **2106** Construction métallique
- **2107** Menuiserie métallique du bâtiment
- **2110** Fabrication de ressorts
- **2111** Fabrication de quincaillerie
- **2112** Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie
- **2113** Fabrication de mobilier métallique
- **2115** Fabrication de petits articles métalliques
- **2202** Fabrication d'autre matériel agricole
- **2503** Fabrication de matériel de manutention et de levage
- **3112** Construction de caravanes et remorques de tourisme
- **3114** Construction de véhicules utilitaires
- **4424** Fabrication d'articles chaussants de bonneterie
- **4431** Tissage de l'industrie lainière
- **4435** Fabrication de feutre
- **4806** Fabrication de bâtiments préfabriqués légers
- **5110** Imprimerie de labeur

- 5303 Fabrication d'emballages en matières plastiques
- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment
- 5305 Fabrication de produits de consommation divers
- 5410 Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs

• Classe C (23 secteurs)

Faible taux de marge industrielle amenant un faible ratio de solvabilité, en dépit d'un faible endettement et d'une trésorerie confortable. Bons résultats du commerce extérieur, en particulier vis-à-vis de la CEE et du reste du monde.

Cette classe présente une légère sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois. Parmi les secteurs à croissance rapide, on observe une fréquence élevée de secteurs rattachés au groupe intermédiaire d'évolution de l'emploi.

Il s'agit de secteurs hétérogènes, produisant pour la plupart des biens de production, avec une certaine concentration dans les biens d'équipement professionnel et le matériel de transport.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	4 17,4	2 8,7	1 4,4	7 30,4
[8,5% - 23,5%]	1 4,4	3 13,0	3 13,0	7 30,4
> 23,5%	1 4,4	4 17,4	4 17,4	9 39,1
Total	6 26,1	9 39,1	8 34,8	23 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe C

- 1105 Fabrication de tubes d'acier
- 1312 Fabrication de demi-produits en cuivre
- 1511 Fabrication de produits réfractaires
- 1711/1712/1713 Industrie de l'acide sulfurique (y compris production de soufre) ; fabrication de produits chimiques par électrolyse ou électrothermie
- 1725/1726 Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons

- **1727** Fabrication de matières plastiques
- **1802** Fabrication d'abrasifs appliqués
- **1901** Fabrication de spécialités pharmaceutiques
- **2305** Fabrication de matériel de soudage
- **2403** Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique
- **2501** Fabrication de matériel de travaux publics
- **2504** Fabrication de matériel de mines et de forage
- **2810** Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application de l'électronique de puissance
- **2811** Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension
- **2813** Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance
- **2814** Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en verre et céramique
- **2911** Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique
- **3121** Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé
- **3202** Construction de navires de marine marchande
- **3301** Construction de cellules d'aéronefs
- **3303/3304** Fabrication d'équipements spécifiques pour les aéronefs ; construction d'engins et de lanceurs spatiaux
- **3402** Fabrication d'appareils de pesage et de compteurs, d'instruments de métrologie
- **4432** Tissage de soierie

• Classe D (17 secteurs)

Bonne rentabilité commerciale, et en particulier forte capacité d'autofinancement assurant une bonne couverture des investissements corporels. La trésorerie est cependant à un bas niveau. Très bons résultats du commerce extérieur avec chacune des zones géopolitiques, et particulièrement avec la CEE.

A la fois les secteurs créateurs et très destructeurs d'emplois sont sous-représentés dans cette classe où près de 60% des secteurs sont concentrés dans le groupe intermédiaire. Les deux tiers des secteurs se situent également dans le groupe intermédiaire de croissance de l'activité. Tous les secteurs de la classe à faible croissance sont très destructeurs d'emplois.

Secteurs hétérogènes semblant partager soit un certain contenu technologique, soit une forte différenciation des produits (produits niches).

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	3	0	0	3
	17,7	0,0	0,0	17,7
[8,5% - 23,5%]	1	9	1	11
	5,9	52,9	5,9	64,7
> 23,5%	0	1	2	3
	0,0	5,9	11,8	17,6
Total	4	10	3	17
	23,5	58,8	17,6	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe D

- **1602** Fabrication, façonnage et transformation de verre creux mécanique, de verrerie de ménage
- **1603** Fabrication de verre à la main
- **1728** Fabrication de caoutchouc synthétique et autres élastomères
- **1729** Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- **1811** Parfumerie (fabrication)
- **2001** Fonderie de métaux ferreux
- **2812** Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation
- **2823** Fabrication d'accumulateurs
- **3002** Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques
- **3113** Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- **3403** Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue
- **3407** Fabrication de roulements
- **4413** Filature de lin et de chanvre
- **4441** Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures
- **5201** Fabrication de pneumatiques et chambres à air
- **5403** Fabrication de bateaux de plaisance
- **5406** Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris

• Classe E (24 secteurs)

Taux de marge industrielle relativement fort. L'endettement est élevé comparativement à la capacité d'autofinancement mais est modéré vis-à-vis des fonds propres. La trésorerie est faible. Mauvais résultats du commerce extérieur, en particulier vis-à-vis des pays de l'OCDE - hors CEE.

Les secteurs créateurs et très destructeurs d'emplois représentent des proportions similaires à celles relevées dans l'ensemble de l'industrie, avec toutefois une plus forte proportion de secteurs créateurs d'emplois parmi les secteurs à forte croissance.

Classe hétérogène. Cinq secteurs de l'électronique professionnelle, les deux secteurs du cycle, et deux secteurs du papier-carton.

Segmentation des secteurs de la classe E sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	5 20,8	3 12,5	1 4,2	9 37,5
[8,5% - 23,5%]	2 8,3	3 12,5	3 12,5	8 33,3
> 23,5%	1 4,2	1 4,2	5 20,8	7 29,2
Total	8 33,3	7 29,2	9 37,5	24 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe E

- **1314** Fabrication d'autres demi-produits non ferreux
- **1403** Production de minéraux divers : asphalte, talc, etc.
- **1504** Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires
- **1724** Fabrication de produits de base pour la pharmacie
- **1809** Fabrication de produits photographiques et cinématographiques
- **1902** Fabrication d'autres produits pharmaceutiques
- **2109** Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- **2303** Fabrication d'outillage, outils pour machines
- **2404** Fabrication de moteurs à combustion interne autres que pour l'automobile et l'aéronautique

- **2701** Fabrication de matériel de traitement de l'information
- **2822** Fabrication de piles électriques et d'appareils d'éclairage à bas voltage
- **2912** Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- **2913** Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure
- **2915** Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes
- **2916** Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs
- **3116** Fabrication de motocycles et cycles
- **3117** Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- **3302** Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs
- **3401** Horlogerie
- **3406** Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses
- **5002** Fabrication de papiers et de cartons
- **5004** Transformation du papier
- **5130** Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées
- **5306** Fabrication de pellicules celluloseuses

• Classe F (22 secteurs)

Faible taux de marge nette et ratio d'endettement sur fonds propres élevé. Très mauvais résultats du commerce extérieur, en particulier vis-à-vis de la CEE et du reste du monde.

Sur-représentation à la fois des secteurs très destructeurs et des secteurs créateurs d'emplois, alors que la catégorie des secteurs à forte croissance est nettement sous-représentée. C'est le groupe des secteurs à croissance moyenne qui est responsable de la sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois. A l'inverse, dans le groupe des secteurs à faible croissance, les destructeurs d'emplois sont sur-représentés.

Ensemble hétérogène d'activités plutôt banalisées. Trois secteurs de la chimie, cinq du textile, trois de l'ameublement...

Segmentation des secteurs de la classe F sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	7 31,8	1 4,6	2 9,1	10 45,5
[8,5% - 23,5%]	1 4,6	2 9,1	5 22,7	8 36,4
> 23,5%	1 4,6	1 4,6	2 9,1	4 18,2
Total	9 40,9	4 18,2	9 40,9	22 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe F

- **1503** Production de pierres de construction
- **1513** Fabrication de vaisselle de ménage en céramique

- **1717** Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- **1718/1719** Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais
- **1723** Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérinerie ; fabrication de produits de base pour détergents

- **2201** Fabrication de tracteurs agricoles

- **2304** Fabrication d'engrenages et organes de transmission

- **2817** Fabrication de matériel d'éclairage

- **4414** Filature de l'industrie cotonnière
- **4417** Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques
- **4420** Fabrication d'étoffes à mailles
- **4434** Fabrication de tapis
- **4439** Ficellerie, corderie, fabrication de filets

- **4511** Tannerie, mégisserie

- **4601** Fabrication de chaussures et d'autres articles chaussants

- **4807** Fabrication d'objets divers en bois

- **4901** Fabrication de meubles meublants
- **4905** Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement
- **4906** Fabrication de mobilier fonctionnel non métallique

- **5202** Rechapage et réparation industrielle de pneumatiques

- **5301** Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés

- **5407** Fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes et articles funéraires

• Classe G (11 secteurs)

Fort taux de marge nette, assurant une forte rentabilité des fonds propres. Mais la CAF est insuffisante pour assurer une bonne couverture des investissements corporels et l'endettement est important. La trésorerie est cependant très confortable. Le commerce extérieur est très déficitaire à l'égard de la CEE, mais très excédentaire vis-à-vis du reste du monde.

On note une sur-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois à laquelle est pourtant associée une sous-représentation des secteurs à faible croissance.

Cette classe, qui ne contient que des secteurs producteurs de biens de production, est concentrée sur des activités de fourniture à l'industrie lourde.

Segmentation des secteurs de la classe G sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	0	1	3
	18,2	0,0	9,1	27,3
[8,5% - 23,5%]	1	0	1	2
	9,1	0,0	9,1	18,2
> 23,5%	2	2	2	6
	18,2	18,2	18,2	54,5
Total	5	2	4	11
	45,5	18,2	36,4	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe G

- 1103 Etirage et profilage des produits pleins en acier
- 1716 Fabrication de produits divers de la chimie minérale
- 1810 Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- 2401 Robinetterie
- 2402 Fabrication et installations de fours
- 2406 Fabrication de pompes et compresseurs
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- 2410 Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles
- 2502 Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la préparation des matériaux, de matériel fixe de chemin de fer
- 3203 Construction d'autres bateaux
- 4437 Enduction d'étoffes

• Classe H (7 secteurs)

La CAF est élevée par rapport à la valeur ajoutée, mais la rentabilité économique et financière est relativement faible. Les dettes sont importantes en regard des fonds propres. Les échanges avec le reste du monde sont très déficitaires.

Cette classe ne compte aucun secteur créateur d'emplois, ce qui est à mettre en relation avec le fait que 90% des secteurs de la classe appartiennent au groupe à faible croissance.

Cette classe comprend principalement des secteurs de biens de consommation différenciés.

Segmentation des secteurs de la classe H sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2 28,6	1 14,3	0 0,0	3 42,9
[8,5% - 23,5%]	1 14,3	0 0,0	1 14,3	2 28,6
> 23,5%	0 0,0	2 28,6	0 0,0	2 28,6
Total	3 42,9	3 42,9	1 14,3	7 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe H

- **1315/1316** Production et transformation de matières fissiles et fertiles
- **4521** Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse
- **4702** Confection de vêtements féminins
- **4709** Fabrication d'accessoires divers de l'habillement
- **4710** Fabrication de pelleterie et fourrures
- **5402** Fabrication d'articles de sport et de campement
- **5404** Bijouterie, joaillerie

• Classe I (10 secteurs)

Tous les indicateurs de rentabilité sont faibles. L'endettement est élevé et les indicateurs de solvabilité inquiétants. Le commerce extérieur est très déficitaire, avec des échanges particulièrement déséquilibrés vis-à-vis du reste du monde.

Cette classe ne contient aucun secteur créateur d'emplois. Elle présente une très forte sur-représentation des secteurs à faible croissance très destructeurs d'emplois.

Il s'agit principalement de secteurs producteurs de biens de consommation, très fortement concurrencés par les importations des pays à bas salaires.

Segmentation des secteurs de la classe I sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	7 70,0	2 20,0	0 0,0	9 90,0
[8,5% - 23,5%]	1 10,0	0 0,0	0 0,0	1 10,0
> 23,5%	0 0,0	0 0,0	0 0,0	0 0,0
Total	8 80,0	2 20,0	0 0,0	10 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe I

- 1301 Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers
- 2921 Fabrication d'appareils radio-récepteurs et téléviseurs
- 4422 Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie
- 4423 Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- 4425 Fabrication d'autres articles de bonneterie
- 4522 Fabrication de gants
- 4523 Fabrication d'articles divers en cuir et similaires
- 4701/4706 Confection de vêtements masculins et de vêtements en matières plastiques
- 4705 Confection de chemiserie et lingerie
- 5401 Fabrication de jeux, jouets et articles de puériculture

• Classe J (7 secteurs)

Tous les indicateurs de rentabilité sont faibles, encore plus nettement que dans la classe précédente. L'endettement est cependant moins élevé dans cette classe. Les indicateurs de solvabilité sont satisfaisants, même si la trésorerie est faible. Le commerce extérieur est très déficitaire en raison de l'importance du déficit relatif à l'égard de la CEE et de l'OCDE - hors CEE.

Comme la précédente, cette classe ne contient aucun secteur créateur d'emplois. On observe une sur-représentation des secteurs du groupe intermédiaire d'évolution de l'emploi, plus marquée que celle des secteurs appartenant au groupe à croissance moyenne de l'activité.

Segmentation des secteurs de la classe J sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1 14,3	1 14,3	0 0,0	2 28,6
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	3 42,9	0 0,0	3 42,9
> 23,5%	1 14,3	1 14,3	0 0,0	2 28,6
Total	2 28,6	5 71,4	0 0,0	7 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "performances" - secteurs de la classe J

- 1512 Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques
- 2301 Fabrication de machines-outils à métaux
- 2302 Fabrication de machines à bois
- 2411 Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques
- 3001 Fabrication d'appareils frigorifiques domestiques, de machines à laver le linge et à laver la vaisselle
- 43 Industrie des fils et fibres artificiels et synthétiques
- 4902 Fabrication de sièges

6. Typologie "dynamique"

La signification des axes

Axe 1 :

- + : Croissance du recours à la sous-traitance, accroissement de l'effort d'investissement.
- : Croissance du taux de valeur ajoutée, croissance de la productivité apparente du travail.

Axe 2 :

- + : Croissance du marché intérieur.
- : Progression du taux de pénétration du marché intérieur.

Axe 3 :

- + : Développement de l'activité de négoce, accroissement du taux de pénétration du marché intérieur.
- : Accroissement de la part de la CAF dans la valeur ajoutée.

Axe 4 :

- + : Rythme élevé d'accumulation, progression du coefficient de capital.
- : Accroissement du ratio dettes / fonds propres.

Axe 5 :

- + : Accroissement du taux de marge industrielle et de la part de la CAF dans la VA.
- : Accroissement du ration dettes / fonds propres et amélioration du taux de couverture.

Axe 6 :

- + : Accroissement de la concentration.
- : Progression de la part du reste du monde dans les importations.

La position des groupes

- Les secteurs créateurs d'emplois : Ils ont dans l'ensemble mieux résisté à la baisse du taux de valeur ajoutée. Le taux de couverture des échanges tend à s'améliorer. Les entreprises de ces secteurs se désendettent par rapport à leurs fonds propres. Les secteurs créateurs d'emplois mais à faible croissance se distinguent par une forte augmentation relative de la rémunération moyenne de la main-d'œuvre, un accroissement modéré de la part des pays du reste du monde dans les importations associé à une amélioration significative du taux de couverture. L'effort d'investissement s'est sensiblement accru sans générer une augmentation importante du poids

des charges financières. Le recours à la sous-traitance a nettement reculé. De leur côté, les secteurs créateurs d'emplois à croissance rapide ont vu progresser leur taux de valeur ajoutée et le taux de couverture de leur commerce extérieur. La vitesse d'accumulation a été rapide et s'est accompagnée d'un alourdissement de l'intensité capitalistique et d'une forte croissance de la productivité apparente du travail. Le recours à la sous-traitance s'est significativement accru.

- Les secteurs très destructeurs d'emplois : ils ont accumulé à un rythme plus lent. La concentration a eu plutôt tendance à s'accroître fortement (pas significatif). La part de la CAF dans la VA a beaucoup diminué dans le groupe à faible croissance. Les résultats du commerce extérieur se sont dégradés dans l'ensemble. Les charges financières se sont sensiblement alourdies (moins dans les secteurs du groupe à croissance moyenne qui a significativement réduit son endettement). Ils ont fortement accru leur recours à la sous-traitance et leur activité de négoce (sauf les secteurs du groupe à croissance moyenne où la croissance de l'activité de revente a été beaucoup plus modérée). La productivité apparente du travail a dans l'ensemble progressé rapidement.

Les classes

• Classe A (16 secteurs)

Secteurs ayant fortement accru leur effort d'investissement. La croissance de la part du reste du monde dans les importations est très modérée mais le taux de couverture se détériore.

Les secteurs très destructeurs d'emplois sont sous-représentés, sans que l'on observe parallèlement une sous-représentation des secteurs à faible croissance.

Cette classe est composée de secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe A sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	4	0	6
	12,5	25,0	0,0	37,5
[8,5% - 23,5%]	2	2	2	6
	12,5	12,5	12,5	37,5
> 23,5%	0	2	2	4
	0,0	12,5	12,5	25,0
Total	4	8	4	16
	25,0	50,0	25,0	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe A

- **1101** Tréfilage de l'acier et production des dérivés au fil d'acier
- **1105** Fabrication de tubes d'acier

- **1301** Métallurgie de l'aluminium et des autres métaux légers

- **1403** Production de minéraux divers : asphalte, talc, etc.

- **1603** Fabrication de verre à la main
- **1604** Fabrication de verre technique

- **1724** Fabrication de produits de base pour la pharmacie

- **2811** Fabrication de matériel électrique de grande puissance ou à haute tension
- **2812** Fabrication d'appareillage industriel à basse tension, de relais, de matériel de signalisation

- **2915** Fabrication de composants passifs et de condensateurs fixes

- **3001** Fabrication d'appareils frigorifiques domestiques, de machines à laver le linge et à laver la vaisselle

- **4430** Tissage des industries cotonnière et linière

- **4705** Confection de chemiserie et lingerie

- **4906** Fabrication de mobilier fonctionnel non métallique

- **5303** Fabrication d'emballages en matières plastiques

- **5408** Fabrication d'articles de broserie, d'articles de vannerie et d'articles en liège

• Classe B (49 secteurs)

Secteurs servant des marchés en faible croissance. Fort accroissement du recours à la sous-traitance. La capacité d'autofinancement se détériore ; le poids des charges financières dans la valeur ajoutée est en forte croissance, mais la trésorerie s'améliore.

Les secteurs de cette classe se répartissent de manière équilibrée entre les trois groupes d'emplois, en dépit d'une sur-représentation des secteurs à croissance moyenne qui trouve son pendant d'abord dans une sous-représentation des secteurs à croissance rapide.

Cette classe hétérogène recouvre notamment des secteurs de la parachimie, de la filière métallique, de la filière bois et du textile.

Segmentation des secteurs de la classe B sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	11	2	1	14
	22,5	4,1	2,0	28,6
[8,5% - 23,5%]	3	12	9	24
	6,1	24,5	18,4	49,0
> 23,5%	2	3	6	11
	4,1	6,1	12,2	22,4
Total	16	17	16	49
	32,7	34,7	32,7	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe B

- 1103 Etirage et profilage des produits pleins en acier
- 1506 Fabrication de chaux et ciments
- 1602 Fabrication, façonnage et transformation de verre creux mécanique, de verrerie de ménage
- 1714 Fabrication de gaz comprimés
- 1721 Chimie organique de synthèse
- 1722 Fabrication de matières colorantes de synthèse
- 1802 Fabrication d'abrasifs appliqués
- 1803 Fabrication d'explosifs, d'accessoires de mise à feu et d'artifices
- 1805 Fabrication de produits savonniers et de produits détergents
- 1806 Fabrication de produits de ménage et de produits d'entretien
- 1807 Peintures, vernis, couleurs fines, encres d'imprimerie
- 1811 Parfumerie (fabrication)
- 2002 Fonderie de métaux non ferreux
- 2105 Boulonnerie, visserie
- 2116 Frittage des métaux, fabrication d'aimants permanents
- 2201 Fabrication de tracteurs agricoles
- 2305 Fabrication de matériel de soudage
- 2407 Fabrication de turbines thermiques et hydrauliques et d'équipements de barrages
- 2409 Fabrication de machines pour les industries alimentaires, chimiques, plastiques, et machines à chaussures
- 2701 Fabrication de matériel de traitement de l'information
- 2813 Fabrication de machines tournantes et transformateurs électriques de petite et moyenne puissance
- 2817 Fabrication de matériel d'éclairage
- 2822 Fabrication de piles électriques et d'appareils d'éclairage à bas voltage
- 2823 Fabrication d'accumulateurs
- 2824 Fabrication de lampes électriques

- **3002** Fabrication d'appareils ménagers de cuisine, de chauffage de l'eau et de chauffage de l'air, non électriques
- **3111** Construction de voitures particulières
- **3114** Construction de véhicules utilitaires
- **3116** Fabrication de motocycles et cycles
- **3121** Fabrication et réparation de matériel ferroviaire roulant et d'autres matériels de transport guidé
- **3302** Fabrication de propulseurs d'aéronefs et d'équipements de propulseurs
- **4412** Filterie
- **4413** Filature de lin et de chanvre
- **4415** Filature de l'industrie lainière (cycle cardé)
- **4422** Fabrication d'autres vêtements de dessus de bonneterie
- **4436** Fabrication d'étoffes non tissées ni tricotées
- **4523** Fabrication d'articles divers en cuir et similaires
- **4803** Fabrication de parquets, moulures et baguettes
- **4807** Fabrication d'objets divers en bois
- **4902** Fabrication de sièges
- **5001** Fabrication de pâte à papier
- **5003** Fabrication d'articles de papeterie
- **5110** Imprimerie de labeur
- **5120** Presse
- **5201** Fabrication de pneumatiques et chambres à air
- **5202** Rechapage et réparation industrielle de pneumatiques
- **5306** Fabrication de pellicules cellulosiques
- **5404** Bijouterie, joaillerie
- **5406** Fabrication d'articles de bureau et d'articles de Paris

• Classe C (30 secteurs)

Secteurs caractérisés par un taux d'investissement en faible croissance et par une accumulation modérée. Le coefficient de capital est cependant en augmentation sensible. Le marché est en croissance rapide. La concentration augmente. L'activité de négoce ne se développe pas. Le taux de marge industrielle et la part de la CAF dans la valeur ajoutée se détériorent, ainsi que la situation de la trésorerie.

Cette classe présente une sous-représentation des secteurs créateurs d'emplois, mais qui est moindre que la sous-représentation des secteurs à forte croissance. Pas de secteur à forte croissance très destructeur d'emplois.

Secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe C sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	8	5	1	14
	26,7	16,7	3,3	46,7
[8,5% - 23,5%]	2	6	4	12
	6,7	20,0	13,3	40,0
> 23,5%	0	2	2	4
	0,0	6,7	6,7	13,3
Total	10	13	7	30
	33,3	43,3	23,3	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe C

- **1102** Laminage à froid du feuillard d'acier
- **1510** Fabrication de tuiles et de briques
- **1511** Fabrication de produits réfractaires
- **1725/1726** Fabrication de produits auxiliaires pour les industries textiles, du cuir et du caoutchouc ; fabrication et distillation de goudrons
- **1804** Fabrication de colles
- **1809** Fabrication de produits photographiques et cinématographiques
- **1810** Fabrication de charbons artificiels, de terres activées
- **2001** Fonderie de métaux ferreux
- **2101** Forge, estampage, matriçage
- **2115** Fabrication de petits articles métalliques
- **2302** Fabrication de machines à bois
- **2404** Fabrication de moteurs à combustion interne autres que pour l'automobile et l'aéronautique
- **2405** Fabrication de transmissions hydrauliques et pneumatiques
- **2503** Fabrication de matériel de manutention et de levage
- **2921** Fabrication d'appareils radio-récepteurs et téléviseurs
- **3003** Fabrication d'autres appareils d'équipement ménager
- **3112** Construction de caravanes et remorques de tourisme

- **3404** Fabrication d'instruments d'optique et de précision
- **3405** Fabrication de matériel photographique et cinématographique

- **4411** Préparation de lin, chanvre, et autres plantes textiles
- **4414** Filature de l'industrie cotonnière
- **4417** Moulinage et texturation de la soie et des textiles artificiels et synthétiques
- **4424** Fabrication d'articles chaussants de bonneterie
- **4439** Ficellerie, corderie, fabrication de filets

- **4521** Fabrication d'articles de maroquinerie, d'articles de voyage et de chasse

- **4710** Fabrication de pelleterie et fourrures

- **4901** Fabrication de meubles meublants
- **4903** Fabrication de meubles de cuisine et de meubles en bois blanc

- **5401** Fabrication de jeux, jouets et articles de puériculture
- **5409** Laboratoires photographiques et cinématographiques

• Classe D (41 secteurs)

L'accumulation est rapide et provoque un accroissement du coefficient de capital. La productivité apparente du travail est cependant en croissance lente. La concentration recule. L'activité de négoce et la sous-traitance confiée augmentent sensiblement. Le marché est en croissance rapide et la part du reste du monde dans les importations croît significativement. La rémunération moyenne augmente relativement vite. Le taux de marge industrielle et la part de la CAF dans la valeur ajoutée se dégradent, mais la trésorerie se redresse.

Les secteurs créateurs d'emplois sont légèrement sur-représentés, avec un quart des secteurs de la classe appartenant au groupe des créateurs d'emplois à croissance rapide.

Cette classe rassemble de nombreux secteurs producteurs de biens intermédiaires peu transformés et de biens d'équipement.

Segmentation des secteurs de la classe D sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	6	4	2	12
	14,6	9,8	4,9	29,3
[8,5% - 23,5%]	3	8	5	16
	7,3	19,5	12,2	39,0
> 23,5%	2	1	10	13
	4,9	2,4	24,4	31,7
Total	11	13	17	41
	26,8	31,7	41,5	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe D

- **1302/1311** Métallurgie et fabrication de demi-produits en plomb, zinc et cadmium
- **1304/1305** Métallurgie des ferro-alliages et production d'autres métaux non ferreux
- **1310** Fabrication de demi-produits en aluminium et autres métaux légers

- **1401 & 1402** Production de sels et de matériaux de carrière pour l'industrie

- **1505** Fabrication de plâtre et de produits en plâtre
- **1509** Fabrication de matériaux de construction divers
- **1512** Fabrication de produits en grès, en faïence, en autres matières céramiques

- **1715** Fabrication d'opacifiants minéraux, compositions et couleurs pour émaux
- **1716** Fabrication de produits divers de la chimie minérale
- **1718/1719** Fabrication d'engrais phosphatés et d'autres engrais
- **1727** Fabrication de matières plastiques
- **1728** Fabrication de caoutchouc synthétique et autres élastomères

- **1808** Fabrication de produits phytosanitaires

- **1902** Fabrication d'autres produits pharmaceutiques

- **2113** Fabrication de mobilier métallique

- **2304** Fabrication d'engrenages et organes de transmission

- **2406** Fabrication de pompes et compresseurs
- **2410** Fabrication de machines pour les industries textiles et de machines à coudre industrielles
- **2411** Fabrication de machines pour les industries du papier, du carton et des arts graphiques

- **2502** Fabrication de matériel pour la sidérurgie, pour la fonderie, pour la préparation des matériaux, de matériel fixe de chemin de fer

- **2702** Fabrication de machines de bureau

- **2819** Fabrication et installation d'ascenseurs, monte-charge et escaliers mécaniques
- **2821** Fabrication d'appareillage électrique d'installation

- **2911** Fabrication de matériel télégraphique et téléphonique

- 2922 Fabrication d'appareils d'enregistrement et de reproduction du son et de l'image et de supports d'enregistrement
- 3301 Construction de cellules d'aéronefs
- 3403 Fabrication de lunettes pour la correction et la protection de la vue
- 3407 Fabrication de roulements
- 4425 Fabrication d'autres articles de bonneterie
- 4432 Tissage de soierie
- 4433 Industrie du jute
- 4435 Fabrication de feutre
- 4437 Enduction d'étoffes
- 4707 Confection de corsets, gaines et soutiens-gorge
- 5002 Fabrication de papiers et de cartons
- 5006 Fabrication de carton ondulé et de produits en carton ondulé
- 5203 Fabrication d'ouvrages en caoutchouc
- 5204 Fabrication d'ouvrages en amiante
- 5301 Mélanges, plaques, films, tubes, tuyaux et profilés
- 5305 Fabrication de produits de consommation divers
- 5405 Fabrication d'instruments de musique

• Classe E (27 secteurs)

L'effort d'investissement est presque stable, ce qui n'empêche pas un rythme d'accumulation rapide qui n'est pas suivi par une forte croissance de la productivité. La concentration recule significativement. La part du reste du monde dans les importations est en croissance. Le taux de marge et la trésorerie se dégradent. L'endettement diminue.

Sur-représentation des secteurs créateurs d'emplois et légère sous-représentation des secteurs très destructeurs d'emplois n'ayant pas de contrepartie dans une sous-représentation des secteurs à faible croissance. Forte fréquence des créateurs d'emplois parmi les secteurs à croissance rapide. Par contre, la fréquence de créateurs d'emplois parmi les secteurs à croissance moyenne est faible.

Secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe E sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	5	2	2	9
	18,5	7,4	7,4	33,3
[8,5% - 23,5%]	1	5	1	7
	3,7	18,5	3,7	25,9
> 23,5%	1	1	9	11
	3,7	3,7	33,3	40,7
Total	7	8	12	27
	25,9	29,6	44,4	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe E

- 1508 Fabrication de produits en béton
- 1513 Fabrication de vaisselle de ménage en céramique
- 1601 Fabrication, façonnage et transformation de verre plat ; miroiterie
- 2107 Menuiserie métallique du bâtiment
- 2108 Mécanique générale, fabrication de moules et modèles
- 2114 Fabrication de fûts et tonnelets métalliques, de boîtes et emballages métalliques ; fabrication de conditionnements métalliques
- 2202 Fabrication d'autre matériel agricole
- 2403 Fabrication et installation de matériel aéraulique, thermique et frigorifique
- 2501 Fabrication de matériel de travaux publics
- 2814 Fabrication d'isolateurs et pièces isolantes en verre et céramique
- 2913 Fabrication d'appareils de contrôle et de régulation spécifiquement conçus pour l'automatisme industriel, d'instruments et d'appareils électriques et électroniques de mesure
- 2914 Fabrication de matériel professionnel électronique et radioélectrique
- 2916 Fabrication de tubes électroniques et de semi-conducteurs
- 3115 Fabrication de carrosseries, bennes, remorques autres que de tourisme
- 3401 Horlogerie
- 3406 Fabrication de matériel médico-chirurgical et de prothèses
- 4410 Préparation et commerce de la laine, délainage
- 4431 Tissage de l'industrie lainière
- 4434 Fabrication de tapis
- 4442 Fabrication de rubans, tresses, passementeries et articles textiles divers
- 4805 Fabrication d'emballage en bois
- 4905 Fabrication de meubles divers et industries connexes à l'industrie de l'ameublement
- 5004 Transformation du papier

- 5304 Fabrication d'éléments pour le bâtiment
- 5402 Fabrication d'articles de sport et de campement
- 5403 Fabrication de bateaux de plaisance
- 5410 Fabrication d'articles divers non désignés ailleurs

• Classe F (18 secteurs)

La croissance de l'effort d'investissement est modérée ainsi que celle du coefficient de capital. La concentration est en hausse. Le marché est en croissance lente et le reste du monde voit sa part dans les importations totales progresser fortement alors que le taux de couverture se dégrade. Sous-traitance et négoce ne se développent que faiblement. La part de la CAF dans la valeur ajoutée est en augmentation. Le poids des charges financières dans la valeur ajoutée n'est qu'en croissance modérée alors que la trésorerie se dégrade.

Les secteurs très destructeurs d'emplois sont légèrement sur-représentés dans cette classe, alors que ce sont les secteurs à croissance rapide qui apparaissent comme sur-représentés dans la segmentation selon la croissance de l'activité. Tous les secteurs à faible croissance sont fortement destructeurs d'emplois.

Segmentation des secteurs de la classe F sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	5 27,8	0 0,0	0 0,0	5 27,8
[8,5% - 23,5%]	1 5,6	3 16,7	1 5,6	5 27,8
> 23,5%	1 5,6	2 11,1	5 27,8	8 44,5
Total	7 38,9	5 27,8	6 33,3	18 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe F

- 1312 Fabrication de demi-produits en cuivre
- 1504 Extraction d'argiles, kaolin, terres réfractaires
- 1729 Fabrication d'huiles essentielles, d'arômes naturels et synthétiques
- 1901 Fabrication de spécialités pharmaceutiques
- 2104 Décolletage

- **2106** Construction métallique
- **2109** Fabrication d'outillage à main, d'outillage électroportatif, d'outillage agricole
- **2110** Fabrication de ressorts
- **2301** Fabrication de machines-outils à métaux
- **3113** Fabrication de pièces et équipements spécifiques pour automobiles
- **3117** Fabrication de pièces et équipements pour cycles et motocycles
- **4423** Fabrication de sous-vêtements de bonneterie
- **4441** Fabrication de dentelles, tulles, broderies et guipures
- **4522** Fabrication de gants
- **4804** Fabrication et transformation de panneaux, bois de placage, améliorés et traités
- **5007** Fabrication de cartonnages
- **5302** Fabrication de pièces diverses pour l'industrie.
- **5407** Fabrication d'accessoires d'ameublement en bronze et fer forgé, de statuettes et articles funéraires

• Classe G (17 secteurs)

La productivité du travail enregistre une forte croissance. La sous-traitance confiée n'augmente que faiblement alors que l'activité de négoce connaît une forte croissance. La concentration augmente significativement. Le marché est en croissance lente. Le taux de couverture des échanges s'améliore nettement. Mais l'endettement et les charges financières sont en progression sensible.

Cette classe présente une sous-représentation des secteurs créateurs d'emplois, au profit des secteurs de la classe intermédiaire, alors que la segmentation selon la croissance de l'activité fait apparaître une nette sur-représentation des secteurs à forte croissance. Aucun secteur à forte croissance n'est créateur d'emplois. A l'inverse, deux secteurs à faible croissance sont créateurs d'emplois.

Secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe G sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	2	0	2	4
	11,8	0,0	11,8	23,5
[8,5% - 23,5%]	0	3	2	5
	0,0	17,7	11,8	29,4
> 23,5%	3	5	0	8
	17,7	29,4	0,0	47,1
Total	5	8	4	17
	29,4	47,1	23,5	100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe G

- 1104 Profilage des produits plats en acier
- 1501 Extraction de sables et graviers d'alluvions
- 1717 Fabrication d'engrais azotés et autres produits azotés
- 1723 Traitement chimique des corps gras, notamment stéarinerie et glycérierie ;
fabrication de produits de base pour détergents
- 2111 Fabrication de quincaillerie
- 2303 Fabrication d'outillage, outils pour machines
- 2402 Fabrication et installations de fours
- 2810 Fabrication d'équipement de distribution, de commande à basse tension, d'application
de l'électronique de puissance
- 2818 Fabrication de fils et câbles isolés pour l'électricité
- 2912 Fabrication d'appareils de radiologie et l'électronique médicale
- 4421 Fabrication de chandails, pull-overs, polos, gilets, etc., en bonneterie
- 4438 Fabrication de produits textiles élastiques
- 4440 Ouaterie
- 4511 Tannerie, mégisserie
- 4708 Confection de chapellerie pour hommes et femmes
- 4802 Fabrication d'éléments de charpente et menuiserie de bâtiment
- 4904 Fabrication de literie

• Classe H (9 secteurs)

La concentration est en net recul. Le taux de pénétration du marché intérieur est en augmentation sensible, mais la part du reste du monde dans les importations est en recul. La rémunération moyenne progresse relativement lentement. Le taux de marge industrielle est en croissance, et l'endettement recule significativement. La trésorerie est en nette amélioration.

La segmentation de cette classe selon l'évolution de l'emploi fait apparaître une forte sous-représentation des secteurs en situation intermédiaire en faveur des deux extrêmes. La segmentation selon le taux de croissance de l'activité fait apparaître exactement la même structure.

Secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe H sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	3 33,3	0 0,0	1 11,1	4 44,4
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	1 11,1	0 0,0	1 11,1
> 23,5%	1 11,1	0 0,0	3 33,3	4 44,4
Total	4 44,4	1 11,1	4 44,4	9 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe H

- 1502 Production de matériaux concassés de roche et de laitier
- 1503 Production de pierres de construction
- 2102 Découpage, emboutissage
- 2117 Fabrication d'armes de chasse, de tir, de défense
- 2408 Chaudronnerie
- 4416 Filature de l'industrie lainière (cycle peigné)
- 4420 Fabrication d'étoffes à mailles
- 4709 Fabrication d'accessoires divers de l'habillement
- 5130 Edition de disques, bandes et cassettes enregistrées

• Classe I (5 secteurs)

Le taux d'investissement est en progression significative, mais l'accumulation et le coefficient de capital progressent relativement lentement. La productivité apparente du travail est en croissance rapide. La concentration augmente fortement. Le marché intérieur bénéficie d'une forte croissance et le taux de pénétration par les importations est en recul. Ce recul s'accompagne d'une amélioration du taux de couverture et d'une diminution de la part du reste du monde dans les importations. La rémunération moyenne augmente relativement rapidement. Ce qui n'empêche pas une forte croissance du taux de marge industrielle et de la part de la CAF dans la valeur ajoutée. Le poids des charges financières s'accroît cependant, alors que la trésorerie s'améliore.

Cette classe est marquée par une sous-représentation des secteurs créateurs d'emplois, en dépit d'une sur-représentation des secteurs à forte croissance.

Secteurs hétérogènes.

Segmentation des secteurs de la classe I sur la base de l'évolution du CA et de l'emploi

Taux de croissance du CA 1988-1991	Taux de croissance des effectifs - 1988-1992			Total
	< -12,5	[-12,5 et -1,7]	> -1,7	
< 8,5%	1 20,0	1 20,0	0 0,0	2 40,0
[8,5% - 23,5%]	0 0,0	0 0,0	0 0,0	0 0,0
> 23,5%	1 20,0	1 20,0	1 20,0	3 60,0
Total	2 40,0	2 40,0	1 20,0	5 100,0

(Source : Crédoc)

Typologie "dynamique" - secteurs de la classe I

- 2112 Ferblanterie, fabrication d'articles de ménage, de coutellerie
- 2401 Robinetterie
- 2504 Fabrication de matériel de mines et de forage
- 3203 Construction d'autres bateaux
- 3204 Fabrication et pose d'équipements spécifiques de bord

IV - SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

L'ensemble de ces résultats peut être résumé de la façon suivante :

Les secteurs très destructeurs d'emplois entre 1988 et 1992 se caractérisent dans l'ensemble par une activité intensive en main-d'œuvre peu qualifiée, à faible contenu technologique. L'activité est soumise à des fluctuations de forte amplitude. Ces secteurs servent souvent des marchés en faible croissance, fortement pénétrés par les importations, en provenance notamment de pays à bas salaires, même si l'on compte des secteurs dont les importations sont très concentrées sur les pays industrialisés parmi les gros destructeurs d'emplois. Ces secteurs sont plutôt caractérisés par de faibles barrières à l'entrée associées à une concentration modérée. Les entreprises sont relativement âgées. Les secteurs qui détruisent de l'emploi en dépit d'une forte croissance de l'activité apparaissent cependant souvent comme concentrés et composés de grandes entreprises, mais souvent relativement jeunes. Les entreprises des secteurs fortement destructeurs d'emplois recourent intensivement à la sous-traitance ou à l'achat-revente de marchandises, et ce recours s'est accru au cours de la période. Elles opèrent donc un certain désengagement de l'activité productive, alors que des dépenses de publicité importantes peuvent révéler des stratégies davantage orientées vers les fonctions de conception et de commercialisation des produits. Les investissements ont été modérés et l'accumulation lente, ce qui est souvent associé à la faible croissance des débouchés. Les résultats du commerce extérieur sont souvent défavorables et se sont plutôt dégradés au cours de la période. La destruction d'emplois est, enfin, souvent associée à des structures financières fragiles (rentabilité et endettement).

Les secteurs créateurs d'emplois exercent plutôt des activités à intensité capitalistique modérée, utilisant peu de main-d'œuvre ouvrière et une proportion significative de cadres. Les produits de ces secteurs bénéficient fréquemment de marchés en croissance soutenue, moins pénétrés par les importations que ceux des secteurs destructeurs d'emplois. La concurrence étrangère émane pour l'essentiel des pays industrialisés. Cette protection à l'égard d'une concurrence trop vive (qui peut tenir à la fois d'une faible pénétration du marché intérieur et de la vente de produits "différenciés" abritant leurs producteurs) permet à certains secteurs de maintenir l'emploi en dépit d'une activité en faible croissance. Il s'agit en général de secteurs composés d'entreprises de dimension et d'âge moyens. Aucun aspect de comportements (tout au moins tels que ceux-ci sont appréhendés par les variables statistiques utilisées) ne semble être systématiquement associé à la création d'emplois. Les secteurs créateurs d'emplois enregistrent de bonnes performances : bonne rentabilité, endettement limité, commerce extérieur excédentaire, globalement en amélioration sur la période.

Afin d'obtenir une autre vision synthétique de ces résultats, nous avons procédé à une "classification dichotomique descendante" à partir de la sélection d'une trentaine de variables apparues dans les phases précédentes comme pertinentes pour comprendre l'évolution de l'emploi¹⁴. Cette méthode (présentée en annexe) permet d'une part d'identifier les variables les plus discriminantes entre les secteurs selon l'évolution de leurs effectifs sur la période et, d'autre part, de hiérarchiser ces variables selon une structure arborescente. Il est ainsi possible d'obtenir une liste de variables pertinentes spécifiques à chaque catégorie de secteurs.

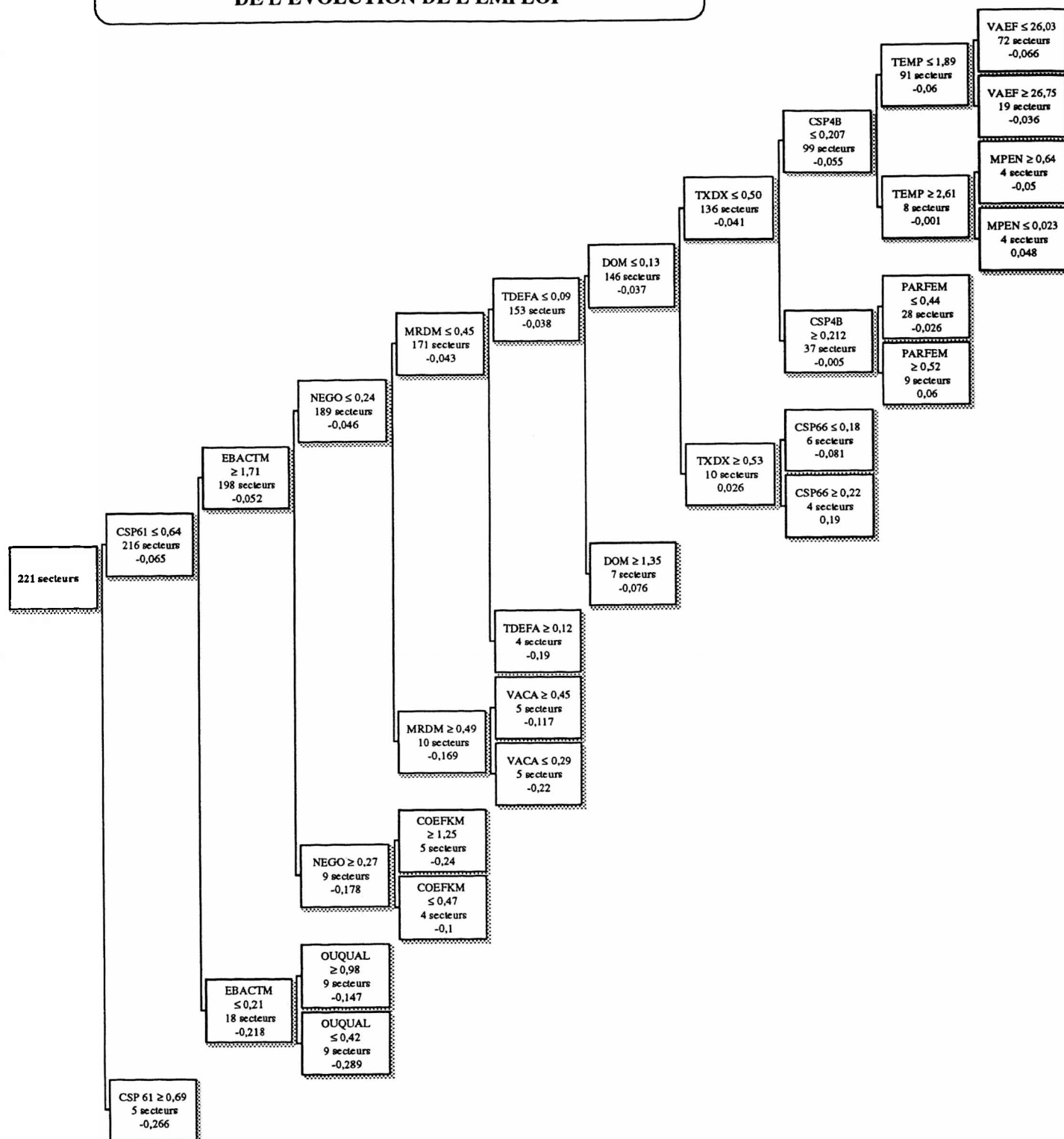
Les résultats de l'analyse sont récapitulés dans le schéma ci-dessous. Il fait apparaître que la variable qui discrimine le mieux entre les secteurs selon l'évolution de leurs effectifs est la part des ouvriers qualifiés dans les effectifs du secteur. Nous avons d'un côté un petit groupe de 5 secteurs dans lesquels cette part dépasse les 69% des effectifs totaux. Ces secteurs ont connu en moyenne une baisse de 26,6% de leurs effectifs entre 1988 et 1992. Les 216 secteurs restant (dans lesquels les ouvriers qualifiés représentent moins de 64% des effectifs) affichent une baisse moyenne de 6,5% de leurs effectifs sur la période. Parmi ces secteurs, c'est le rapport de l'EBE sur l'actif qui apparaît comme la variable la plus discriminante. Dans les 18 secteurs les moins rentables (ratio inférieur à 6,8%), les effectifs ont diminué en moyenne de 28% sur la période, alors que dans les 198 secteurs les plus rentables (ratio supérieur à 7%) l'emploi n'a diminué que de 7%. Les 18 secteurs les moins rentables se décomposent ensuite en deux groupes de 9 secteurs en fonction de la valeur de l'indice de qualification ouvrière. On voit donc, par exemple, que les secteurs dont les ouvriers qualifiés représentent moins de 65% des effectifs, qui affichent un ratio EBE / actif de moins de 6,8% et ont un indice de qualification ouvrière inférieur à 72% ont connu une baisse de 28,9% en moyenne de leurs effectifs, contre "seulement" 14,7% pour ceux partageant les mêmes caractéristiques mais dont l'indice de qualification ouvrière est supérieur à 82%...

Cette procédure d'analyse permet de faire ressortir les différentes catégories de secteurs selon l'évolution de leurs effectifs, et les caractéristiques les plus discriminantes qui leur sont associées. Ainsi, certaines combinaisons de caractéristiques sont associées à une réduction des effectifs de plus de 20%. il s'agit :

- des secteurs à très forts effectifs ouvriers (les ouvriers qualifiés représentent plus de 69% des effectifs totaux) ;
- des secteurs enregistrant un ratio EBE / actif inférieur à 6,8% et présentant un indice de qualification ouvrière de moins de 72% ;

¹⁴ Il s'agit des variables : CAFVA, EBACTM, DTFPM, MRDM, MPEN, DMPEN, ECHCA, VAEF, COEFKM, C4, DIMEAE, TDEFA, RED, IMORD, VACA, TXDX, PRAGE1, CSP3B, CSP4B, CSP61, CSP66, TEMP, DOM, OUQUAL, PARFEM, TCMAR1_8, PERSVA, NEG0, et ST.

**ANALYSE PAR CLASSIFICATION DICHOTOMIQUE
DESCENDANTE DES DETERMINANTS SECTORIELS
DE L'EVOLUTION DE L'EMPLOI**



(Voir définitions des variables en annexe)

- des secteurs bénéficiant d'un ratio EBE / actif supérieur à 7%, dont les ventes de marchandises représentent moins de 24% du CA, pour lesquels les pays du reste du monde sont à l'origine de plus de 49% des importations et dont le taux de valeur ajoutée est inférieur à 35%.

De façon symétrique, on peut identifier les caractéristiques de certaines catégories de secteurs qui se sont révélés créateurs nets d'emplois sur la période. Il s'agit :

- des secteurs bénéficiant d'un ratio EBE / actif supérieur à 7%, dont les ventes de marchandises représentent moins de 24% du CA, pour lesquels les pays du reste du monde sont à l'origine de moins de 45% des importations totales, dont le taux de défaillance est inférieur à 9%, dont le personnel à domicile représente moins de 9,5% des effectifs, dont le taux d'exportation est supérieur à 53% et pour lesquels les ouvriers non qualifiés constituent plus de 22% des effectifs totaux ;

- des secteurs bénéficiant d'un ratio EBE / actif supérieur à 7%, dont les ventes de marchandises représentent moins de 24% du CA, pour lesquels les pays du reste du monde sont à l'origine de moins de 45% des importations totales, dont le taux de défaillance est inférieur à 9%, dont le personnel à domicile représente moins de 9,5% des effectifs, mais dont le taux d'exportation est inférieur à 50%, ayant au moins 21% de leurs effectifs constitués de professions intermédiaires et un taux de féminisation de plus de 52% ;

- des secteurs ayant des caractéristiques identiques mais pour lesquels les professions intermédiaires représentent moins de 20,7% des effectifs, et affichant soit des dépenses de travail temporaire inférieures à 1,9% des frais de personnel et une productivité apparente du travail supérieure à 267,5 kF, soit des dépenses de travail temporaire supérieures à 2,6% des frais de personnel et un taux de pénétration du marché intérieur par les importations de moins de 22,5%.

CONCLUSION

L'investigation statistique au niveau le plus fin de la nomenclature a confirmé l'hétérogénéité des situations sectorielles sur le front de l'évolution de l'emploi dans l'industrie manufacturière. Cette hétérogénéité est bien sûr liée à celle du rythme de croissance de l'activité des secteurs sur la période étudiée. Toutefois, la relation entre activité et emploi n'est qu'imparfaite et il reste à expliquer les déterminants de cette hétérogénéité des taux de croissance, qui ne sauraient se cantonner au domaine conjoncturel.

Cette étude a permis de mettre en relief les caractéristiques sectorielles qui semblent être les plus explicatives des différences intersectorielles d'évolution de l'emploi. Le principal résultat obtenu est probablement que chacun des principaux facteurs généralement reconnus comme pouvant avoir une influence sur l'emploi (dynamisme de la demande, intensité de l'investissement, recours aux investissements directs, performances financières...) n'a individuellement qu'une influence relative. Ainsi, on compte de nombreux secteurs ayant massivement réduit leurs effectifs alors qu'ils servent des marchés en croissance. Un fort taux d'investissement peut à la fois être accompagné d'une croissance ou d'une diminution de l'emploi...

Au niveau sectoriel, c'est donc plutôt la combinaison d'un ensemble de caractéristiques qui dicte l'évolution de l'emploi. Ainsi, le faisceau de caractéristiques qui, au terme de cette étude, semble avoir l'influence la plus néfaste à l'emploi sectoriel, consiste dans une activité banalisée, intensive en main-d'œuvre peu qualifiée, sur des marchés en croissance lente, très concurrentiels, généralement largement ouverts à la concurrence internationale (en particulier des pays à bas salaires). Ces secteurs paraissent souffrir d'un manque de compétitivité internationale et affichent des performances financières souvent médiocres. Les stratégies d'adaptation semblent alors résider principalement dans un certain désengagement de l'activité strictement productive (recours à la sous-traitance, au négoce, à l'investissement direct à l'étranger...) ou dans un effort de productivité.

A l'inverse, une évolution favorable du niveau de l'emploi est plutôt associée à une activité plus sophistiquée, requérant une main-d'œuvre relativement qualifiée affichant une bonne productivité. Ces caractéristiques de l'activité peuvent souvent amener les firmes à bénéficier d'un certain pouvoir de marché les abritant d'une concurrence destructrice. La concurrence est également contenue par une croissance satisfaisante de la demande, une pénétration du marché intérieur plus limitée quand dans les secteurs destructeurs d'emplois, laquelle, de surcroît, émane principalement d'autres pays industrialisés, c'est-à-dire de firmes disposant a

priori d'avantages compétitifs du même type que ceux avancés par les entreprises françaises. Ces secteurs affichent dans l'ensemble de bons résultats financiers.

Ainsi, au-delà des facteurs conjoncturels, l'évolution de l'emploi dans l'industrie au cours des dernières années témoigne dans une large mesure de la poursuite du mouvement de restructuration de l'industrie française : désengagement des activités banalisées, à marchés peu progressifs, pour lesquelles la France a perdu ses avantages comparatifs ; et engagement vers des activités plus sophistiquées associées à des marchés plus progressifs, où règne une concurrence monopolistique entre firmes issues de pays offrant des bases macro-économiques de compétitivité similaires. Ce mouvement intersectoriel de la main-d'oeuvre, qui est le symptôme d'une saine adaptation du tissu industriel à la dynamique des avantages comparatifs, ne devrait en principe générer qu'un chômage frictionnel. Mais deux ordres de considérations semblent être responsables de la destruction nette d'emplois générée par cette restructuration :

- les gains ne suffisent pas à compenser les pertes, ce qui tient à la fois au fait que :
 - les activités créatrices d'emplois sont dans l'ensemble moins intensives en main-d'oeuvre ;
 - le désengagement des activités pour lesquelles la France a perdu ses avantages comparatifs semble s'opérer plus rapidement que le mouvement d'engagement dans les autres activités ;
- le profil de la main-d'oeuvre recrutée par les secteurs créateurs d'emplois ne correspond pas en termes de qualification à celui de la main-d'oeuvre libérée des secteurs destructeurs d'emplois.

Dans ces conditions, relancer l'emploi dans l'industrie semble donc devoir passer par :

- une politique d'aide à la compétitivité dans les secteurs où la France a vocation à affirmer un avantage comparatif ;
- une politique de requalification de la main-d'oeuvre afin de faciliter le transfert inter-sectoriel ;
- au sein des secteurs souffrant d'un désavantage comparatif, un soutien aux entreprises développant des stratégies susceptibles de leur assurer une compétitivité suffisante sur certains segments du marché. En matière de redéploiement industriel, il convient de ne pas confondre compétitivité sectorielle nationale et compétitivité spécifique des firmes.

Affiner les résultats de cette étude exigerait de mener l'investigation sur une échelle temporelle plus longue permettant à la fois une meilleure appréhension des déterminants structurels de

l'évolution de l'emploi et l'approfondissement de la connaissance des mécanismes présidant à l'ajustement des effectifs aux variations de l'activité de chaque secteur.

Une autre piste d'approfondissement consiste à dépasser les limites d'une approche sectorielle afin de mieux appréhender les déterminants de la dispersion intra-sectorielle de la dynamique de l'emploi en fonction des caractéristiques, des formes et des spécificités de leur positionnement stratégique.

ANNEXES

A - Les sources

Une base de données a été constituée à partir de sources d'origines différentes.

Les données relatives à l'évolution de l'emploi proviennent de l'Unedic. Elles couvrent les effectifs des secteurs d'établissements¹⁵ pour la période 1988-1992.

Les variables relatives à la structure par qualification des effectifs des secteurs sont issues d'un extrait des résultats de l'enquête Structure des emplois de l'Insee et portent sur l'année 1991.

L'indicateur d'ancienneté de la main-d'œuvre dans les entreprises est issu de l'enquête Emploi de l'Insee pour l'année 1991.

La structure de la population d'entreprises par tranche de taille, ainsi que la dimension moyenne, ont été calculées à partir des données du fichier Sirène de l'Insee. Des informations complémentaires ont été tirées de l'enquête annuelle d'entreprises.

Un grand nombre d'indicateurs sur les caractères structurels des secteurs et des performances des entreprises (variables de flux) ont été calculés à partir des données de l'enquête annuelle d'entreprises dans l'industrie sur la période 1988-1991.

Des variables supplémentaires (notamment des indicateurs de performances faisant intervenir des données de bilan) ont été calculées à partir de la base de données Diane. Cette base, qui contient les bilans et comptes de résultat d'un nombre significatif d'entreprises françaises, a permis la réalisation de centralisations par secteur d'activité (sur la base du code APE des entreprises) à partir desquelles a été calculée, dans le cas général, la valeur médiane des indicateurs retenus. Les variables issues de Diane ne sont donc pas directement comparables à celles provenant de l'EAE, qui sont calculées au niveau de l'ensemble du secteur. C'est l'inégalité du taux de couverture de la base Diane selon les années qui nous a incités à préférer des valeurs médianes à des valeurs globales.

¹⁵ Cette caractéristique des sources Unedic est gênante car le reste de la base est construit autour de la notion de secteur d'entreprises (une entreprise pouvant exploiter plusieurs établissements, pouvant éventuellement appartenir à des secteurs différents). L'enquête annuelle d'entreprises donne des statistiques d'emplois par secteur d'entreprises. Toutefois, la sensibilité des séries aux reclassements d'entreprises d'une année à l'autre et aux variations du taux de couverture de l'enquête nous a amenés à privilégier les données de l'Unedic, généralement d'une plus grande fiabilité.

Les statistiques du commerce extérieur proviennent des douanes, et celles relatives aux flux d'investissements directs de la Direction de la balance des paiements de la Banque de France.

B.1. Table des variables : classement thématique

variables	intitulés	années	définitions	sources
NATURE DE L'ACTIVITE				
• VA HT / entreprise	VAEN	88, 89, 90, 91		EAE
• Nombre d'établissements / nombre d'entreprises	ETABL	88, 91		EAE
• Rémunérations moyennes	REM	88, 89, 90, 91	Rémunérations / effectif employé	EAE
• Part du personnel à domicile	DOM	88, 89, 90, 91	Effectif à domicile / effectif employé (seulement ent. de 100 pers et+)	EAE
• Dépenses de travail temporaire / frais de personnel	TEMP	88, 91	Ratio sectoriel : YU / PERS	Diane
• Coefficient de capital	COEFKM	88, 91	Immobilisations corp et incorp brutes / VA	Diane
• Frais de personnel / VAHT	PERSVA	88, 89, 90, 91		EAE
• Rotation des stocks	STOKEAE	88, 91	Stocks totaux nets / CA	EAE
• Immo de RD brutes / immo brutes totales	IMORD	88, 91	Ratio sectoriel	Diane
• Classe technologique OCDE	RED		1 = haute techno ; 2 = moyenne techno ; 3 = basse techno	Sessi
• Part des ingénieurs et cadres techniques dans les effectifs	RECHER	91		Structure des emplois
• Productivité apparente du travail	VAEF	87, 88, 89, 90, 91	VA / effectif employé	EAE
• Taux de valeur ajoutée	VACA	88, 89, 90, 91	VA/CA	EAE
• Besoin en fonds de roulement / CA (médiane)	BFRCAM	88, 91		Diane
• Part des chefs d'entreprises dans les effectifs	CSP23	91		Structure des emplois
• Part des cadres et professions intellectuelles sup. dans les effectifs	CSP3B	91		Structure des emplois
• Part des professions intermédiaires dans les effectifs	CSP4B	91		Structure des emplois
• Part des employés dans les effectifs	CSP5B	91		Structure des emplois
• Part des ouvriers qualifiés dans les effectifs	CSP61	91		Structure des emplois
• Part des ouvriers non qualifiés dans les effectifs	CSP66	91		Structure des emplois
• Indice de qualification ouvrière	OUQUAL	91	Part des ouvriers qualifiés dans les effectifs ouvriers	Structure des emplois
• Part des femmes dans les effectifs ouvriers	FEMOUV	91		Structure des emplois
• Part des femmes dans les effectifs	PERFEM	88, 92		Unedic
• Ancienneté moyenne de la main-d'œuvre dans l'entreprise	ANCTE	92		Enquête emploi
• Variabilité	VARI	88-92	Moyenne annuelle de l'écart-type de l'indice trimestriel de CA	BMS
MARCHE				
• CA de la branche	CABRAN	88, 89, 90, 91		EAE
• Marché apparent	MARCHE	88, 89, 90, 91	CA de la branche - X + M	EAE + Douanes
• TCAM du marché apparent 91-88	TCMAR1-8		Taux de croissance annuel moyen du marché apparent entre 1988 et 1991	EAE + Douanes
• Croissance du marché apparent en 90	TCMAR0-9			EAE + Douanes
• Croissance du marché apparent en 91	TCMAR1-0			EAE + Douanes
• Taux de pénétration du marché intérieur	MPEN	88, 91	Import /marché apparent	EAE + Douanes

• Taux de croissance du taux de pénétration 91/88	DPMEN			EAE + Douanes
• Part de la CEE dans les import.	MCEE	88, 89, 90, 91		Douanes
• Part de l'OCDE-hors CEE dans les import.	MOCDE	88, 89, 90, 91		Douanes
• Part du reste du monde dans les import.	MRDM	88, 89, 90, 91		Douanes
STRUCTURES				
• Proportion d'entreprises de moins de 20 personnes	PENT202	92		Sirène
• Proportion d'entreprises de 500 personnes et plus	PENT5002	92		Sirène
• Dimension moyenne	DIMS2	92		Sirène
• Dimension moyenne des entreprises de 20 personnes et +	DIMEAE	88, 89, 90, 91		EAE
• Part des 4 premières entrep. dans les ventes de la branche	C4	88, 91		EAE
• Part des 10 premières entrep. dans les ventes de la branche	C10	88, 91		EAE
• Proportion d'entreprises de 5 ans ou moins	PRAGE1			Diane
• Proportion d'entreprises de 6 à 25 ans	PRAGE2			Diane
• Proportion d'entreprises de plus de 25 ans	PRAGE3			Diane
• Nombre de créations	CREA2	92		Diane
• Taux de création	TCREA	92	CREA2 / ENTS2	Sirène
• Nombre de reprises	REPR2	92		Sirène
• Taux de reprise	TREPR	92	REPR2 / ENTS2	Sirène
• Nombre de défaillances	DEFA	89, 90, 91, 92		Sirène
• Taux de défaillance	TDEFA	92	DEFA2 / ENTS2	Sirène
• Pénétration par les investissements directs étrangers	IDEVA	89, 90, 91, 92	Flux nets entrant d'invest. directs / VA	Banque de France
• Poids des 4 premières régions dans les eff. du secteur d'étab.	ETAREG	88, 91		EAE
COMPOTEMENTS				
• Dépenses de pub / CA	PUB	88, 89, 90, 91		EAE
• Taux d'exportation	TXDX	88, 89, 90, 91	Ventes à l'X / CA	EAE
• Part de l'activité principale dans le CA	DIVER	88, 91		EAE
• Activité de négoce	NEGO	88, 89, 90, 91	Vente de marchandises / CA	EAE
• Sous-traitance	ST	88, 89, 90, 91	Sous-traitance confiée / VA	EAE
• Taux d'investissement	TXDI	88, 89, 90, 91	Investissements corporels / VA	EAE
• Taux d'investissement avec crédit-bail	TXDICB	88, 89, 90, 91	[Investissements corporels + montants des contrats de crédit-bail] / VA	EAE
• Effort d'investissement	EFINV	88, 89, 90, 91	Taux d'investissement moyen sur 1988-91 / Croissance de la valeur ajoutée	EAE
• Taux d'investissement direct à l'étranger	IDSVA	89, 90, 91, 92	Flux nets sortant d'invest. direct / valeur ajoutée	Banque de France
PERFORMANCES				
• Taux de marge industrielle	EBEVA	88, 89, 90, 91	EBE/VA	EAE

• Taux de marge nette	MARGNET	88, 89, 90, 91	Bénéfice net / VA	EAE
• Part de la capacité d'autofinancement	CAFVA	88, 89, 90, 91	CAF / VA	EAE
• Taux de couverture	TC	88, 89, 90, 91	X/M	Douanes
• Effectifs établissements total	EFUT	88, 89, 90, 91, 92		Unedic
• Poids des charges financières dans la VA	CFIVA	88, 89, 90, 91	Charges financières / VA	EAE
• Taux de prélèvement financier	CFIEBE	88, 89, 90, 91	EBE / VA	EAE
• Capacité de remboursement (médiane)	DTCAFIM	88, 91	Dettes financières / CAF	Diane
• Taux d'endettement (médiane)	DETIFIM	88, 91	Dettes financières / total du bilan	Diane
• Dettes financières / fonds propres (médiane)	DTFPM	88, 91		Diane
• Trésorerie (médiane)	TRESOM	88, 91		Diane
• CAF / Investissements corp.	CAFINV	88, 89, 90, 91		EAE
• Résultat net / fonds propres (médiane)	RNFPM	88, 91		Diane
• EBE / total de l'actif brut (médiane)	EBACTM	88, 91		Diane
DYNAMIQUE				
• Taux d'accumulation (médiane)	ACUM1	91/88	Total de l'actif brut 1991 / Total de l'actif brut 1988	Diane
• Taux de variation du taux d'investissement	DTXDICB	91/88		
• Taux de variation de la productivité apparente du travail	DVAEF	91/88		
• Taux de variation du coefficient de capital	DCOEFKM	91/88		
• Taux de variation du taux de sous-traitance	DST	91/88		
• Taux de variation de la part des ventes de marchandises dans le CA	DNEGO	91/88		
• Taux de variation du taux de valeur ajoutée	DTVACA	91/88		
• Taux de croissance du marché apparent	TCMAR1_8	91/88		
• Taux de variation du taux de pénétration	DMPEN	91/88		
• Taux de variation des rémunérations moyennes	TREM	91/88		
• Taux de variation de la part des 4 premières entr. dans le CA de la bran	TC4	91/88		
• Taux de variation du taux de marge industrielle	TEBEVA	91/88		
• Taux de variation du ratio CAF/VA	TCAFVA	91/88		
• Taux de variation de la part des charges fi. dans la VA	TCFIVA	91/88		
• Taux de variation du ratio dettes financières / fonds propres	TDTFPM	91/88		
• Taux de variation de la trésorerie nette comptable	TTRESOM	91/88		
• Taux de variation du taux de couverture	TTC	91/88		
• Taux de variation de la part du reste du monde dans les import.	DMRDM	91/88		

B.2. Table des variables : classement alphabétique

intitulés	variables	années	définitions	sources
• ACUM1	Taux d'accumulation (médiane)	91/88	Total de l'actif brut 1991 / Total de l'actif brut 1988	Diane
• ANCTE	Ancienneté moyenne de la main-d'œuvre dans l'entreprise	92		Enquête emploi
• BFCAM	Besoin en fonds de roulement / CA (médiane)	88, 91		Diane
• C10	Part des 10 premières entrep. dans les ventes de la branche	88, 91		EAE
• C4	Part des 4 premières entrep. dans les ventes de la branche	88, 91		EAE
• CABRAN	CA de la branche	88, 89, 90, 91		EAE
• CAFINV	CAF / Investissements corp.	88, 89, 90, 91		EAE
• CAFVA	Part de la capacité d'autofinancement	88, 89, 90, 91	CAF / VA	EAE
• CFIEBE	Taux de prélèvement financier	88, 89, 90, 91	EBE / VA	EAE
• CFIVA	Poids des charges financières dans la VA	88, 89, 90, 91	Charges financières / VA	EAE
• COEFKM	Coefficient de capital	88, 91	Immobilisations corp et incorp brutes / VA	Diane
• CREA2	Nombre de créations	92		Diane
• CSP23	Part des chefs d'entreprises dans les effectifs	91		Structure des emplois
• CSP3B	Part des cadres et professions intellectuelles sup. dans les effectifs	91		Structure des emplois
• CSP4B	Part des professions intermédiaires dans les effectifs	91		Structure des emplois
• CSP5B	Part des employés dans les effectifs	91		Structure des emplois
• CSP61	Part des ouvriers qualifiés dans les effectifs	91		Structure des emplois
• CSP66	Part des ouvriers non qualifiés dans les effectifs	91		Structure des emplois
• DCOEFKM	Taux de variation du coefficient de capital	91/88		
• DEFA	Nombre de défaillances	89, 90, 91, 92		Sirène
• DETFIM	Taux d'endettement (médiane)	88, 91	Dettes financières / total du bilan	Diane
• DIMEAE	Dimension moyenne des entreprises de 20 personnes et +	88, 89, 90, 91		EAE
• DIMS2	Dimension moyenne	92		Sirène
• DIVER	Part de l'activité principale dans le CA	88, 91		EAE
• DMPEN	Taux de variation du taux de pénétration	91/88		
• DMRDM	Taux de variation de la part du reste du monde dans les import.	91/88		
• DNEGO	Taux de variation de la part des ventes de marchandises dans le CA	91/88		
• DOM	Part du personnel à domicile	88, 89, 90, 91	Effectif à domicile / effectif employé (seulement ent. de 100 pers et+)	EAE
• DPMEN	Taux de croissance du taux de pénétration 91/88			EAE + Douanes
• DST	Taux de variation du taux de sous-traitance	91/88		
• DTCAFM	Capacité de remboursement (médiane)	88, 91	Dettes financières / CAF	Diane
• DTFFPM	Dettes financières / fonds propres (médiane)	88, 91		Diane
• DTVACA	Taux de variation du taux de valeur ajoutée	91/88		
• DTXDICB	Taux de variation du taux d'investissement	91/88		
• DVAEF	Taux de variation de la productivité apparente du travail	91/88		
• EBACTM	EBE / total de l'actif brut (médiane)	88, 91		Diane
• EBEVA	Taux de marge industrielle	88, 89, 90, 91	EBE/VA	EAE

• EFINV	Effort d'investissement	88, 89, 90, 91	Taux d'investissement moyen sur 1988-91 / Croissance de la valeur ajoutée	EAE
• EFUT	Effectifs établissements total	88, 89, 90, 91, 92		Unedic
• ETABL	Nombre d'établissements / nombre d'entreprises	88, 91		EAE
• ETAREG	Poids des 4 premières régions dans les eff. du secteur d'étab.	88, 91		EAE
• FEMOUV	Part des femmes dans les effectifs ouvriers	91		Structure des emplois
• IDEVA	Pénétration par les investissements directs étrangers	89, 90, 91, 92	Flux nets entrant d'invest. directs / VA	Banque de France
• IDSVA	Taux d'investissement direct à l'étranger	89, 90, 91, 92	Flux nets sortant d'invest. direct / valeur ajoutée	Banque de France
• IMORD	Immo de RD brutes / immo brutes totales	88, 91	Ratio sectoriel	Diane
• MARCHE	Marché apparent	88, 89, 90, 91	CA de la branche - X + M	EAE + Douanes
• MARGNET	Taux de marge nette	88, 89, 90, 91	Bénéfice net / VA	EAE
• MCEE	Part de la CEE dans les import.	88, 89, 90, 91		Douanes
• MOCDE	Part de l'OCDE-hors CEE dans les import.	88, 89, 90, 91		Douanes
• MPEN	Taux de pénétration du marché intérieur	88, 91	Import / marché apparent	EAE + Douanes
• MRDM	Part du reste du monde dans les import.	88, 89, 90, 91		Douanes
• NEG0	Activité de négoce	88, 89, 90, 91	Vente de marchandises / CA	EAE
• OUQUAL	Indice de qualification ouvrière	91	Part des ouvriers qualifiés dans les effectifs ouvriers	Structure des emplois
• PENT202	Proportion d'entreprises de moins de 20 personnes	92		Sirène
• PENT5002	Proportion d'entreprises de 500 personnes et plus	92		Sirène
• PERFEM	Part des femmes dans les effectifs	88, 92		Unedic
• PERSVA	Frais de personnel / VAHT	88, 89, 90, 91		EAE
• PRAGE1	Proportion d'entreprises de 5 ans ou moins			Diane
• PRAGE2	Proportion d'entreprises de 6 à 25 ans			Diane
• PRAGE3	Proportion d'entreprises de plus de 25 ans			Diane
• PUB	Dépenses de pub / CA	88, 89, 90, 91		EAE
• RECHER	Part des ingénieurs et cadres techniques dans les effectifs	91		Structure des emplois
• RED	Classe technologique OCDE		1 = haute techno ; 2 = moyenne techno ; 3 = basse techno	Sessi
• REM	Rémunérations moyennes	88, 89, 90, 91	Rémunérations / effectif employé	EAE
• REPR2	Nombre de reprises	92		Sirène
• RNFPM	Résultat net / fonds propres (médiane)	88, 91		Diane
• ST	Sous-traitance	88, 89, 90, 91	Sous-traitance confiée / VA	EAE
• STOKAE	Rotation des stocks	88, 91	Stocks totaux nets / CA	EAE
• TC	Taux de couverture	88, 89, 90, 91	X/M	Douanes
• TC4	Taux de variation de la part des 4 premières entr. dans le CA de la branche	91/88		
• TCAFVA	Taux de variation du ratio CAF/VA	91/88		
• TCFIVA	Taux de variation de la part des charges fi. dans la VA	91/88		
• TCMAR0-9	Croissance du marché apparent en 90			EAE + Douanes
• TCMAR1-0	Croissance du marché apparent en 91			EAE + Douanes
• TCMAR1-8	Taux de croissance du marché apparent	91/88	Taux de croissance annuel moyen du marché apparent entre 1988 et 1991	EAE + Douanes
• TCREA	Taux de création	92	CREA2 / ENTS2	Sirène
• TDEFA	Taux de défaillance	92	DEFA2 / ENTS2	Sirène
• TDTFPM	Taux de variation du ratio dettes financières / fonds propres	91/88		
• TEBEVA	Taux de variation du taux de marge industrielle	91/88		
• TEMP	Dépenses de travail temporaire / frais de personnel	88, 91	Ratio sectoriel : YU / PERS	Diane

• TREM	Taux de variation des rémunérations moyennes	91/88		
• TREPR	Taux de reprise	92	REPR2 / ENTS2	Sirène
• TRESOM	Trésorerie (médiane)	88, 91		Diane
• TTC	Taux de variation du taux de couverture	91/88		
• TTRESOM	Taux de variation de la trésorerie nette comptable	91/88		
• TXDI	Taux d'investissement	88, 89, 90, 91	Investissements corporels/ VA	EAE
• TXDICB	Taux d'investissement avec crédit-bail	88, 89, 90, 91	[Investissements corporels + montants des contrats de crédit-bail] / VA	EAE
• TXDX	Taux d'exportation	88, 89, 90, 91	Ventes à l'X / CA	EAE
• VACA	Taux de valeur ajoutée	88, 89, 90, 91	VA/CA	EAE
• VAEF	Productivité apparente du travail	87, 88, 89, 90, 91	VA / effectif employé	EAE
• VAEN	VA HT / entreprise	88, 89, 90, 91		EAE
• VARI	Variabilité	88-92	Moyenne annuelle de l'écart-type de l'indice trimestriel de CA	BMS

C - La classification dichotomique descendante

On peut résumer grossièrement la méthode de la manière suivante. On cherche à élucider quels sont les déterminants d'une certaine variable, disons la rentabilité des entreprises d'un secteur donné. On sélectionne un ensemble de n variables que l'on suppose pouvoir influencer la rentabilité. A partir de chacune de ces n variables explicatives, on réalise n segmentations de l'échantillon en deux groupes. La procédure de segmentation consiste à regrouper les entreprises selon leur proximité sur la variable explicative étudiée (selon la méthode "des plus proches voisins"). Ainsi, une segmentation sur la variable dimension conduira à la constitution de deux groupes d'entreprises, les "petites" et les "grandes". Il n'y a aucune raison pour que les deux groupes soient de même dimension. Une fois que l'on a obtenu les n segmentations, on calcule la moyenne de l'indicateur de rentabilité à l'intérieur des deux groupes d'entreprises et pour chaque segmentation. L'objectif est de repérer la variable explicative qui sépare le mieux les entreprises à faible rentabilité des entreprises à forte rentabilité. On procède donc à un calcul de l'écart entre la moyenne (pondérée par l'écart-type) calculée sur chacun des deux groupes, et ce pour les paires de chacune des segmentations. On retient alors la variable explicative qui réalise l'écart maximum. Admettons que celle-ci soit la dimension de l'entreprise exprimée par son effectif. Nous avons alors ainsi constitué un groupe de petites entreprises et un groupe de grandes entreprises et nous connaissons le taux de rentabilité moyen à l'intérieur de chacun des groupes. On recommence la même analyse à partir de chacun de ces deux groupes. On prend pour commencer le groupe des petites entreprises et l'on effectue une série de segmentations avec les mêmes n variables explicatives. On recherche de nouveau celle qui maximise l'écart des moyennes calculées sur l'indicateur de rentabilité (qui n'est pas nécessairement la même qu'à la première étape). Admettons que cette variable soit le taux de valeur ajoutée. On constitue alors deux nouveaux sous-groupes - les entreprises à fort taux de valeur ajoutée et les entreprises à faible taux de valeur ajoutée - et l'on indique la rentabilité moyenne à l'intérieur de chacun de ces deux groupes. On procède de la même manière avec le groupe des grandes entreprises...

Cette procédure permet d'obtenir un arbre de détermination de la rentabilité des entreprises à l'intérieur du secteur étudié. Chaque branche donne naissance à deux rameaux... La procédure s'arrête lorsque le nombre d'entreprises obtenu dans un sous-groupe devient inférieur à un seuil défini.

L'intérêt de cette méthode réside dans la hiérarchisation des déterminants de la variable à expliquer en fonction de la situation spécifique de chaque entreprise du secteur.

Pour plus de détails, voir S. Lion, "Classification dichotomique descendante", *Cahier de Recherche du Crédoc*, n° 16, mai 1991.

CAHIER DE Recherche

Récemment parus :

Le public des débats du Centre Georges Pompidou, par Michel Messu, N°52, septembre 1993.

L'espace de l'environnement : entre l'aspiration au bien-être et la philosophie de la nature, par Bruno Maresca, n°53, septembre 1993.

Parcours singuliers : repérer et interpréter les trajectoires atypiques, par Denise Bauer, n°54, octobre 1993.

La modernisation dans les services publics à caractère social, par Marie-France Raflin, n°55, novembre 1993.

Les exclus du mythe américain : l'heure des comptes, par Isabelle Groc, n°56, mars 1994.

Niveau de vie et revenu minimum : une opérationnalisation du concept de Sen sur données françaises, par Christine Le Clainche, n°57, avril 1994.

Prix, qualité, service : les arbitrages du consommateur, par Aude Collierie de Borely, n°58, avril 1994.

Président : Bernard SCHAEFER Directeur : Robert ROCHEFORT
142, rue du Chevaleret, 75013 PARIS - Tél. : (1) 40.77.85.00

ISBN : 2-84104-006-2

CRÉDOC

Centre de recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de Vie